



# DOSSIER DE PRESSE



**DU 23 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 2008**

En collaboration avec le Théâtre de l'Union / Centre Dramatique National et l'Académie, école supérieure de théâtre en Limousin, l'Opéra-Théâtre de Limoges, les Centres Culturels Municipaux de Limoges (scène conventionnée pour la danse), le Théâtre Expression 7, l'Espace Noriac, la Bibliothèque Francophone Multimédia, l'École normale supérieure des arts, le Sirque - Pôle cirque de Nexon en Limousin et le Pôle Culturel La Mégisserie à Saint Junien.

# DOSSIER DE PRESSE

Programmation au 21 juillet 2008.

[www.lesfrancophonies.com](http://www.lesfrancophonies.com)

**Contacts presse : Agence Tandem - Via Nova**

**Olivia de Catheu**

tél. 01 53 32 28 32 ou 06 77 05 90 73  
olivia.decatheu@vianova-tandem.com

**Patricia Lopez**

tél. 01 53 32 28 47 ou 06 11 36 16 03  
patricia.lopez@vianova-tandem.com

43, rue Taibout - 75009 PARIS  
tél. : 01 53 32 28 30 - fax : 01 53 32 28 09



# LA FRANCOPHONIE À LIMOGES : UNE FAÇON DE S'APPROPRIER LE MONDE

A quelques mois du début du festival, nous sommes contraints de nous interroger : Comment incarner artistiquement une francophonie solidaire, quand nos repères sont renversés ? Quand le principe actif de cette francophonie, c'est-à-dire l'envie de francophonie de la France, paraît se désactiver jour après jour ?

Tel est le défi de cette vingt-cinquième édition : célébrer une fête de la création de langue française, en invitant largement les artistes majeurs qui contribuent à son rayonnement, tout en constatant que Les Francophonies en Limousin pourraient être la butte témoin d'un temps révolu.

Notre festival a cet enjeu particulier de faire sentir au public que la création poétique pour la scène, qu'elle soit de théâtre, de danse, de musique, avec les moyens qui sont les siens, peut proposer un langage en rupture avec le nouvel ordre mondial, un espace d'échange où chacun vient donner ce qu'il a de mieux : ses tentatives de s'approprier le monde par l'imaginaire.

Sans faire de nos théâtres des lieux de militantisme, nous avons l'ambition d'y faire vibrer un ensemble de valeurs humaines et sociales qui racontent notre histoire nationale, dans ses heures sombres comme dans ses inventions les plus universelles, par la grâce d'une langue qu'elles nous rapportent des confins.

Telle a été l'ambition de ce festival tout au long de ses vingt-cinq années d'existence, auxquelles Pierre Debauche, Monique Blin et Patrick Le Mauff ont apporté chacun ses couleurs et durant lesquelles ils ont relevé année après année, de nombreux défis.

Pour cette édition, nous tenterons de porter haut l'amitié de travail qui nourrit l'espace francophone. Pour cela, nous affirmons notre engagement envers deux artistes qui viennent présenter l'état de leurs recherches : Denis Marleau et Thierry Bedard. Nous les avons suivis au Québec pour l'un, à Madagascar pour l'autre, deux pays qui seront largement représentés (Gill Champagne, Daniel Danis, Joël Da Silva pour le premier, Pierrot Men, Jean-Luc Raharimanana, Rola Gamana, Medicis, pour le second).

Nous serons aussi en lien avec Kinshasa, ville qui fourmille de talents, par la présence d'un collectif de plasticiens hors normes, les Eza Possibles, sur toute la durée du festival, ainsi qu'avec la compagnie de l'Ecurie Maloba et le musicien Lokas...

Nous retrouverons des chorégraphes (Salia ni Seydou, Serge-Aimé Coulibaly), des auteurs (Dieudonné Niangouna, Alain-Kamal Martial, José Pliya, Guy Régis Junior) qui ont en quelque sorte un rendez-vous régulier avec le public de Limoges...

Et nous accueillerons, pour la première fois et pour un projet au long cours, Marcel Bozonnet et sa troupe franco-syrienne, pour un « Atelier Baïbars » plein de surprises...

Des rendez-vous autour de l'écriture, cœur battant de cette francophonie littéraire qui architecture le festival depuis vingt-cinq ans, il y en aura de nombreux : « L'Imparfait du Présent » ; le « Bar des Auteurs » ; « Les Caribéennes »...

A vingt-cinq ans, le festival des Francophonies en Limousin se veut plus que jamais découvreur d'aventures artistiques, à l'écoute d'un monde où notre culture et notre langue plongent leurs racines.

# SOMMAIRE

## JOURNÉE D'OUVERTURE

Ken Thué	page 05
L'Orchestre International du Vetex	page 06
L'Orient et l'Occident de l'Amour	page 07
Orchestra Baobab	page 08
Hommage à Césaire	page 10

## THÉÂTRE

Febar	page 12
Le complexe de Thénardier	page 14
47	page 16
Pop ?	page 18
Epilogue d'une trottoire	page 20
Toréadors	page 22
Terre Océane	page 24
Garde Robe	page 26
MurMure	page 28
Les fantasmagories technologiques	page 30
Ateliers Baïbars	page 32
Atelier Vênem	page 34

## DANSE

(H)ombres	page 36
Poussières de sang	page 38
Rico en Palestine	page 40
Babemba	page 42

## CIRQUE

Halfaouïne	page 44
------------	---------

## CONCERTS

Abed Azrié	page 46
Origines contrôlées	page 48

## MUSIQUE AU ZÈBRE

Melissa Laveaux	page 50
Rola Gamana	page 51
Lokas	page 52
Jean Goubald	page 53
Marshall Dixon	page 54
Medicis	page 55
Soirées DJ	page 56

## MAISON DES AUTEURS

L'Imparfait du Présent, avec Laurent Hatat	page 57
«Pièces rapportées»	page 60
« Le Bar des auteurs »	page 61
Les Caribéennes	page 65
Prix Sony Labou Tansi des Lycéens 2008	page 68
Prix S.A.C.D de la dramaturgie de langue française	page 68
Un festival pour quelle francophonie ?	page 69
La francophonie dans la violence des mondes	page 69

## DIRECT

« Des papous dans la tête »	page 70
-----------------------------	---------

## EXPOSITIONS

Eza Possibles «Bisos Nyoso»	page 71
Pierrot Men à Fianarantsoa	page 75

Partenaires	page 77
Equipe du Festival	page 79
Informations pratiques	page 80
Calendrier	page 87
Le Festival en Limousin	page 85



# HIP HOP

## KEN THUE

### Journée d'ouverture

mar. 23/09

8h30, esplanade  
Lycée S. Valadon  
10h30, cour de l'École  
J. Curie, quartier Val  
de L'Aurence  
12h30, RU, Faculté  
des Sciences, La Borie  
18h, esplanade  
quartier des Portes  
Ferrées



### France

#### Avec:

Auguste Tony  
Bono Billy  
Bou Ponna  
Le Rahman  
Thué Ken

**Rendez-vous avec le hip hop de Ken Thué pour un show Break très démonstratif d'une dizaine de minutes suivi d'un freestyle où les danseurs inviteront le public à proposer quelques figures. L'appel est lancé à tous les amateurs de danse hip hop !**

---

### A propos de l'association

Multi Fa 7 est une association loi 1901 qui a pour but de promouvoir la culture hip hop en Limousin sous toutes ses formes par le biais de rencontres, ateliers, spectacles et manifestations diverses.

Cette association a été créée en avril 2004 et compte à l'heure actuelle, 4 animateurs en danse hip hop. 2 à plein temps et 1 à temps partiel sur la région Limousin et 1 autres à temps partiel sur la région d'Auvergne.

Multi Fa 7 est une association soutenue par le Conseil Régional du Limousin, le Conseil Général de la Creuse, la DRDJS et les Centres Culturels de la ville de Limoges.

L'enseignement de la danse et la majeure partie de son activité, mais l'association assure également la transmission par de multiples exhibitions types freestyles, shows, spectacles ou encore battles.

# ORCHESTRE INTERNATIONAL DU VETEX

## Journée d'ouverture

mar. 23/09

12h30 Place d'Aine  
13h00 Place de la  
Motte  
16h30 Parvis Centre  
Saint-Martial  
17h30 Parvis BFM

## Belgique / France

Flûte  
Clarinette  
Alto saxophone  
Baryton saxophone  
Cor  
Trompette  
Trombone  
Sousaphone  
Accordéon  
Tambour  
Percussion



**Formation à l'esprit rock'n'roll, punk et déjanté, L'Orchestre International du Vetex sera présent à Limoges avec une dizaine de musiciens : flûtes, clarinettes, saxophones, trompettes, trombones, tubas, percussions et même accordéon et violon.**

**Cette troupe atypique, porte un regard musical sur les musiques du monde à partir d'un point précis: l'antique et révolue «frontière» franco-belge.**

**Elle offre ainsi dans un esprit joyeux et furieusement festif une fantaisie musicale très ouverte, émouvante et bien ficelée.**

## A propos de l'orchestre

Née en 2004 à Courtrai en Belgique dans les locaux de l'ancienne usine de textile : Vetex, la fanfare rassemble des musiciens du coin, d'un peu plus loin, voire même transfrontaliers.

A l'origine créé pour accompagner une unique représentation de théâtre pour la fête du quartier, le groupe enchaîna les répétitions, compositions et concerts. L'entente cordiale, étrange et immédiate des musiciens ainsi sollicités se transforma en un réel engouement musical collectif.

En 2005, après une longue série de concerts en Belgique et dans le Nord de la France, l'Orchestre sort son premier opus, intitulé *Le Beau Bazar*, où l'on retrouve l'ambiance décalée et humoristique de ces musiciens venant d'horizons différents.

L'année 2006 est celle de la conquête artistique des contrées voisines France, Pays-Bas, Autriche et Italie.

En mars 2007 l'album *Flamoek Fantasy* est l'aboutissement de trois années de travail dont le thème est le voyage.

[www.oidv.net/oidv.htm](http://www.oidv.net/oidv.htm)

## Discographie :

2007 : *Flamoek Fantasy*, Via Lactea

2005 : *Le Beau Bazar*

RECITAL DE POESIE

# L'ORIENT ET L'OCCIDENT DE L'AMOUR

Première en France

**Journée  
d'ouverture**

mar. 23/09

13h Place Bareyrette  
15h Lycée Léonard  
Limosin (salle théâtre)

Récital de poésie en  
français et en arabe

Conception :  
Cécile Falcon.

Avec  
Marcel Bozonnet  
Hala Omran  
Yasmina Toubia



**« Le monde est de tout point aimable à contempler,  
Mais spécialement beau le monde des poètes ;  
Sur des champs diaprés, clairs ou gris d'argent,  
Jour et nuit resplendissent des lumières.  
Aujourd'hui tout est splendeur pour moi ; si seulement cela durait !  
Car je vois aujourd'hui par les lunettes de l'amour. »**

*Goethe, extrait de Souleika , Le Livre de Souleika, Le Divan occidental-oriental.*

**Ce parcours poétique nous invite à un voyage à travers les chants d'amour d'Orient et d'Occident, explorant, entre autres, les oeuvres d'Ovide, Omar Ibn Abi-Rabi'a, Majnoun Layla, Ronsard, Louise Labé , Baudelaire, Adonis, Aragon, Omar Ibn Abi Rabia, Mahmoud Darwich ....**

*L'Orient et l'Occident de l'amour* est un parcours qui a évolué depuis sa première représentation en 2006. Il a été présenté dans plusieurs Centres Culturels Français notamment au Maroc en 2006, en Algérie, aux Emirats Arabes Unis et en Arabie Saoudite en 2007.

Cette année il a été présenté en mars à Damas, Alep et Lattaquié en Syrie et en avril à Beyrouth au Liban.

La version présentée à Limoges sera proche de celle de Beyrouth

## Version présentée à Beyrouth au Liban en avril 2008

- Seseen Kawzali : (Sans titre), en arabe.
- Charles Baudelaire : *A Une Passante* (Les Fleurs du Mal)
- Pierre de Ronsard : *Comme Un Chevreuil* (Amour de Cassandre, Sonnet LIX)
- Madjnoun Layla : *Je l'ai aimée enfant*, en français et en arabe
- Omar Bin Abi Rabiaa : *Heureuses Rencontres*
- Joumana Haddad : *Pour voyager*, en arabe
- Charles Baudelaire : *La chevelure*
- Guillaume Apollinaire : *Poème XXXIII, Poème à Lou.*
- Madjnoun Layla : *Eternité d'Amour*, en arabe
- Madjnoun Layla : *Ma Seule Prière*
- Adam De La Halle : *Mon doux mal me réveille*
- Louise Labé : *Sonnet*
- Adonis : *Métamorphoses de celui qui aime*, en français et en arabe
- Louis Aragon : *Les amants séparés*
- Nazek El Malaika : *Etrangers*, en arabe
- Paul Verlaine : *Mon Rêve Familier* (Poèmes Saturniens)
- Anaya Jaber : *Fous moi le camp*, en arabe
- Jalal El Din Rumi *Quatrains*
- Ronsard : *Quand vous serez bien vieille*
- Queneau : *Si tu t'imagines*
- Desnos : *J'ai tant rêvé de toi*
- Marhmoud Darwish : *Attends-la.*

---

A propos de  
Marcel Bozonnet

Marcel Bozonnet est comédien et metteur en scène.

En 1982, il entre dans la troupe de la Comédie Française et en devient sociétaire en 1986. Ses mises en scène les plus remarquées sont *Scènes de la grande pauvreté* de Sylvie Péju, en 1990, *Le Surmâle* d'Alfred Jarry en 1993, *La Princesse de Clèves* en 1995 et *Antigone* de Sophocle en 1999.

Il dirige le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1993 à 2001. Administrateur général de la Comédie-Française de 2001 à 2006, il ouvre la salle Richelieu à des auteurs contemporains. Il met en scène *Tartuffe* de Molière en 2005 et *Orgie* de Pasolini en 2007.

Avec la compagnie des Comédiens-Voyageurs qu'il anime, il crée à l'automne 2007 *Gavroche, rentrons dans la rue*, un spectacle, conçu pour les gymnases des établissements scolaires et autres lieux alternatifs, qu'il interprète seul.



## ORCHESTRA BAOBAB

## Soirée d'ouverture

Opéra Théâtre  
mar. 23/09 à 20h30

## Sénégal

Avec :

**Balla Sibide**

(voix, timbales, tambours)

**Rudy Gomis**

(voix, maracas, clave)

**Assane Mboup**

(voix)

**Ndouga Dieng**

(voix)

**Barthelemy Attisso**

(guitare, chef d'orchestre)

**Lafti Benjeloun**

(guitare rythmique)

**Issa Cissoko**

(sax ténor et sax alto)

**Thierno Koite**

(sax alto), **Charlie Ndiaye**

(guitare basse)

**Mountaga Koite**

(congas batterie)



**C'est en 1970 que le groupe se soude autour du guitariste Barthélemy Attisso et des chanteurs Rudy Gomis et Balla Sidibé.**

**Résident du club «Le Baobab», fondé par le frère du président Senghor, le groupe s'impose, le temps de la décennie, comme le plus populaire du pays.**

**Leurs nombreuses sources d'inspiration – des rythmes afro-cubains, au créole portugais, en passant par la rumba congolaise, le high-life, le calypso, la soul américaine et une kyrielle de folklores traditionnels sénégalais – combinées à un son pop africain joyeux, donnent naissance à un style qui pose les bases de la nouvelle musique sénégalaise.**

Par un renversement des choses dont l'histoire est coutumière, la modernité incarnée par la fusion du Baobab devient à son tour tradition. Ainsi détrônée au début des années 80 par le courant «M'Balax», dont la figure dominante demeure Youssou N'Dour, les membres du Baobab se dispersèrent. L'un devient avocat, un autre professeur, le dernier décida de poursuivre l'aventure en solo....

C'est sous l'impulsion de Nick Gold, producteur du Buena Vista Social Club, que ses membres originaux reforment le groupe à l'orée du nouveau millénaire.

Ainsi leur dernier album *Made in Dakar* renvoie l'orchestre à ses racines tout en captant les réalités d'une ville en pleine expansion. Aux côtés de nouvelles compositions, il propose la relecture de plusieurs morceaux majeurs figurant sur les vingt albums que compte leur discographie.

Plus de 38 ans après, l'Orchestra Baobab prouve qu'il a encore son mot à dire et confirme qu'il reste un groupe fondamental, dans l'histoire de la musique sénégalaise.

**Discographie :**

1972, *Saf Mounadem*, JK 3026 sous le nom de «Star Band de Dakar» / 1972, *M'Beugene*, Music Afrique / Baobab BAO 1 / 1974, *Hommage a Lay M'Boop* / 1975, *Orchestre Baobab '75'*, Disques / 1975, *Guy Gu Rey Gi*, Disques Buur / 1975, *Visage Du Senegal*, Disques Buur / 1975, *Aduna Jarul Naawoo*, Disques Buur / 1977, *N'Deleng N'Deleng*, Music Afrique / 1978, *Une Nuit Aun Jandeer*, Musicafrigue / 1978, *Baobab à Paris Vol. 1 & Vol. 2*, Abou Ledoux / 1979, *Gouygui Dou Daanou*, Disc Afrique, Salsa Musique / 1980, *Mohamadou Bamba*, Jambaar / 1980, *Sibou Odia*, Jambaar / 1980, *Ken Dou Wèrente* / 1993, *Bamba*, Stern's Africa / 1989 & 2001, *Pirates Choice World Circuit* / 2002, *Specialist in all styles*, World Circuit / 2006, *A night at Club Baobab*, World Circuit / 2007, *Made in Dakar*, World Circuit

Label world circuit production

Accueil en co-réalisation avec l'Opéra Théâtre de Limoges. Concert gratuit sur réservation.

# «HOMMAGE A CÉSAIRE !»

Par Pierre Debauche

Avec  
Pierre Debauche,  
Carole Bouillon-  
Angebaud,  
Robert Angebaud,  
Dawa Litaaba-Kagnita

**En ouverture de la 25<sup>ème</sup> édition des Francophonies, le festival a invité Pierre Debauche, fondateur du festival de Limoges, à donner au public «son » Césaire.**

**Debauche, à l'invitation d'Aimé Césaire, a travaillé en Martinique au développement du théâtre professionnel.**

**Il viendra avec trois de ses compagnons de jeu, d'ici et d'ailleurs...**

« Lorsque celui qui s'en va est une magnificence, ce n'est pas un abîme qui se creuse mais un sommet qui se dévoile. Confrontée à certaines existences, la mort n'est qu'un révélateur, et c'est sa seule victoire. Le silence de Césaire s'est soudain rempli du verbe de Césaire, de ses armes miraculeuses, de ses combats, de ses lucidités et de ses clairvoyances. De son amertume aussi...(...)»

La mort n'est pas la seule à se voir désemparée en face d'une telle présence que l'absence renforce. C'est toute parole, toute célébration, toute explication, qui, à l'amorce même de leur profération, s'écroulent au dérisoire.

Ici le seul avocat, le seul rempart contre les bêtises hostiles ou bienveillantes: c'est l'œuvre. L'œuvre dans son infinie clameur qui nous incline d'abord vers le silence. C'est ne rien savoir de l'œuvre de Césaire que de la penser soucieuse d'être défendue, célébrée, avivée. Elle est là. Elle irrigue non seulement notre esprit, mais notre rapport au monde, mais les combats que nous menons, et dans lesquels nous recherchons encore la plus juste posture ».

*Extrait de « Césaire ? Ma liberté », par Patrick Chamoiseau  
Prix Goncourt 1992 pour Texaco, dans nouvelobs.com*

---

A propos de  
Aimé Césaire



Aimé Césaire est né en Martinique en 1913. Il obtient en 1931 une bourse qui lui permet de suivre des études supérieures à Paris. Il rencontre au Lycée Louis Le Grand, Léopold Sédar Senghor, son aîné de quelques années qui le prend sous son aile protectrice.

En 1934, il fonde la revue l'Etudiant noir avec Senghor, Damas, Sainville et Maugée, puis entre à l'Ecole Normale Supérieure. C'est dans les pages de cette revue qu'apparaîtra pour la première fois le terme de « Négritude » ; concept forgé en réaction à l'oppression culturelle du système colonial français, vise à rejeter d'une part le projet français d'assimilation culturelle et d'autre part la dévalorisation de l'Afrique et de sa culture,

En 1936 il commence la rédaction de son chef d'œuvre, le *Cahier d'un Retour au Pays Natal*.

En 1941, il fonde la revue Tropiques, dont le projet est la ré-appropriation par les Martiniquais de leur patrimoine culturel. Il part six mois en Haïti pour une série de conférences. A son retour il est happé par la politique. Il est élu Maire de Fort-de-France, en 1945, à l'âge de 32 ans et l'année suivante député de la Martinique à l'Assemblée Nationale.

Il sera, en 1946, le rapporteur de la Loi faisant des colonies de Guadeloupe, Guyane Française, Martinique et la Réunion, des Départements Français.

Partageant sa vie entre Fort-de-France et Paris, il fonde la revue « Présence Africaine » qui deviendra une maison d'édition, dans laquelle il publiera pour la première fois *Discours sur le colonialisme*, charge virulente et analyse implacable de l'idéologie colonialiste européenne.

Il quitte de Parti Communiste Français en 1956 et fonde Parti Progressiste en mars 1958.

Parallèlement à une activité politique continue (il conservera son mandat de Député pendant 48 ans, et sera Maire de Fort-de-France pendant 56 ans), Aimé Césaire continue son œuvre littéraire et publie plusieurs recueils de poésie et des pièces de théâtre dont les plus célèbres *Et les chiens se taisaient* (1946), *La tragédie du Roi Christophe* (1963), *Une saison au Congo* (1966) *Une tempête* (1969).  
Il décède le 17 avril 2008.

---

A propos de  
Pierre Debauche



Pierre Debauche est né à Namur (Belgique) en 1930.

Acteur, auteur et metteur en scène, il est à l'origine de nombreux théâtres et festivals. Il fonde, entre autres, le théâtre Daniel Sorano à Vincennes, le Théâtre des Amandiers en 1965 qu'il dirigera jusqu'en 1978, la Maison de la culture de Nanterre, le Festival de Lanester, le Festival des Francophonies en Limousin, le Festival de Bécherel, le Printemps des Granges en Creuse, le Carrefour des Régions d'Europe, le 1er Festival d'Agen... Au cours de sa longue carrière, Pierre Debauche a créé plusieurs compagnies ; il a beaucoup enseigné en France et à l'étranger (Conservatoire de Paris, Ecole internationale de mise en scène...). Il a également dirigé le Centre national dramatique du Limousin ainsi que la Maison de la culture de Rennes. Il dirige actuellement le Théâtre du Jour à Agen.

Il écrit notamment : *Ah Dieu que la guerre est jolie* (1972), *Les fiancées de Balthazar* (1989), *Le vol nuptial des mouches mâles sous les lustres* (1990), *La danse immobile* (2006) et *Le sourire d'Averroès* (2007).

Espace Noriac

jeu. 25/09 à 20h30  
ven. 26/09 à 18h30  
dim. 28/09 à 15h

Belgique

Un spectacle de  
**Younouss Diallo**  
**Michael De Cock**  
**Michel Bernard.**

Texte

**Michael de Cock**

Mise en scène

**Michel Bernard**

Scénographie et  
lumières

**Stef Depover**

Costume

**Anna Seniow et Fotti**

Avec

**Younouss Diallo**



**Avec *Febar*, Younous Diallo, Michael De Cock, Michel Bernard se plongent dans l'univers du désir de partir. La migration clandestine. C'est un thème qui les préoccupe depuis longtemps et que chacun d'entre eux, à sa manière personnelle, a déjà traité au théâtre.**

**Tout récemment, ils se sont rendus ensemble au Sénégal pour visiter les lieux d'où partent la plupart des clandestins, pour un voyage au péril de leur vie. Ils ont vu les pirogues en bois où on les entasse et avec lesquelles ils sont transportés de Saint-Louis à Elinkine en passant par la Petite côte et Ziguinchor, vers les eaux internationales et peut-être les Iles Canaries !**

**Ils n'ont pas seulement vu les endroits où les migrants s'embarquent, ils ont aussi parlé avec des hommes qui ont déjà tenté la traversée et qui ont échoué. Certains réussissent, certains d'entre eux ne survivent pas à ce voyage terrible et ceux qui meurent sont, tout simplement, jetés par-dessus bord. Parfois certains sont jetés vivants par dessus-bord...**

**Ils viennent de tous les coins de l'Afrique, ils se rejoignent à Elinkine pour partir. Certains n'ont même jamais vu la mer et la découvrent avec stupeur voire effroi. Ils ont tous la fièvre (*febar* en wolof) cette fièvre du voyage vers un ailleurs où tout semble possible. Ils deviennent méconnaissables. Leur seul but : là-bas !**

**Le clandestin est un homme transformé.**

**Il est dans un état second. Il a comme la fièvre.**

**La fièvre de son rêve. Il peut venir de très loin, ayant déjà parcouru de nombreux kilomètres, ayant échappé à de nombreuses embûches, il a tout sacrifié pour partir. Rien ne le retient. Rien ne l'arrêtera. Il a eu faim, soif, le manque de sommeil le taraude. Les plaies pas tout à fait guéries, la solitude sont des compagnes de longue date. Il est tout à son avenir.**

***Febar*, basé sur des faits réels, est un long voyage du désir qui débute comme un rêve mais se termine en cauchemar...**



« Je lis le livre de Marcel Bercau « *Auschwitz/Lutetia* » dans l'avion. Je pars avec Auschwitz dans ma tête. Avec toujours cette phrase de Primo Levi : « ce qu'un homme a pu faire à un autre homme ». Aujourd'hui sa phrase résonne autrement : « ce qu'un homme continue de faire à un autre homme » dans l'horreur de la banalité, du quotidien, de la normalité, dans le ghetto de l'Union européenne, dans les chambres à Ikéa du confort, dans les baraques des supermarchés, dans les camps chimiques des dépressions, dans les frontières de l'intolérance et de la peur. Ceuta, Melilla, Calais, Sangate, les Iles Canaries, Malte...

On survole le Maroc et le désert mauritanien. L'Atlantique paraît calme. Juste une mer, une grande étendue d'eau aux couleurs de la liberté. J'imagine au fond de cette nappe les corps de centaines de clandestins, morts de froid, de peur, de mal au ventre. Dauphins nageant dans les sombres profondeurs de l'espoir. Les poissons regardent ces carcasses comme des vautours. Ils dégusteront les chairs de rêves brisés. Les requins happeront les identités d'une autre vie. J'imagine les corps fatigués, les pieds enflés de ceux qui traversent le désert. De ceux qui attendent en Libye, en Algérie, au Maroc, en Mauritanie, au Sénégal. Ceux qui sont dans les centres fermés, cauchemars du paradis. J'imagine celui qui, à cette heure-ci, décide de partir. De se lancer dans un parcours de plusieurs milliers de kilomètres, d'affronter des conditions de vie dures.

Pourquoi part-il ? Question convenue et confortable (voire rassurante pour nous !). Il part parce qu'il a de bonnes raisons de partir. Guerre, misère, persécution, pauvreté... une litanie de prétextes qui n'épuise pas la fièvre du départ. »

Extrait du journal de Michel Bernard au Sénégal : « Mission non clandestine »

---

A propos de  
l'équipe

*Febar* est une coopération unique flamande, francophone et sénégalaise.

Michael De Cock est directeur de 't ARSENAAL à Malines. Il est auteur et metteur en scène et il écrit pour l'hebdomadaire flamand Knack. En 2004 il a écrit et interprété le monologue *Saw it on television/DIDN'T UNDERSTAND*, basé sur des interviews avec des réfugiés et joué dans une semi-remorque. Cette représentation a été jouée dans plusieurs festivals à l'étranger. Sur le même thème, il a publié le livre *Op een onzeker Uur*, et plusieurs articles pour Knack.

Après ses études à Dakar et une formation d'acteur au conservatoire de Liège, Younouss Diallo a joué dans le légendaire *Rwanda 94* sur le génocide au Rwanda. On a pu le voir aussi dans *Bloody Niggers* et *Martino*. Il assure la coordination et la direction artistique de FOTTI, une association culturelle et une compagnie théâtrale au Sénégal.

Après des études de philosophie, Michel Bernard a travaillé comme dramaturge avec de nombreux metteurs en scène. Lui-même il a surtout mis en scène des auteurs contemporains comme Sarah Kane, Jean-Marie Piemme. L'année passée, *Si c'est un homme* de Primo Levi, dans sa mise en scène, a été proclamé par la presse comme meilleur monologue de l'année.

« Les premiers clandestins étaient blancs. Ils sont venus ici il y a plus d'un siècle. Ils avaient des fusils et une religion. Ils ont bouleversé les ethno-systèmes et puis ils s'étonnent. »

[www.tarsenaal.be](http://www.tarsenaal.be)

Tournées : 20 novembre 2008 à Anvers (Berchem) – Festival Moussem / 28 novembre 2008 à Bruxelles (Beursschouwburg) – 29 novembre 2008 à Malines ('t Arsenaal) / 4 et 5 décembre 2008 au Centre Culturel de Sint-Niklaas / 12 décembre 2008 au Centre Culturel de Genk / 29 janvier 2009 au Centre Culturel de Bruges / 30 janvier 2009 à Gand (ntg) / du 11 jusqu'au 28 mars au Théâtre de Poche à Bruxelles / 8 avril 2009 à Dilbeek

Une production de 't Arsenaal, en collaboration avec le Théâtre de Poche (Bruxelles), Fotti (Sénégal), le Festival Moussem (Anvers).  
Avec le soutien du CGRI.

## LE COMPLEXE DE THENARDIER

Création

Théâtre de l'Union

jeu. 25/09 à 20h30  
 ven. 26/09 à 20h30  
 suivi d'une rencontre  
 sam. 27/09 à 17h30

France / Canada -Québec  
 / Belgique

D'après le texte de  
**José Pliya**  
 Mise en scène  
**Denis Marleau**  
 Assisté de  
**Martin Emond**

Avec  
**Christiane Pasquier**  
**Muriel Legrand**  
 Conception lumière  
**Xavier Lauwers**  
 Scénographie  
**Denis Marleau**  
 Assisté de  
**Francis Laporte**  
 Vidéo  
**Stéphanie Jasmin**  
 Musique  
**Nicolas Bernier**  
**Jacques Poulin-Denis**  
 Costumes  
**Isabelle Larivière**

---

A propos du  
 spectacle

---

A propos de  
 José Pliya



« Tout écrivain a, paraît-il, dans son œuvre, une œuvre clé, une œuvre angulaire qui dit sa totalité-monde à lui, sa vérité première et dernière, sa musicalité profonde.

Pour certains universitaires, *Le complexe de Thénardier* serait, pour moi, cette œuvre-là.

Je n'en sais rien.

Ce dont je suis sûr en revanche, c'est que, sans le vouloir, j'ai écrit avec cette pièce, mon texte le plus lu, le plus joué, le plus étudié, le plus traduit.

Pourquoi ? Mystère.

*Le complexe de Thénardier* raconte l'histoire de deux femmes aux prises avec les non-dits de l'amour et qui, sous le prétexte confortable d'un temps de guerre, refusent de céder à la tendresse, aux embrassades, à la compassion. Ce sont deux femmes seules, oubliées du monde et qui, chacune à sa façon, essayent de recomposer les brèches d'une enfance à jamais disparue.

C'est une pièce qui parle du Mal, de la reconnaissance, de l'héroïsme, de la lâcheté, de la soumission, de la dépendance...

C'est un texte qui parle de ma mère.

Enfin, je sais aujourd'hui que c'est avec cette pièce que j'ai pris la mesure du théâtre, de mon théâtre comme un espace d'expérimentation du langage, un immense terrain de jeu pour éprouver la musicalité des mots, leurs conflits internes, leur dynamique souterraine.

En définitive, je crois avoir écrit une pièce musicale, à la mélodie universelle et je me réjouis que ce soit un chef d'orchestre comme Denis Marleau qui nous la fasse résonner. »

*José Pliya*

Né au Bénin en 1966, José Pliya découvre très jeune, l'errance et le voyage dans divers pays grâce à son père, haute personnalité de la vie politique, intellectuelle et littéraire en Afrique.

Après un baccalauréat littéraire, il fait des études de lettres modernes à La Sorbonne et suit des cours de théâtre dans différentes écoles.

Nommé directeur de plusieurs Alliances Françaises, il fonde des troupes, crée de nombreux concours et festivals (Festival Franco/ Créole et Festival de cinéma et des arts visuels Noir tout couleurs en Dominique), des associations (ETC Caraïbes en 2003, afin de promouvoir les écritures théâtrales de cette partie du monde)

En 2002, il est accueilli en tant qu'auteur dramatique en résidence au Centre Martiniquais d'Action Culturelle, pour écrire *Nous étions assis sur le rivage du monde...* C'est d'ailleurs grâce à cette pièce qu'il fait une rencontre fondamentale avec le metteur en scène québécois Denis Marleau. La pièce a été présentée en 2005 aux Francophonies de Limoges, ainsi qu'au FTA de Montréal.

Il écrit entre autres, *Negrerrances* en 1997, *Le Masque de Sika* en 2001 et *Cannibales* en 2003.

En 2003, il reçoit le prix du jeune théâtre André Roussin de l'Académie Française pour *Le Complexe de Thénardier* et l'ensemble de son oeuvre, riche à ce jour d'une quinzaine de pièces.

Depuis 2005, il est directeur de L'Art-Chipel, Scène Nationale de la Guadeloupe.

---

## A propos de Denis Marleau

Né au Québec en 1954, metteur en scène et scénographe, Denis Marleau est une figure incontournable de la scène canadienne. Il entre au Conservatoire d'Art dramatique de Montréal en 1973, avant de parfaire sa formation en Europe. De retour au Québec en 1979, il réalise sa première mise en scène *Littérature*, un spectacle. En 1981, il fonde avec Anne-Marie Rocher et Denis Leclerc, la compagnie Ubu.

Au fil de sa pratique, outre la constante exploration de textes méconnus, ou non destinés à la scène, il développe des collaborations et des chevauchements avec les autres arts : musique, danse, arts visuels et, plus récemment, avec les nouvelles technologies. Tous les éléments du spectacle deviennent des matériaux qu'il façonne, enchevêtre et il délaisse le contenu signifiant du texte au profit d'un travail sur la voix, la musicalité et le sonore.

C'est ainsi qu'il explore les dimensions à la fois ludiques, poétiques et philosophiques du théâtre et aborde la scène comme « un lieu d'étrangeté ».

Principaux jalons de son parcours :

Les premiers spectacles-collages *Merz Opéra*, d'après Kurt Schwitters (1987) et *Oulipo Show* (1988) ; *Maîtres Anciens* (1996), qu'il a adapté du roman de Thomas Bernhard ; *Les Trois Derniers Jours de Fernando Pessoa*, d'après Tabucchi (1997) où il inaugure son expérimentation sur la vidéo au service du personnage ; et les deux pièces de l'auteur québécois Normand Chaurette, *Le Passage de l'Indiana* (1996) et *Le Petit Köchel* (2000), créées au Festival d'Avignon. A noter que les *Fantasmagories technologiques* composées de *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck (2002) suivie de *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse et *Comédie* de Samuel Beckett (2004) connaissent un succès retentissant.

En 2000, il est nommé directeur artistique du Théâtre français au Centre national des Arts à Ottawa, où il restera jusqu'en 2007.

En 2005, avec la création de la pièce *Nous étions assis sur le rivage du monde...* au Festival de Théâtre des Amériques, il explore pour la première fois l'univers du dramaturge franco-béninois José Pliya.

---

## Rencontre avec Denis Marleau et José Pliya

Rencontre animée par Jean-Louis Perrier de la revue *Mouvement*  
vendredi 26 septembre après la représentation

[www.ubucc.ca](http://www.ubucc.ca)

*Tournée : Le Phoenix (Valenciennes) les 2 et 3 octobre, Théâtre du Manège (Mons) du 7 au 12 octobre, Théâtre Varia (Bruxelles) du 16 au 25 octobre (relâche du 18 au 22), l'Espace GO (Montréal) en janvier 2009.*

*Une co-production du Manège de Mons/Centre Dramatique (Belgique), du Festival des Francophonies en Limousin (France), de UBU, compagnie de création (Montréal), de l'Espace Go (Montréal), du Phénix/Scène Nationale de Valenciennes (France), Théâtre Varia (Bruxelles). Avec l'aide de la CITEF*

Accueil en co-réalisation avec le Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin.

*Le complexe de Thénardier* de José Pliya, édition L'Avant-ScèneThéâtre/Collection des Quatre-vents



CCM Jean Gagnant

ven. 26/09 à 20h30  
sam. 27/09 à 15h30

*Interrogatoire au micro. Tournée du Haut-Commissaire, près d'Anosibe en août 48.*

## Madagascar / France

D'après le récit de  
**Jean-Luc Raharimanana**Mise en scène et  
scénographie**Thierry Bedard**

Création sonore

**Jean Pascal Lamand**D'après des conversations  
enregistrées pendant les  
reportages réalisés à Madagascar  
au printemps 2008

Lumières

**Jean-Louis Aichhorn**

Avec

**Romain Lagarde****Sylvain Tilahimena**Raharimanana et  
Bedard :  
une rencontre

« **Trop loin, une île. Trop loin, une année, 1947.**

**La terre rouge de l'île. Pour commencer, on dira que les faits ont réellement existé, que les sagaies ont volé, que les balles ont sifflé, que les cadavres ont jonché la terre.**

**Rire. Des rires en masque de douleur. Des rires sur l'absurdité de ces lignes cherchant à comprendre pourquoi je devrais me justifier pour revendiquer ma mémoire.**

**Trop loin mon île. Trop loin cette année, 1947. [...] Ma mémoire demande des comptes à la "mère" patrie...**

**De quoi parlons-nous en fait ? De 1947, mars 1947 et de tout ce qui s'ensuivit.**

**Insurrection contre la colonisation française. L'oppression pendant près de deux ans. Je parlais comme d'une évidence : le chiffre même de 47 sonne douloureux sur la Grande Île, la fin d'un monde, la perte et la défaite, le silence lourd d'une période qui n'en finit pas de nous ronger, de nous hanter... »**

*Jean-Luc Raharimanana*

« ... C'est l'introduction dans ce texte de témoignages qui m'a donné, dès la première lecture, la nécessité de le mettre en scène, dans un partage des voix.

Avec la langue française. Avec la langue malgache, avec le "son" malgache, celui que j'ai aimé dès un premier voyage dans la Grande Île rouge.

A l'écoute des voix enregistrées de quelques témoins âgés de la répression, une répression sanglante de quelques dizaines de milliers de morts.

De la même manière que la publication originale propose des photographies inédites de ce massacre colonial, tirées du Fonds Charles Ravoajanahary, la scénographie révèle des images de guerre oubliées, éditées sous forme de journaux distribués au public, commentés avec force, comme un acte mémoriel obligé.

L'Histoire racontée de cette manière par un artiste - le "je" est assumé -, a une dimension universelle. L'idée est bien de porter un spectacle au-delà des strictes frontières de nos deux pays d'origine, mais il est juste de créer cette leçon d'histoire à Madagascar, au Centre Culturel Albert Camus à Tananarive, ce qui nous importe l'un et l'autre, comme pour assumer ensemble notre pensée - je n'ose dire : notre révolte ... »

*Thierry Bedard*



---

A propos de Jean-  
Luc Raharimanana

Jean-Luc V. Raharimanana est né en 1967 à Antananarivo, la capitale de Madagascar, où il réside jusqu'à l'âge de 22 ans.

En 1989, il obtient une Licence de lettres. La même année, il écrit sa première pièce, *Le prophète et le président*, qui ne sera pas montée à cause de la situation politique et des pressions exercées.

Deux mois plus tard, il obtient pourtant le prix de la meilleure nouvelle de Radio France Internationale (RFI) et accepte la bourse d'études qui lui permet de partir en France.

À son arrivée à Paris, il poursuit ses études à la Sorbonne puis à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) où il obtient un DEA en Littératures et civilisations dont le sujet porte sur les contes malgaches.

Il devient journaliste pigiste à RFI, puis professeur. Il enseigne le français dans la région parisienne et collabore à de multiples manifestations littéraires, pédagogiques et journalistiques.

À partir de 2002, suite à l'emprisonnement et à la torture que subit son père, il se consacre entièrement à la recherche et à la restitution de cette mémoire trahie par des récits où « se confondent mythe et réalité ».

Parmi ses écrits, des nouvelles : *Lucarne* en 1996 (édition Le Serpent à Plumes), *Rêves sous le linceul* en 1998 (édition Le Serpent à Plumes); des pièces de théâtre : *Le puits* en 1997 (édition Acte Sud Papiers), *Instants malgaches* en 2001 ; des romans: *Nour* en 1997 (édition Le Serpent à Plumes), *Madagascar 47* en 2007 (édition Vents d'ailleurs et *Za* en 2008 (édition Ndzé).

---

Thierry Bedard,  
(voir page 25)

*Tournées en novembre 2008 : Bonlieu scène nationale / Annecy , La Halle aux Grains, scène nationale / Blois (en attente des dates), Océan Indien, Afrique Australe avec le soutien de CulturesFrance (en attente de dates)*

Production notoire/de l'étranger(s) – Paris, Centre culturel Albert Camus Tananarive, Culturesfrance. notoire est conventionnée par la Drac Ile de France.

Thierry Bedard – notoire est artiste associé à Bonlieu Scène nationale d'Annecy dans le cadre du centre d'art et de création,

*Madagascar 1947* de Jean-Luc Raharimanana, éditions Vents d'ailleurs

CCM John Moulin

sam. 27/09 à 20h30

dim. 28/09 à 17h

lun. 29/09 à 18h30

**Belgique**

Concept, écriture  
scénographie et mise en  
scène

**Armel Roussel**

Assisté de

**Joann Blanc et****Julien Jaillot**

Musique et son

**Pierre-Alexandre****Lampert**Vidéaste **Philippe Baste**Régie vidéo **Coline Struyf**Lumières **Patrice****Lechevallier**Costumes **Mina Lee**

Ecriture et jeu

**Shila Anaraki, Karim****Barras, Yoann Blanc,****Eric Castex,****Bernard Graczyk,****Julien Jaillot, Julie****Jaroszewski, Sofie Kokaj,****Pierre-Alexandre****Lampert,****Denis Laujol, Nicolas****Luçon, Estelle Marion,****Pierre Megos, Florence****Minder, Vincent Minne,****Sophie Sénécaut,****Baptiste Sornin**Avec la participation vidéo  
de**Kalya Barras,****Emma Blanc,****Aline Courvoisier, Bram****Droulers, Aurel et Lucie****Lampert, Melchior Minne**

**Armel Roussel, né en 1971, metteur en scène français installé en Belgique, est directeur de la compagnie Utopia et enseignant à l'INSAS de Bruxelles et au Conservatoire de Liège.**

**L'histoire d'Utopia commence en 1996 par Roberto Zucco de Koltès et par une interrogation : l'identité et la place de l'individu dans un monde à la dérive. Sans budget, le spectacle est monté dans un lieu off de Bruxelles, l'ancienne Ecole des Vétérinaires.**

**Son univers fort composé de théâtre, de danse, de vidéos et d'extraits de films, et le refus de traiter ce texte de façon réaliste, suscitèrent un enthousiasme extraordinaire autant de la part du public que de la profession. Armel Roussel montera en 1998 *Les Européens* en coproduction avec le KunstenFESTIVALdesArts et le Théâtre Varia.**

**En 2000, il crée *Enterrer les Morts / Réparer les Vivants* où il s'est attaché à rendre compte du chaos qui règne dans cette pièce où fractures psychiques, arrière-pensées et obsessions se dévoilent par le jeu physique des acteurs.**

**Par la suite, Utopia devient Utopia 2 : éviter le piège de son propre cloisonnement, s'ouvrir à de nouvelles collaborations et élargir ses perspectives.**

**En 2002, Armel Roussel développe de nouvelles envies de mises en scène, d'un théâtre plus intime intégrant le silence, le vide, le rien. Ce sera *Body Building Trilogie* composée de *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* d'après Stig Dagerman, *Hamlet (version athée)* d'après William Shakespeare et *Pop ?***

**(trilogie qui s'étalera sur trois années de 2002 à 2005).**

**En janvier 2007, Armel Roussel poursuit son travail de recherche sur le théâtre-performance avec la création de *Fucking Boy* au Théâtre Varia à Bruxelles.**

***Si demain vous déplaît...*, son prochain spectacle, sera créé en mai 2009 au Théâtre Varia à Bruxelles.**

---

A propos de Pop? et  
le Pop Art

L'inspiration s'est transmise à travers les œuvres d'artistes tels que (entre autres): Marina Abramovic, Reza Abdoh, Matthew Barney, Baudelaire, Pina Bausch, Vanessa Beecroft, Christian Boltanski, Chopin, Nikki de Saint-Phalle, Gilbert & Georges, Jean-Luc Godard, Rimbaud, Rilke, Andy Warhol....

Selon la définition du peintre Oldenburg, le pop art est :

Populaire (conçu pour un grand public)  
Éphémère (solution à court terme)  
Consommable (facilement oublié)  
Bon marché (fabriqué en série)  
Jeune (destiné aux jeunes)  
Spirituel  
Erotique  
Fantaisiste  
Glamour  
Lucratif

Parallèlement la définition du peintre anglais Hamilton est assez proche: « Populaire, éphémère, jetable, bon marché, produit en masse, spirituel, sexy, plein d'astuces, fascinant et qui rapporte gros. »

---

## A propos de la mise en scène

Armel Roussel, pour transcrire et inscrire au mieux ce travail, a transposé sur le plateau une démarche issue de l'informatique : l'hypertexte, autrement dit la juxtaposition d'éléments de sources différentes, reliés entre eux par des liens de sens ou de forme. Il s'agit d'une mise en réseau de morceaux (textuels, visuels, audiovisuels) reliés entre eux par des liens, autant que de démarches individuelles mises en parallèle, en empilement, ou parfois même en entre chocs surréalistes, tout cela sous l'œil du metteur en scène.

Basé en partie sur une écriture personnelle des comédiens, le spectacle parle de désir, de frustration, de solitude humaine, mais aussi d'idiotie.

*Pop ?* est un spectacle déjanté, une sorte de happening théâtral porté par 17 acteurs. Spectacle total, théâtre qui bouscule, décalé/déjanté : sur un plateau blanc encadré de dix-sept petits lits servant de loges, c'est un défilé de personnages drôles, spectaculaires (au sens du quart d'heure warholien), égocentriques, bavards, cruels et passablement exhibitionnistes. Le gore et le mauvais goût trash, chers à Armel Roussel, sont ici tempérés par une loufoquerie sophistiquée.

*«Armel Roussel n'aime pas le mot « zapping ». Nous parlerons donc de « mix » tant la déferlante d'images qu'il nous propose se rapproche de la prestation d'un DJ mixant ses vinyles d'une platine à l'autre. (...) Une aventure où chacun jette dans le feu de la création le petit bois de ses expériences. Poursuivant la recherche d'un théâtre d'interpellation, audacieux et déconstruit, les 17 acteurs du collectif se débarrassent du texte pour transformer le Varia en « planche à réfléchir », et amidonner nombre d'interrogations sur le monde, la politique ou la famille. (...)*

*Pop ?, c'est la musique, l'art populaire. Mais c'est aussi le bruit d'une bulle qui éclate, comme ces images qui éclosent à la pelle, dotées de leur pleine autonomie, sans lien conducteur, dans un défilé de costumes loufoques et de couleurs vives à vous donner le tournis...»*

Catherine Makereel, *Le Soir*

[www.utopia2.be](http://www.utopia2.be)

Un spectacle de Utopia 2 en coproduction avec le Théâtre Varia, Centre dramatique de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, et la Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale/Centre de créations et de productions en Région Centre. Avec l'aide du Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service du Théâtre, et le soutien de la Commission Communautaire française. Utopia 2 bénéficie d'une convention auprès de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

## EPILOGUE D'UNE TROTTOIRE

CCM Jean Gagnant

lun. 29/09 à 20h30  
mar. 30/09 à 18h30

Mayotte / France

D'après un texte de  
**Alain Kamal Martial**

mise en scène

**Thierry Bedard**

création sonore

**Jean Pascal Lamand**d'après des conversations  
enregistrées auprès des  
prostituées du quartier de  
Tsaralalàna et des enfants des  
rues d'Analakely, à Tananarive  
(Antananarivo) Madagascar, en  
mars 2007

Voix

**Tata Rahely**

Lumières

**Jean Louis Aichhorn**

Avec

**Marie-Charlotte Biais**

Danseur

**Joao Fernando Cabral**

«Ce texte a été écrit pour une voix, une voix de femme. Lorsque je l'ai reçu, j'ai été totalement bouleversé et j'ai donc décidé de le monter.

Lorsque des textes me bouleversent, me cognent, ce n'est pas par raison qu'ils m'intéressent, c'est par déraison. Lorsque je les appréhende, je n'ai pas d'idées. (...) La puissance du texte d'Alain est une stricte puissance poétique. Mais je sais qu'il y a une figure fondatrice derrière, qu'il y a une femme mythologique : j'ai eu envie d'aller la trouver. (...) La prostitution est un 'sale' métier, il crée un corps dégradé. C'est de l'instinct de survie à un point incroyable. Ces femmes vivent dans des conditions déplorables, mais elles sont d'une dignité époustouflante. Maintenant je souhaite leur rendre hommage ».

*Thierry Bedard*

---

A propos  
du spectacle

**Thierry Bedard** est allé enregistrer à Tananarive, dans le quartier de Tsaralalàna, les confidences des filles, des rires attrapés à la volée, des chansons d'enfants. Ces femmes encore adolescentes pour la plupart, vivant dans la misère, battues, violées, sont pour la plupart mères de famille.

Dans une structure assez libre composée de huit fragments de parole qui ne s'inscrivent pas forcément dans un ordre chronologique, les événements en désordre de l'avant, pendant et après l'agression sont vus de l'intérieur de la prostituée, dans la perte des repères, la contamination de la violence et la proximité de la mort.

La figure de l'homme, et donc ici de la violence imposée, est incarnée par le danseur **João Fernando Amorim Cabral**. Il apparaît et disparaît à sa guise, manipulant la femme dans une gestuelle d'appropriation et de soumission d'une rare intensité.

---

A propos de Alain  
Kamal Martial

Né en 1974 au sud de l'île de Mayotte dans l'Océan Indien, Alain Kamal Martial est auteur et metteur en scène à la réputation internationale. Après son adolescence à Mayotte, il poursuit des études en France. Diplômé d'études théâtrales, il prépare une thèse de doctorat de littérature. En 2000, il crée la compagnie IstaMbul, dont il écrit et met en scène la plupart des pièces, dont *La rupture de chair* (2001), *Chronique de l'incroyable mais vraie vie d'Abdallah Ouamba* (2003), *P'pa m'a suicider* (2004) et *Epilogue d'une trottoire* en 2007.



Depuis 2002, il entreprend un important travail de recherche et de collaboration avec des artistes de l'Océan Indien et de l'Afrique Australe. Entre 2005 et 2007, il s'est engagé dans l'écriture d'un cycle en trois actes, *Epilogue. Epilogue des noyés* (présenté aux Francophonies en Limousin en 2006), *Epilogue des ventres*, *Epilogue d'une trottoire*, autant de pièces qui rendent la parole aux vaincus, aux oubliés de l'actualité. Le théâtre est alors «un espace unique qui se nourrit de la matière humaine, de la parole restituée, de l'énergie de l'espoir.»

Il a écrit récemment, *17 millions d'enterrements pour une dépouille nationale* traduit en portugais par Mia Couto et *Les Veuves* qui tourne dans les centres culturels français.

Depuis janvier 2008, il est conseiller culturel, chargé de la section art et littérature auprès du Conseil Général de Mayotte.

*«J'écris comme on crie un cri sourd qui t'étouffe au niveau de la gorge, un cri qui ne veut pas sortir et pourtant qu'on pousse de toutes ses forces.*

*Je ne bricole pas des pièces de théâtre, je déchire des cris, des rires, des énergies de vie, des transes, des coups de couteaux, des ciseaux, des choses qui m'habitent, qui se révèlent sur le plateau..... » Alain Kamal Martial*

---

A propos de  
Thierry Bedard

Thierry Bedard travaille depuis 1989, entre autres activités, à notoire, sur un «cahier des charges», qui l'incite, à oeuvrer essentiellement sur des auteurs du vingtième siècle, et à présenter les travaux - spectacles « grand public », recherche, spectacles d'intervention, spectacles jeune public - sous forme de cycles thématiques : *Pathologies verbales* sur l'ordre du discours, *Minima Moralia*, sur la violence sociétariaire, *Argument du menteur* sur la violence politique, *La bibliothèque censurée* en soutien et en hommage au Parlement International des Écrivains, *Eloge de l'analphabétisme*, en direction du public universitaire et scolaire, *Regards Premiers* et *L'étranger* lié aux écritures du monde...

Il croise l'auteur mahorais Alain Kamal Martial, en 2004, au Théâtre du Grand Marché (La Réunion) qui lui fait lire *Épilogue des noyés*, récit posthume d'un clandestin, matraqué et noyé sur un rivage français de Mayotte. Ce premier opus sera repris notamment à Annecy, puis aux Francophonies en Limousin (2006) sera suivi de l'*Épilogue d'une trottoire*, d'une écriture différente, plus proche du poème, du fragment.

Thierry Bedard – notoire est artiste associé à Bonlieu Scène nationale d'Annecy dans le cadre du centre d'art et de création.

---

Ce qu'en dit la  
presse

« La 'trottoire' portée avec une rare conviction, est un buffet de viande froide duquel on ressort avec une vraie faim d'humanité ».

**Vincent Pion, Le Quotidien de La Réunion, mars 2008.**

« D'une parole aussi violente que les coups reçus. Les ordres répétés, la répétition des gestes, litanie du corps désorganisé parce que morcelé, tuméfié, parce que évidé de son unité, donc désorganisé par ses propres organes, nous projette à l'usine. Sauf que la chaîne, c'est nous. »

**Laurent Chapuis, Mouvement, novembre 2007.**

*Tournée : mars 2009 - Ménagerie de Verre (Paris), Théâtre de Cavaillon, scène nationale*

Production notoire / de l'étranger(s), Paris, Bonlieu, Scène nationale d'Annecy, avec le soutien de Montévidéo, Marseille et du CCAC, Centre culturel français à Madagascar  
notoire est conventionnée par la Drac Ile de France.

Thierry Bedard – notoire est artiste associé à Bonlieu Scène nationale d'Annecy dans le cadre du centre d'art et de création.

*Epilogue d'une trottoire* d'Alain Kamal Martial, recueil Ecritures d'Afrique. Dramaturgies contemporaines (CulturesFrance Editions)

## TOREADORS

Première en France

CCM John Lennon

mar. 30/09 à 17h30

mer. 01/10 à 20h30

ven. 03/10 à 20h30

Boisseuil

Salle Polyvalente

sam. 04/10 à 20h30



## Belgique / R.D Congo

D'après un texte de  
Jean-Marie Piemme

Mise en scène

Nzey van Musala

Décor/scénographie

ateliers

Marabout Théâtre

Lumières Aude Dirckens

Costumes ateliers Ecurie

Maloba

Avec Kosi-Basak' Ngaki,

Shaka Tshipamba,

Jean Goubald Kalala

(guitare)

En 2002, deux troupes congolaises L'Écurie Maloba (Jean Shaka Tshipampa) et la compagnie Marabout Théâtre (Nzey Van Musala et Jean-Marie Ngaki Kosi) ont collaboré à la réalisation d'un spectacle en associant à leur travail un auteur belge, Jean-Marie Piemme. Le spectacle permet un croisement des regards et des expériences entre les artistes congolais qui, en plus de vingt ans d'expérience dans la même ville, Kinshasa, ne s'étaient jamais retrouvés ensemble sur scène dans une même pièce, alors qu'ils sont régulièrement invités dans les mêmes festivals.

Jean-Marie Piemme a donc accepté que la version «congolaise» de sa pièce, avec le contrepoint musical de Jean Goubald Kalala, présent sur scène, et l'interprétation jubilatoire de deux des plus talentueux comédiens kinoï, devienne une critique sociale et politique acerbe du Congo d'aujourd'hui.

Le corps à corps aux relents de tauromachie auquel se livre les deux personnages, découvre une société réduite à son expression la plus démunie, privée même de ses droits les plus élémentaires. Quand le social est en panne, le politique est loin d'être le meilleur. Et dans un pays, et surtout dans une ville, où les problèmes sociaux, devenus cruellement endémiques, acculent à des expédients et à l'usage intensif de la débrouille, le texte de Jean-Marie Piemme est brûlant d'actualité.

Sur les bords de la Meuse comme sur les rives du fleuve Congo, quand il s'agit de lutter pour la survie quotidienne, est-il d'autres choix que de prendre le taureau par les cornes ?

Deux hommes s'affrontent donc sans merci, usant de roublardise en tentant de ne pas laisser partir les morceaux de leurs vies rapiécées. Ce sont des hommes du Congo d'aujourd'hui. Momo, gérant d'un pressing, recueille Ferdinand, un SDF qui devient rapidement son « homme à tout faire ». Momo se sent pousser des ailes de patron, tandis que Ferdinand lorgne sur ce poste de gérant. Cette lutte autour d'un petit boulot dérisoire, autour d'une minuscule cuisse de poulet (repas de prince !), c'est aussi le quotidien...

---

A propos du  
spectacle

---

A propos de  
Jean Marie Piemme

Dramaturge belge, il est né en 1944, dans la région liégeoise.

Licencié puis docteur en philologie romane à l'Université de Liège, il poursuit des études théâtrales à Paris puis écrit une thèse de doctorat sur les feuilletons télévisés, publiée sous le titre *La Propagande invouée*. Menant de front un travail de chercheur sur les médias et une activité d'analyste (*Le Souffleur inquiet*, recueil de réflexions sur le théâtre), il est aussi enseignant à l'INSAS et collabore avec de nombreuses équipes (Théâtre Varia à Bruxelles, Opéra National de Belgique).

En 1986, il écrit sa première pièce *Neige en décembre* qui sera mise en scène l'année suivante. Commence alors une activité littéraire prolifique de plus d'une trentaine de pièces (*Sans mentir* en 1989, *Commerce gourmand* en 1992, *Toréadors* en 1999, *Ciels et Simulacres* en 2000, *Il manque des chaises* en 2005 et *Boxe* en 2006) toutes suivies par une mise en scène et par de nombreux prix (notamment le prix «nouveaux talents» de la SACD en 2002).

Issu d'une génération vouée au théâtre politique, Piemme décline celui-ci dans une perspective très contemporaine, où les préoccupations sociales percutent la perte de sens, la recherche et le questionnement sur l'identité.

Sa dernière pièce *Villa Congo* a été mise en lecture par Philippe Sireuil lors de L'Imparfait du Présent de l'an dernier à Limoges.

« *La description des états ne m'intéresse pas. Les états arrêtent les choses, ils définissent des essences, des valeurs d'éternité là où la vie tourbillonne. Je suis dans le mouvement de ce que je regarde, moi-même un moment de ce qui passe, moi-même en mouvement.* »

Jean-Marie Piemme

---

## A propos de Nzey van Musala

Cicéron Nzey van Musala est auteur, comédien, mais surtout metteur en scène. Figure de proue de la compagnie « Marabout Théâtre », qu'il a créée en 1984 avec Jean-Marie Ngaki Kosi, il s'impose sur la scène grâce à l'originalité de ces créations. Parmi les pièces de sa plume, on retrouve : *Tanganyika*, *le viol du tabernacle*, *Cité-cimetière* et *Koffi Papa Tout*. Mais il met aussi en scène des textes d'auteurs dont *Christophe Colomb* de Charles Bertin. Il compte à son palmarès plusieurs prix. Avec le « Marabout Théâtre », il cherche à «développer un théâtre différent de celui hérité de la colonisation, à explorer d'autres territoires, d'autres firmaments et à s'ouvrir au monde». Avec le « Marabout Théâtre » il anime, au coeur des cités populaires de Kinshasa, un foyer d'animation culturelle et théâtrale, ainsi qu'un festival international et itinérant de théâtre Caré. Il enseigne également à L'institut National des Arts en RDC dont il est par ailleurs diplômé.

«*Toréadors*» est un pamphlet qui dénonce les inégalités sociales dans un pays où les dirigeants sont des nantis alors que le peuple est démuné et prêt à tout accepter pour sa survie. Pour ne pas être emporté par la griserie du texte, j'ai ajouté un troisième personnage : un comédien, musicien de surcroît qui intervient entre deux scènes, avec des pamphlets qui annoncent la scène suivante. Cette originalité de la mise en scène n'était pas prévue par l'auteur. Outre cette introduction d'un personnage, j'ai tropicalisé la pièce qui est jouée par des comédiens congolais. » Nzey van Musala.

---

## A propos de L'Écurie Maloba

L'Écurie Maloba est une association professionnelle privée oeuvrant depuis 1988 dans le domaine du théâtre, de la danse et de la musique. Dirigée par Jean Shaka, elle a pour objectifs : la formation intégrale de l'artiste ; la mise en place de structures d'administration et de gestion des produits culturels et artistiques et de structures de promotion, de diffusion, de production et de protection des arts ; les échanges avec d'autres partenaires, tant nationaux qu'internationaux, par le canal des événements culturels et projets multilatéraux. Elle a été plusieurs fois plébiscitée «Meilleure structure culturelle de la RDC» et a reçu le Prix Afrique en créations en 1997.

*Tournée : octobre – novembre 2008 : reprise au Théâtre Varia et en Communauté Française de Belgique et en Allemagne.*

Avec le soutien du Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa et du programme Yambi.

*Toréadors*, de Jean Marie Piemme Editions Lansman, 1999

## TERRE OCEANE

Première en France

Théâtre de l'Union

mar. 30/09 à 20H30  
 mer. 01/10 à 18h30  
 jeu. 02/10 à 18h30

Canada / Québec

Texte

**Daniel Danis**

Mise en scène

**Gill Champagne**

Assisté de

**Marjolaine Guilbert**

Direction artistique

**Gill Champagne****Jean-Paul Viot****Rosemary Fournier****Eric Jean**

Scénographie

**Jean Hazel,**

Musique

**Jean-Michel Dumas**

Lumières

**Éric Guilbauld**

Costumes

**Jennifer Tremblay**

Avec

**Arnaud Aubert****Marie Pascale****Sébastien René****François Clavier****L'histoire**

**Gabriel a 10 ans et est atteint d'un cancer incurable. Sa mère adoptive, incapable de côtoyer l'intolérable maladie de son fils, le renvoie à son père d'adoption, Antoine, qui ne l'a pas vu depuis une éternité. C'est là que commence la tempête. Tourbillons dans la vie bien établie d'Antoine, déracinement de Gabriel.**

**Mais l'oncle Dave, le chaman du fond des bois, les attend dans un refuge éloigné à l'abri des eaux troubles. Le père et le fils partent rejoindre le vieux sage qui les accueille et les accompagne dans la tourmente. S'ensuit un long parcours empreint de tendresse dont la destination est inévitable : le départ de Gabriel vers un océan inconnu.**

---

 A propos du spectacle

**« Ce qui me plaisait, c'était d'imaginer trois hommes sur une même scène. Ils ont 10, 40 et 70 ans, voient la mort chacun à leur façon, n'ont pas le même vécu non plus et s'interpellent au sujet de la fin de la vie.**

**Dans *Terre Océane*, j'ai essayé de faire le parcours d'un homme qui se fragmente en trois âges. D'abord, le tout jeune enfant puis l'homme mature et enfin, l'homme âgé qui connaît la valeur du temps qui a passé mais aussi de celui qu'il lui reste. La mort de ce fils adoptif va le confronter et l'obliger à prendre des décisions par rapport à la vie qui se poursuivra pour lui. La mort amène la vie dans *Terre Océane*, à tout le moins, elle obligera Antoine à recentrer la sienne.**

**Sur cette Terre existent des eaux bonnes à boire, calmes, réconfortantes, mais aussi, il en est une salée qui, déchaînée, ramène au danger, à l'amertume, à la part d'innocence qui se détache de soi ... et qui crée beaucoup de remous émotifs et de larmes ».**

***Daniel Danis***

---

## A propos de Daniel Danis

Né en 1962, Daniel Danis est écrivain et sculpteur. Après avoir passé son adolescence au Québec, il part pour Haïti en tant que missionnaire laïque. À son retour, il s'intéresse à la danse, puis à l'art dramatique. En 1991, il écrit sa première pièce *Celle-là* et remporte un vif succès. Suivront *Cendres de cailloux* (1992), *Les Nuages de terre* (1994) premier volet d'un projet de trilogie sur l'enfance, avec *Le Pont de pierres et la Peau d'images* (1996) et *Le chant du Dire-Dire* (1996). Suivent *Le langue-à-langue des chiens de roche* (1998), *e* (2005) roman-dit, *9 vues* (2005), *Terre Océane* (2006), avec lesquelles il obtient une reconnaissance internationale et de nombreux prix.

Depuis quelques années, son intérêt pour les arts technologiques lui a inspiré *Lacrima Terra*, *Chant de l'éternel regret*, *Mille anonymes*, *Je ne*, *Sommeil* ainsi que *La nuit des Calendristes*. Chevalier des Arts et des Lettres de la République Française en 2000, il est aussi professeur invité au Fresnoy, studio national des arts contemporains à Tourcoing, en 2006-2007. Daniel Danis est aujourd'hui l'un des dramaturges québécois les plus joués à l'étranger.

« *Pour moi, se raconter, c'est ne pas pouvoir faire autrement que de faire surgir en nous les rivières, les cailloux, le ciel, les étoiles, comme si on pouvait s'y métamorphoser.* »  
Daniel Danis

---

## A propos de Gill Champagne

Gill Champagne a d'abord été comédien avant d'être metteur en scène et professeur. En 1980 il fonde le Théâtre Blanc à Québec où il occupe le poste de directeur artistique jusqu'en 2003. Il met en scène des créations originales d'auteurs canadiens notamment Normand Chaurette, Michel Marc Bouchard, Michel Tremblay, Cindy Lou Johnson et Jean-Marc Dalpé, ainsi que des auteurs européens Philippe Minyana, Martine Drai, Paul Pourveur.

Fidèle complice de Daniel Danis, il signe, avec *Terre océane*, sa cinquième mise en scène d'une pièce de l'auteur québécois. Son parcours artistique est couronné de nombreuses récompenses. Depuis juin 2003, il occupe le poste de directeur artistique du Théâtre du Trident à Québec.

« *A la première lecture de Terre Océane j'ai été immédiatement secoué par ce texte-conte. Daniel Danis est l'auteur qui me fait le plus avancer en mise en scène car ce qu'il propose est rempli de portes, d'images sensibles et poétiques ancrées dans le quotidien. La langue de Danis est un chant, un « ressurgissement » de souvenirs. Il n'y a ni tristesse ni douleur dans ce texte, mais une immense tendresse masculine. (...)*

*Une superbe rencontre, un hymne à la vie et une préparation au grand passage ont lieu sur la ferme de l'oncle Dave en compagnie du père, du fils et de la chienne Florine. Trois hommes et une femme nous racontent cette histoire tout en la jouant, vivant devant nous sous le regard perçant et la parole amusée de la chienne de la maison.*

*En rassemblant les nationalités, cela définit l'idée d'adoption, des différences, de la rencontre de l'autre et de son apprivoisement. L'espace est suggestif, métaphysique et émotif. Il ne s'agit pas ici de traiter réalistement tous les lieux mais de faire appel au pouvoir d'évocation. L'oncle Dave est un conteur. C'est un grand philosophe spirituel. Il dédramatise le départ du petit en le préparant dans la joie : le plus beau des mystères. Il le guide à travers ses compositions d'images surréalistes. J'ai eu l'idée, en lisant ce superbe texte, de personnaliser la chienne. Une femme, sans déguisement, errant dans cet espace et qui commente les retrouvailles de ces trois hommes.»*

Gill Champagne

*Tournée : les 6 et 7/11 au Rive Gauche de Saint-Étienne du Rouvray, le 13/11 à l'Espace Culturel François Mitterrand de Canteleu, le 15/11 à L'Eclat de Pont-Audemer, le 21/11 au théâtre des Chalands de Val de Reuil, le 28/11 au Rayon Vert de Saint Valéry en Caux*

Production: Logomotive Théâtre

Coproduction : Le théâtre du Trident (Québec), Le théâtre de Quat'sous (Montréal), Arts / Sciences – Compagnie Daniel Danis (Montréal), Arts 276/Festival Automne en Normandie Le Rive Gauche, Scène conventionnée de Saint-Etienne du Rouvray

Soutien financier : bureau de la Capitale-Nationale, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des Arts du Canada, Ville de Québec, Ministère des Relations internationales du Québec, Consulat Général de France à Québec, Région Haute-Normandie, Ministère de la Culture – DRAC de Haute-Normandie - Ministère de la Culture - CNT Aide nationale à la création de texte dramatique, ADAMI

Accueil en co-réalisation avec le Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin

*Terre Océane* de Daniel Danis, L'Arche Editeur, 2006



# GARDE ROBE

Première en France

CCM Jean Gagnant

jeu. 02/10 à 10h  
et 14h30  
ven. 03/10 à 14h30  
et 18h30

## Canada / Québec

Texte et mise en scène

**Joël da Silva,**

Direction musicale

**Francis Colpron**

Décor et costumes

**Patrick Martel**

Lumières

**Mathieu Ferdais**

Son

**Eric Poulain**

Avec

**Francis Colpron** (flûtes,  
harmonica de verre et voix)

**Marie-Hélène da Silva**  
(violon, voix, ocarina)



**Un jour de lessive et de printemps, Pauline étend son drap sur la corde à linge. Le vent s'y engouffre et Pauline le capture. Elle s'enferme alors avec lui dans le secret de sa garde-robe. Jouant de la flûte et du violon, ils réinventent ensemble les quatre saisons avec un petit manteau de printemps, une jupe d'été qui frémit, un manteau de peur taillé dans l'ombre de l'automne et encore un habit de neige...**

**D'un souffle, le vent fait tourner les pages d'un roman d'amour et provoque une grosse tempête. Se déploie alors la saison de l'enfance...**

***Garde robe* est un spectacle rempli de secrets, de chuchotements, de craquements et de plein d'autres sons. Mais un secret n'est souvent que du vent...**

**Les acteurs/musiciens mettent ici en valeur la pluralité de jeux d'instruments inventés (xylophone avec des bouteilles et des verres, percussion avec un journal et un bâton), mais aussi flûtes en bois, violon, clochettes, triangle... en résonance avec des chants ou onomatopées.**

**« Pour *Garde Robe*, ça a été un travail collectif. Notre point de départ était la flûte, un instrument à vent. Et puis le vent est devenu un personnage en soi. Le thème de la pièce, c'est le plaisir de jouer. De s'inventer des mondes. Pour moi le théâtre est comme un instrument de musique. Un déplacement sur scène, c'est pour moi une ligne musicale.**

**Dans *Garde Robe*, la musique est un langage, pas un simple divertissement.»**

***Joël da Silva***

---

A propos du  
spectacle

---

A propos de  
Joël da Silva

Né en 1959 à Montréal de parents comédiens, Joël da Silva sillonne, enfant, les routes du Québec pour donner avec frère et soeurs, des spectacles de marionnettes dont il écrit parfois les textes.

De 1980 à 1982, il travaille au sein de compagnie de création La Cannerie pour laquelle il écrit, compose, joue et met en scène différentes pièces.

En 1989, il crée son premier spectacle solo, *La Nuit blanche de Barbe-Bleue*, libre adaptation du conte de Perrault. Ce spectacle rencontre un franc succès et tourne au Québec, au Canada et en France. Son théâtre, essentiellement poétique, puise volontiers à la source des mythes et des contes de fées, matériaux riches et universels qu'il s'approprie avec une singulière liberté. Son humour très particulier accompagne toujours le regard qu'il pose sur la cruauté, la peur et la solitude, thèmes qui hantent ses écrits.

En 1999, il fonde le Théâtre Magasin afin de se doter d'un espace où pousser plus avant ses intuitions. Il travaille régulièrement avec sa sœur Marie-Hélène da Silva et écrit pour le «Moulin à musique» des textes tels que *La maîtresse rouge*, *Un violon sur l'épaule*, *L'Aube*, *Garde Robe*.

---

## A propos du Moulin à Musique

« L'imaginaire est la voie que les jeunes empruntent instinctivement pour explorer l'espace qui les entoure et leur monde intérieur. L'enfant chante, dessine, danse, découvre le rythme de la vie et s'invente des histoires peuplées de personnages fantastiques.

(...) Par ses créations musicales théâtralisées, le «Moulin à Musique» tend la main aux enfants pour les entraîner vers de nouvelles sources d'inspiration, leur démontrant que nous reconnaissons ce qu'ils sont : de merveilleux fabulateurs. »

*Marie-Hélène da Silva, directrice artistique*

Le «Moulin à Musique» crée, produit et diffuse des spectacles musicaux pour le jeune public depuis sa création en 1980, avec pour objectif de faire découvrir la musique aux enfants en offrant des spectacles de qualité.

Par son approche originale, il prépare les jeunes oreilles à l'écoute d'oeuvres musicales de qualité. En 1989, deux grands succès voient le jour : *Les boîtes ne sont pas toutes carrées* et *Un violon sur l'épaule*. En 2000, *La Maîtresse rouge* apporte un souffle nouveau à la création avec un concept novateur de spatialisation musicale.

En 2001, *L'aube* voit le jour..

*Bonnes Nouvelles* créé en 2004, incorpore cette fois le langage gestuel avec la danse contemporaine.

*« En fait, Garde-robe est une surprise totale, une surprise constante, même.*

*Très axée sur la musique, cette fascinante production est une sorte de «théâtre expérimental pour les enfants». (...)*

*Au fil des saisons qui passent, printemps, été, automne, hiver, le spectacle n'en finit pas de se lancer dans toutes sortes de directions toujours inattendues, toujours surprenantes, inventives: marionnettes créées devant les enfants à partir des manteaux qui traînent là, instruments de musique bricolés main, goulots de bouteille dans lesquels on souffle, verre d'eau que l'on fait gémir... Tout cela est porté par Marie-Hélène da Silva -- qui livre ici une performance étonnante -- et Francis Colpron qui, en plus d'être des musiciens chevronnés, prennent beaucoup de plaisir à sauter d'un cadre et d'un registre à l'autre.*

*Tout au long, présent derrière le moindre mot et le moindre geste, Joël da Silva orchestre le spectacle de main de maître. (...)*

*Michel Bélair, Le Devoir (février 2008)*

[www.moulinmusique.qc.ca](http://www.moulinmusique.qc.ca)

*Tournée : Espace 93, Clichy-sous-Bois le 7 octobre 2008*

Coproduction le Moulin à musique, Les Boréades de Montréal

## MURMURE

## Expression 7

jeu. 02/10 à 18h30  
 ven. 03/10 à 18h30  
 suivi d'une rencontre  
 sam. 04/10 à 15h  
 dim. 05/10 à 15h

France / Israël / Palestine

Texte et mise en scène

**Gaël Chaillat**

**Ariel Cypel**

D'après les dialogues d'

**Amira Hass** et

**Mahmoud Al Safadi**

Musique et régisseur son

**Yvon Ronan**

Décors et costumes

**Jane Joyet**

Lumières

**Léandre Garcia Lamolla**

Avec :

**Elie Axas**

**Gaël Chaillat**

**Ariel Cypel**

**Philippe Smith**

**Stéphane Schoukroun**

**Clément Victor**

**Sabrina Baldassera**



**Ariel Cypel, directeur artistique de Confluences à Paris et Gaël Chaillat, comédien au Jeune Théâtre National, se rencontrent en 2003. Leur complicité artistique naît de l'idée de défendre un théâtre qui puise son inspiration dans le réel.**

**Pour prolonger cette réflexion ils rencontrent Amira Hass, journaliste et écrivain israélienne, qui vit à l'année dans les Territoires Occupés.**

**Elle leur fait part du nouveau livre qu'elle prépare à partir de ses conversations téléphoniques clandestines avec un prisonnier politique palestinien, Mahmoud Zahara (Al Safadi) enfermé dans les prisons israéliennes depuis dix-huit ans.**

**Agé de 21 ans, il a été condamné à une peine de vingt-sept ans, pour une série de délits qui incluaient le jet de cocktail Molotov et l'incendie de véhicules à Jérusalem lors de la première Intifada en 1989.**

**Les autorités israéliennes ont voulu, par la lourdeur de cette peine, dissuader la jeunesse arabe israélienne de Jérusalem d'imiter les actions de leurs frères à Gaza et en Cisjordanie, et contenir ainsi l'expansion de l'Intifada.**

**Ariel Cypel et Gaël Chaillat proposent à Amira Hass de créer une fiction à partir de ces dialogues, un spectacle qui soit une comédie.**

**En novembre 2005 et en juin 2006, Ariel Cypel et Gaël Chaillat partent en Israël et en Palestine pour suivre Amira Hass au quotidien. Ils s'imprègnent de l'ambiance à Ramallah où elle vit et rencontrent les différents protagonistes de son histoire.**

**Le projet *MurMure* s'accompagne d'échanges culturels entre la France, Israël et la Palestine. Le spectacle est créé avec une distribution d'acteurs venant des trois cultures.**

*MurMure* est un objet théâtral construit avec différents matériaux : dialogues téléphoniques, lettres, témoignages, interviews, enregistrements sonores, matériel photographique, impressions personnelles des auteurs...

Le spectacle se façonne en plusieurs étapes (ateliers de recherche, écriture, traductions, improvisations, répétitions...) et mélange les langages dramatiques : jeu clownesque, théâtre gestuel, scènes dialoguées, et une écriture scénographique en relation avec les acteurs.

### Une comédie

Amira Hass et Mahmoud Zahara rient ensemble, avec lucidité, de l'arbitraire qui les sépare, alors que la faculté de se moquer de soi manque cruellement aux acteurs du conflit, toujours prêts à présenter l'adversaire comme un monstre.

### A propos du spectacle

---

Amira Haas,  
 Ariel Cypel et  
 Gaël Chaillat : la  
 rencontre

### L'enfermement

Le récit que Mahmoud Zahara fait de l'intérieur de la prison grâce au téléphone est un point de vue unique, quotidien, non censuré, sur la vie des prisonniers politiques palestiniens...

Le spectateur découvre cette société : les bruits, les couleurs et les perspectives, les conditions de vie à huit dans dix mètres carrés, le rapport au corps, les stigmates de la torture, la sexualité, les discussions politiques, l'étude, le ménage, la fabrication illégale de vin, les détournements d'objets, les jeux...

L'apparition du téléphone dans ce monde immuable est une révolution, une révélation. L'objet acquiert une dimension sacrée. Un rituel se met en place. Il faut le cacher et se cacher pour appeler.

### La Shoah

Mahmoud Zahara se forge par l'intermédiaire d'Amira Hass, fille de rescapés des camps nazis, un point de vue sur la Shoah, en rupture avec celui de la société palestinienne. Cette nouvelle conscience l'amène à proposer des conférences sur l'Holocauste à ses co-détenus. Il cherche à faire évoluer la conscience de la société palestinienne qui refuse généralement de reconnaître la tragédie de la solution finale.

### La relation entre la journaliste et le prisonnier

C'est le fil narratif de la pièce. Une grève de la faim pour obtenir de meilleures conditions de détention provoque la rencontre téléphonique avec la Journaliste. Un nouveau personnage apparaît, qui transforme la vie du Prisonnier. Ils apprennent mutuellement à connaître l'Autre.

Amira Hass retiendra que c'est son premier contact avec Mahmoud Zahara qui l'a décidée à prolonger les conversations : en effet, contrairement à ses expériences avec d'autres leaders palestiniens, il lui transmet beaucoup d'informations originales et se perd peu en discours lénifiants ou propagandistes.

Cette rencontre improbable n'est possible que parce que la journaliste, israélienne et juive, et l'activiste palestinien, sont chacun à leur façon en rupture avec leur propre société.

---

A propos de  
Amira Hass

**Née en 1956 en Israël, elle est la fille de rescapés de la Shoah, qui lui ont transmis le refus de l'indifférence et le sens de la résistance. Sa résistance à elle se manifeste par l'écriture. Elle devient journaliste.**

Depuis 1994 elle vit dans les Territoires Occupés où elle est la correspondante permanente pour le quotidien national israélien «Ha'aretz». Elle a d'abord vécu de 1994 à 1997 à Gaza pour couvrir les transferts de pouvoirs à l'Autorité Palestinienne, puis depuis 1999, elle vit à Ramallah.

En 2001, elle raconte son expérience en écrivant *Boire la mer à Gaza*, suivi en 2003 par *Correspondante à Ramallah* (édition : La Fabrique).

Elle a reçu différents prix de presse, dont le World Press Freedom Award en 1999 et le Prix mondial de la liberté de la Presse, décerné par L'UNESCO en 2003.

En raison de ses reportages de faits et d'opinions contraires aux positions officielles israélienne et palestinienne, et souvent qualifiés de «sans concession», Amira Hass a souvent été la cible d'attaques verbales de la part des autorités de Palestine et d'Israël.

*« Ma conviction a toujours été que l'histoire se trame dans le cours de la vie ordinaire bien plus que dans les cérémonies des gouvernants. (...) Pour comprendre et expliquer, il faut être à l'intérieur. » Amira Hass*

---

Rencontre

Rencontre animée par Christophe Ayad de *Libération*  
Avec Mahmoud Al Safadi, Ariel Cypel, Mohamed Kacimi, Avner Faingulernt  
vendredi 3 octobre après la représentation

Avec le soutien de Arcadi, Adami, Drac Ile de France, la Direction Générale des Relations Internationales de la Mairie de Paris, CulturesFrance, Courrier International, Les éditions La Fabrique, le Théâtre Nanterre Amandiers - direction J.L. Martinelli, Collectif 12 et l'Espace Confluences (Paris).

*MurMure*, Editions libertaires Collection Théâtre, 2008

# LES FANTASMAGORIES TECHNOLOGIQUES I, II, III

CCM Jean Moulin

jeu. 02/10 à 20h30  
ven. 03/10 à 14h30,  
18h00 et 21h00  
sam. 04/10 à 15h00,  
18h00 et 21h00  
dim. 05/10 à 11h00,  
14h00 et 17h00

Canada / Québec

***Dors mon petit enfant***

D'après un texte de  
**Jon Fosse**  
Traduction **Terje Sinding**

***Comédie***

D'après un texte de  
**Samuel Beckett**

***Les aveugles***

D'après un texte de  
**Maurice Maeterlinck**

Conception et réalisation

**Denis Marleau**

Collaboration artistique

**Stéphanie Jasmin**

Réalisation vidéo

**Pierre Laniel**

Design sonore

**Nancy Tobin**

Montage vidéo

**Yves Labelle**

Réalisation des poupées

**Claude Rodrigue**

Avec

**Céline Bonnier**

**Ginette Morin et**

**Paul Savoie.**

Réalisation des bustes et  
objets scéniques

*(Comédie)*

**Claude Rodrigue**

Montage vidéo

*(Les aveugles)*

**Michel Pétrin**

---

La vidéo dans  
l'oeuvre de Denis  
Marleau



**Parcours théâtral à travers trois époques dramaturgiques et trois temps de la vie humaine :**

***Dors mon petit enfant* de Jon Fosse (durée : 15 minutes)**

***Comédie* de Samuel Beckett (durée : 25 minutes)**

***Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck (durée : 45 minutes)**

**« Il faudrait peut-être écarter entièrement l'être vivant de la scène. Il n'est pas dit qu'on ne retournerait pas ainsi vers un art de siècles très anciens, dont les masques des tragiques grecs portent peut-être les dernières traces. Sera-ce un jour l'emploi de la sculpture, au sujet de laquelle on commence à se poser d'assez étranges questions ? L'être humain sera-t-il remplacé par une ombre, une projection de formes symboliques ou un être qui aurait les allures de la vie sans avoir la vie ? Je ne sais ; mais l'absence de l'homme me semble indispensable. »**

***Maurice Maeterlinck, Menus Propos, Le Théâtre, 1890***

L'expérience de la vidéo au service du personnage a commencé en 1997, avec *Les trois derniers jours de Fernando Pessoa* de Tabucchi. Denis Marleau intègre la vidéo au service du personnage pour permettre la rencontre entre l'acteur et son double jouant Pessoa et ses hétéronymes. En 1999, il poursuit cette recherche pour les apparitions des spectres de *Urfaust*, tragédie subjective, de Goethe et Pessoa.

Le projet *Les Aveugles* a radicalisé par la suite cette intégration vidéo en écartant la présence vivante de la scène. Après avoir connu un grand succès à sa création (Prix de la critique) cette première fantasmagorie a été présentée successivement au Festival d'Avignon et au Festival d'Edimbourg lors de l'été 2002, puis a accompli une tournée ininterrompue depuis dans plusieurs pays.

En 2004, suite à une invitation à Lille, capitale européenne de la culture, Denis Marleau a créé deux nouvelles fantasmagories pour clore le cycle: *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse et *Comédie* de Beckett.

Le Festival de Théâtre des Amériques a présenté la trilogie l'an dernier à L'Espace GO.



La fantasmagorie, étymologiquement « l'art de faire parler les fantômes en public », consiste à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle à projeter et à animer sur un écran de toile ou de fumée des tableaux miniatures peints sur des plaques de verre ou bien gravés sur un support opaque.

Héritière de la lanterne magique dont la technique ne cesse de s'améliorer depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, cette forme de spectacle connaît un énorme succès au tournant des Lumières, notamment grâce aux progrès techniques apportés par Etienne Robertson qui, avec son « fantascopie », sorte de lanterne magique mobile, faisait apparaître des spectres se mouvant sur les parois des cryptes, devant des spectateurs effrayés et fascinés.

Dans les années 90, l'artiste américain Tony Oursler a largement utilisé ce procédé notamment pour ses projections d'images de corps sur des poupées de chiffon.

Avec ces trois fantasmagories technologiques, Denis Marleau aborde une fois de plus la scène comme « un lieu d'étrangeté », élaborant une sorte de sonate des spectres pour notre temps.

« L'environnement sonore est déjà fortement inscrit dans le texte.

C'est ce qui lui confère la puissance extraordinaire d'un rêve éveillé. Mon intuition est qu'avec cette pièce, Maeterlinck opère dans le champ de la « théâtralité du spectre » un déplacement inédit de l'œil vers l'oreille.

En effet, dès lors que l'aveugle n'a plus l'usage de ses yeux, la frontière entre ce qu'il entend et ce qu'il croit entendre brouille l'espace et le temps.

Le doute s'installe dans cette expérience des ténèbres que le spectateur partagera avec lui.

(...) Cette expérience de l'invisible se traduit dans *Les Aveugles* par une épreuve de la nuit, une interprétation désespérée de ce que les personnages y perçoivent. Ils tentent de mettre des mots sur ce qu'ils entendent, ils nomment les sensations qui les traversent, ils imagent ce qu'ils ne voient pas ».

*Extrait d'un entretien de Denis Marleau publié dans Alternatives théâtrales (n°73/74)*

[www.ubucc.ca](http://www.ubucc.ca)

*Dors mon petit enfant* : une coproduction d'UBU, compagnie de création, du Théâtre français du Centre national des Arts du Canada et du Manège, scène nationale de Maubeuge.

*Comédie* : une coproduction d'UBU, compagnie de création, du Théâtre français du Centre national des Arts du Canada et du Manège, scène nationale de Maubeuge.

*Les aveugles* : coproduction d'UBU, du musée d'art contemporain de Montréal et du Festival d'Avignon

*Dors mon petit enfant*, Edition L'Arche

*Comédie*, Edition de Minuit, collection Théâtre

*Les Aveugles*, Éditions Jacques Antoine, collection « Passé-Présent, Bruxelles, 1980

## ATELIERS BAIBARS

Du 24/09. au 03/10  
(lieu à confirmer)

deux moments ouverts  
au public les 29/09 et  
30/09  
(lieu à confirmer)

Syrie / Liban / France

D'après le roman de  
Baïbars traduit de l'arabe  
par **Georges Bohas** et  
**Jean-Patrick Guillaume**

Adaptation pour la scène  
**Cécile Falcon** et **Marcel  
Bozonnet**

Mise en scène

**Marcel Bozonnet**

Collaboration artistique

**Christophe Feutrier**

Calligraphies et peintures

**Rachid Koraïchi**

Costumes

**Leïla Menchari**

Avec la collaboration de

**Renato Bianchi**

Dramaturgie

**Oussama Ghanam**

Distribution en cours



### Que connaît l'Europe de la littérature arabo-musulmane ?

***Les Contes des Mille et une nuits*, les poèmes d'amour ou les grands mystiques musulmans, dont les thèmes sont facilement universalisables.**

**D'une façon générale, la culture populaire orale a été délaissée par rapport à la culture écrite d'une élite lettrée. Or il existe de grands cycles narratifs ou sîras (traduit ici par « roman ») qui, par leur ampleur, peuvent faire penser aux romans médiévaux du cycle du Graal.**

**L'une de ces grandes fresques, *le Roman de Baïbars*, en fait partie.**

*Le Roman de Baïbars* est l'un des plus grands cycles narratifs populaires arabes, à la fois épopée et roman picaresque, relatant le destin extraordinaire d'un orphelin esclave devenu sultan : Baïbars.

Les histoires qu'il réunit étaient d'abord relatées par des conteurs, dont la mémoire était soutenue par des copies manuscrites. Puis ces copies se sont développées et ont comporté des variantes selon les époques et les régions dont elles étaient issues. Il y a eu une transmission écrite et orale et aucune version ne peut être dite plus authentique qu'une autre, ce qui laisse d'ailleurs une grande liberté pour l'adaptation scénique.

Publiée chez Sindbad par Georges Bohas et Jean-Patrick Guillaume en 10 volumes de 1985 à 1998, cette traduction a permis de rendre accessible un chef d'œuvre de la littérature populaire arabe, transmis oralement dans les cafés par des conteurs professionnels, au Caire jusque dans les années 1950 et à Damas jusque dans les années 1970 et 1980. En outre, une édition scientifique en arabe, à l'initiative de l'Institut Français du Proche-Orient est en cours, (cinq volumes sont déjà publiés).

C'est à partir de cette grande œuvre que Marcel Bozonnet se propose de mettre en scène un spectacle intitulé provisoirement *Baïbars*, participant ainsi à la constitution, selon l'expression d'Abdelwahab Meddeb, d'une « scène commune » de la culture mondiale qui intègre l'héritage culturel arabo-musulman.

Le Baïbars « historique » est un soldat turco-mongol d'origine servile. Né dans les steppes du nord de la mer noire, il est acheté enfant pour devenir mamelouk (= esclave militaire) du sultan d'Égypte. A cette époque, ces esclaves militaires jouaient un rôle très important dans l'armée de la plupart des pays musulmans. Recrutés parmi les peuples nomades des steppes asiatiques et européennes, ils suivaient un entraînement militaire et une formation intellectuelle et religieuse. Ils se convertissaient à l'Islam et étaient affranchis par le souverain.

---

Le roman de  
Baïbars

Baïbars joue un rôle décisif dans la bataille de Mansourah au cours de laquelle Saint-Louis est vaincu et fait prisonnier en 1250.

En 1258, les Mongols, menés par le petit-fils de Gengis Khan, prennent Bagdad, signant la fin du califat abbasside (datant de 750).

En 1260, Baïbars, à la tête de l'armée mamelouke, parvient à arrêter les Mongols à Ain Jalut, près de Naplouse. Il élimine son rival et devient sultan (1260-1277). Il poursuit alors la politique de lutte contre les Croisés, reprenant notamment le Crac des chevaliers. La dernière place croisée, Saint Jean d'Acre, tombe en 1291. C'est donc lui qui fonde le sultanat mamelouk qui régnera sur l'Égypte jusqu'en 1517, et qui succède à la dynastie Ayyoubide créée par Saladin.

Bien sûr, même si l'histoire du Baïbars du roman ressemble à celle du sultan historique, le Roman est une véritable réécriture de la vie du grand mamelouk.

---

## L'univers du roman

L'histoire de Baïbars s'inspire d'événements historiques réels, mais s'en éloigne aussi grandement, laissant place au merveilleux, au grotesque, au picaresque et à la piété populaire. L'oralité se retrouve dans l'utilisation de langues (arabe, dialecte des « montagnes » syro-libanaises, sabir turco-arabe, persan, lingua franca utilisée par les Francs) et de niveaux de langues différents, du soutenu au grossier, ce qui donne aux dialogues une grande saveur et peut nourrir des dialogues proprement théâtraux, tenant parfois de la farce ou du fabliau.

Un peu comme Amin Maalouf l'avait fait en écrivant *Les Croisades vues par les Arabes*, le roman de Baïbars invite aussi à un renversement du monde tel qu'il est vu en Occident : les bons et les mauvais ont changé de camp et Baïbars tire une grande gloire de son combat contre les Francs.

Mais se dégage surtout de l'œuvre le rêve d'un chef politique profondément bon et sage qui lutte contre la corruption des hommes de pouvoir et conquiert le trône par sa seule vertu.

L'équipe de collaborateurs et d'interprètes du spectacle est constituée de nationalités diverses : algérienne, tunisienne, française, syrienne et libanaise.

**Le projet se déroule en plusieurs phases, dont la présentation de *L'Orient et l'Occident de l'Amour* en avril 2007 à Damas, suivie de 15 jours d'ateliers de recherche et de séances ouvertes au public (relais) sur le projet Baïbars pendant le festival, en septembre-octobre 2008 à Limoges.**

La création du spectacle est prévue à Damas au printemps 2009 et la reprise au festival des Francophonies.

Production déléguée Maison de la Culture d'Amiens Centre de création et de production, en coproduction avec La compagnie des Comédiens – Voyageurs, le festival des Francophonies en Limousin, l'Auditorium du Louvre, Le Centre Culturel Français de Damas, le Service Culturel de l'Ambassade de France à Beyrouth, CulturesFrance.

*Le roman de Baïbars*, Edition Sindbad - Bibliothèque arabe - Actes /Sud

## ATELIER VÊENEM

Rencontre avec  
Aristide Tarnagda,  
Marie-Pierre  
Bésanger,  
Philippe Ponty,  
Hugues Germain,  
Amélie Kestermans

Le Zèbre  
lun. 29/09 à 15h00

France / Burkina Faso

Mise en scène

**Marie-Pierre Bésanger**

Ecriture

**Aristide Tarnagda**

Avec

**Céline Garnavault**

**Farid Ouchiouene**

**Claire Traoré**

Vidéo

**Amélie Kestermans**

Musique

**Le Band2Seilhac**

Assistant

**Philippe Ponty**



« Dans *Ligne de Faille*, projet mené entre 2004 et 2006, nous avons eu le désir de questionner notre rapport à l'espace. Où en sommes-nous de notre perception de l'espace, à l'heure du téléphone portable, de l'ADSL, du GPS et des voyages low-cost, lorsque les frontières du village se sont perdues dans les communautés de communes ?

Dans *Ligne de Faille*, nous avons, avec les habitants, marché d'un village de Corrèze à l'autre, nous avons éprouvé le paysage, nous nous sommes mis en voyage chez nous, décalant notre regard quotidien. Nous pressentions alors, sans savoir les faire nôtres, les mots de Vassili Golovanov : «Voyager vraiment, s'exposer aux dangers, ramper, marcher, épuisé par la charge ou la soif, mesurer l'espace à l'aune de soi-même, se l'approprier en lui donnant, selon la loi du partage, sa force, son désespoir et son allégresse afin de recevoir de lui, en échange, ce je-ne-sais-quoi qui fait que l'on ne deviendra jamais un touriste regardant à travers les vitres de l'autobus... L'espace me fera don d'une inestimable richesse. L'espace fera de moi un être humain.

Dans *Ligne de Faille*, nous avons constaté la perte. Un jour Serge, habitant de Saint-Bonnet Avalouze nous a donné le film qu'il avait réalisé avec son instituteur en 1959 sur son village. Nous avons alors revu la légèreté des sourires, chez des gens pourtant accoutumés aux tâches pénibles. Nous avons vu la vie dehors, les corps habitués à vivre les saisons. Soleil, pluie, froid, la peau tannée, l'énergie, la fluidité. Nous avons pensé à cette phrase de Gatti : «Les paysans sont immanquablement nos pères, c'est à ce qu'ils sont devenus que nous devons nous adresser».

Dans *Ligne de Faille*, nous avons vu l'uniformité en marche, trottoirs, lampadaires rouges ou bleus, aires d'autoroutes... Nous avons constaté que dans les mouvements du «progrès» le paysage perd sa singularité. Nous nous sommes demandé comment dire le lien dans l'absence du lieu. Nous avons pensé que peut-être certaines représentations mutilent le monde en voulant l'organiser, l'objectiver, le quantifier, le contrôler... alors que d'autres systèmes nous relient à la nature, à l'univers.

Et puis nous sommes allés en Afrique. Au Burkina Faso.

Pour ma part, c'était la première fois. Il y avait la peur que cela soit trop loin. Une fois là-bas, le sentiment que quelque chose de notre histoire est peut-être encore présent en Afrique s'est développé.

Entre temps, Philippe Ponty et Frédéric Roumeguerre avaient rapporté des images et des questions sur la perception du paysage en Afrique. Le mot n'existe pas mais permet de parler de la lumière et a donné son titre au projet.

Voilà.

---

Vêenem, ou  
l'attachement

Finalement, avec Aristide, on ne s'est pas beaucoup parlé.

Quelques bribes sur l'histoire. Il y aurait deux femmes, l'une ici l'autre là-bas, reliées par un homme, un frère, un mari, mort sûrement.

Mais nous savions que c'était surtout la langue qui nous intéressait. La sienne, la mienne, celle qui naîtrait de la rencontre.

Nous savions tous deux que notre localisation, notre lien d'origine (le village de Tenkodogo à 200 km au Sud-est de Ouagadougou pour Aristide, le village de Sadroc à 500 km au sud de Paris pour moi), nous le portions chaque jour. Nous savions aussi que nous l'avions quitté pour la ville, retrouvé... au gré de nos vies. Nous savions que notre langue commune allait être criblée de ces mouvements-là.

Ce mois de mai 2008, Aristide a terminé l'écriture de «Demain, quel soleil ?». Le texte est là, d'une radicalité nerveuse qui porte l'affrontement entre la création et la destruction, la vie et la mort. Avec Hugues Germain, une fois admise la difficulté de s'extraire du paysage, nous avons tenté de capter des identités sonores burkinabés et nous avons senti la place du cercle, la chaleur, la perméabilité des toits et des murs.

Nous allons maintenant, rejoints par Amélie Kestermans pour les images, nous rendre disponibles à l'attraction de certains lieux corréziens. Une charge poétique habite certains d'entre eux, collines, vallons, champs, lisières...

Puis, nous confronterons sons, mots et images aux corps des actrices, Céline Garnavault et Claire Traoré, à celui de Farid Ouchiouene et de sa danse, à la musique du Band2 Seilhac, à la lumière de Cédric Cambon... Sur le plateau.

Ce lieu serait alors celui du mystère, des anges et des morts, des vivants en recherche d'une parole qui traverse le corps, les murs, et la perte.

Un endroit pour rêver le lieu.»

*Marie-Pierre Bésanger - Juin 2008*

---

## Histoire d'un projet

«Au récit de ce que Marie-Pierre Bésanger et son équipe ont vécu en Corrèze, ont resurgi les images des savanes du Burkina, traversées en voiture, quand les marcheurs du bord de piste sont avalés par la poussière...

Où vont-ils ? A des kilomètres à la ronde, aucun village...

Ecole ? marché ? point d'eau ? rendez-vous amoureux ? De quoi sont-ils éloignés ?

De quoi se sentent-ils proches ?

Quelle image de leur village, de leurs paysages, emportent-ils avec eux, lorsqu'ils quittent les lieux de leur enfance pour chercher en ville un peu d'avenir ?

J'ai eu envie de confronter cette mémoire du Limousin que Marie-Pierre fait surgir dans son travail artistique, à ces silhouettes entrevues. Elle avait su parler avec les vieux corréziens, elle saurait entendre ces destins uniques, que l'on réduit trop souvent à des fatalités collectives.

Et peut-être irai-je au bout de cette intuition : il n'y a qu'un seul monde, que nous habitons à Ziniaré ou en Corrèze, et nos rêves se ressemblent.»

*Marie-Agnès Sevestre*

Création du spectacle prévue aux Francophonies en 2009.

Création du Bottom Théâtre (Tulle) en collaboration avec la compagnie ODC (Ouagadougou)  
En coproduction avec le Festival des Francophonies en Limousin et le Centre des Ecritures Contemporaines et Numériques de Mons (Belgique).

Avec le soutien de 2008, année européenne du dialogue inter-culturel, CulturesFrance, de la CITF, de l'OIF, de la DRAC Limousin, de la Région Limousin, du Département de la Corrèze, de la Ville de Tulle.

Et l'aide de La Mégisserie - Pôle culturel de Saint-Junien



# (H)OMBRES

CCM Jean Moulin

mer. 24/09 à 20h30

jeu. 25/09 à 18h30

«J'ai choisi de rassembler, autant dire de faire vibrer ensemble, deux chorégraphies que rien ne destinait à pareille confrontation. Dans un premier temps, la découverte à Tunis du jeune chorégraphe Ahmed Khemis, dont le solo m'a littéralement captivée, s'est imposée à moi : les chants soufis, la présence plastique du danseur, son énergique occupation du plateau, m'ont fait découvrir à la fois un magnifique danseur et un chorégraphe prometteur.

Et ensuite l'univers intime et concentré de Michaël Le Mer, tout en ombres et confrontations, loin des habituels combats expressifs du hip hop, plus proche des affrontements rituels, donne à ce groupe d'hommes une densité presque tragique.

Ce sera donc *(H)ombres*, des hommes, de l'ombre et la recherche de la lumière.»

Marie-Agnès Sevestre

## VOYAGE DES POUSSIÈRES

### Tunisie

Chorégraphie,  
interprétation et création  
musicale

**Ahmed Khemis**

Lumière

**Nicolas Diaz**



### A propos du spectacle

**Dans ce premier travail personnel d'écriture, Ahmed Khemis a choisi de mettre l'espace nu de la scène et le silence au service du corps en liberté qui explore des territoires dont il semble le seul à connaître l'existence. D'une aisance naturelle qu'on pourrait presque prendre pour de la désinvolture, sa pièce est construite sur un mouvement de balancier entre l'élan, la course, déployés vers l'ailleurs, et un reflux vers soi qui n'est pas immobilité, mais vibration intérieure.**

**La mise en scène est ici signée par le corps. Le mouvement est le corps des poussières... présence légère telle une pluie d'éléments invisibles... pour diriger l'esprit du voyage.**

### A propos de Ahmed Khemis

Né en 1982 à Ourla en Algérie, ayant grandi à Tunis, Ahmed Khemis a découvert la danse à travers le hip-hop. Il intègre, très jeune, la compagnie de Syhem Belkhodja où, à travers cours techniques et ateliers, il apprend à se soumettre à la discipline et à la rigueur de la danse contemporaine.

De 2002 à 2004, il parfait sa formation au CNDC d'Angers et participe à trois créations originales et à une tournée internationale. Danseur élégant, riche de ces diverses pratiques et rencontres, notamment avec des chorégraphes comme Yann Lheureux, Norio Yoshida, Dominique Dupuy ou encore Isira Makuloluwe qui nourrissent et influencent son travail.

Repéré par la compagnie Salia nī seydou, il participe à la création en 2006 de *Un pas de côté*, présenté à Limoges au festival de la même année... En 2006 également, Odile Duboc écrit pour lui le solo *Echappée*, programmée au Festival Paris Quartier d'Été. En 2005, il intègre la compagnie Montalvo-Hervieu pour la création *On danse*.

Interprète, il fait ses premiers pas de chorégraphe avec *Voyage des poussières*, présenté dans de nombreuses manifestations et tout récemment au festival Danse L'Afrique Danse à Tunis.

*Tournées: 6 et 7 nov. en Allemagne au Festival de danse de Bielefeld / du 7 au 28 dec. en Afrique à Dakar, Saint Louis, Conakry, Praia, Mindelo, Abuja, Abidjan, Cotonou*

# IN VIVO

## France

Chorégraphie  
**Michaël Le Mer**

Lumières  
**Nicolas Tallec**  
Scénographie  
**Bandee**  
Musique  
**Julien Camarena**  
**(Inusable)**  
Costumes  
**Nathalie Nomary**



Avec  
**David Normand**  
**Dara You**  
**Kone Thong Vonpraseuth**  
**Nicolas Majou**  
**Thomas Badreau**  
**Thibault Trilles**

---

A propos du  
spectacle

---

A propos de  
S'poart

« *In vivo* est nourrie de notre sensibilité.

**La singularité de chaque interprète s'affirme dans cette nouvelle pièce par la recherche d'une nouvelle atmosphère urbaine, électrique, organique...**

**A travers les vibrations de la danse hip hop qui nous anime, je souhaite amener chaque interprète à se servir de ses expériences, de ses émotions pour inventer une danse au plus proche de lui-même.**

**L'intention est d'exprimer sur scène une humanité où chacun existe, loin des clichés, dans une richesse individuelle, nourrie de son rapport aux autres.**

**La prise d'espace, la mise en scène, la lumière, la musique, les costumes, les mouvements, la scénographie ont été étudiés et choisis avec cohérence au service d'un propos et d'une envie de vivre sur scène et en dehors.**

**Construire, déconstruire, créer, transformer, avancer, s'arrêter, respirer, s'exprimer.....**

**Une nouvelle manière de danser se cherche lorsqu'une fracture de l'histoire nous contraint à chercher une nouvelle manière d'exister.**

***In vivo* est un moment intime, un moment de fraternité, où les six danseurs interprètes, partagent entre eux et avec le public, la volonté, d'être vivant. »**

S'poart existe depuis 1996 et suite à de nombreuses collaborations avec les compagnies Käfig et Accorap, devient elle-même professionnelle en 2001.

Le travail de la compagnie évolue au fil du temps grâce à la collaboration avec des artistes de cirque, de théâtre, avec des musiciens et des danseurs.

Les spectacles *Extra Luna* (2002), *Un sourire et une larme* (2004), *Etre Ange* (2005), *Bleu Accord* (2006), *Mémoires sensibles* (2006), *Toi et moi et moi et toi* (2007), *In vivo* (2007) constituent le répertoire de la compagnie.

La compagnie est installée à la Roche sur Yon, en Vendée, soutenue par la scène nationale, dans un environnement qu'elle qualifie de «rural-urbain».

In Vivo a été récemment remarqué aux dernières Rencontres de La Villette.

Par la rigueur et l'originalité de son travail et son sens du collectif, elle est devenue leader dans sa région. Avec *In vivo*, les six danseurs interprètes cherchent à partager entre eux et avec le public, la quête singulière de leur identité, la volonté d'être vivant malgré les tiraillements et les errances. Tout dans cette pièce est remarquablement maîtrisé, laissant vibrer dans une certaine austérité les émotions, les rêves et les angoisses, et donnant ainsi au hip hop une dimension de danse de l'intime qu'on lui connaissait peu.

« *S'poart*, cela ne se lit pas à la lettre, cela se prononce comme espoir.

*L'espoir, à nos débuts, de faire de notre danse, basée sur la performance, un espace d'expression et de création. »*

[www.spoart.fr](http://www.spoart.fr)

*Tournée: 2008: 08/08, Festival Trans'urbaines à Clermont-Ferrand / 27 et 28/09, Festival de Guro à Séoul / 14/11, Espace Herbauges, les Herbiers / 28/11 à Landerneau / 13/12 à Evry. 2009: 15/01 à Morteau.*

Producteur délégué: Cie S'poart.

Coproduction: Le Manège scène nationale de la Roche sur Yon, L'Onyx Saint-Herblain scène conventionnée, La compagnie est soutenue par: la DRAC Pays de Loire, le Conseil Régional Pays de Loire, la ville de la Roche sur Yon, la ville de Saint-Herblain, le Centre Culturel Quai des Rêves Lamballe.

## POUSSIÈRES DE SANG

## Opéra Théâtre

sam. 27/09 à 20h30  
dim. 28/09 à 15h00

## Burkina Faso

Chorégraphie  
**Seydou Boro et  
Salia Sanou**  
Musique et  
interprétation

**Oumarou Bambara** (kora,  
balafon, tambour d'aisselle)

**Adama Dembélé**  
(voix, djembé, tambour  
d'aisselle)

**Mamadou Koné**  
(voix, guitare, balafon, flûte)

**Pierre Vaiana** (saxophone,  
percussions, voix)

Lumières

**Eric Wurtz**

Costumes

**Martine Somé**

Danseurs

**Salia Sanou,**

**Seydou Boro,**

**Djata Melissa Ilebou**

(et chant),

**Adjaratou Ouédraogo,**

**Ousseni Sako,**

**Bénédict Sene,**

**Boukary Séré,**

**Asha Thomas**



« Il est de ces moments de notre existence où tout semble acquis et où soudain, ce temps paisible nous échappe, se transforme en une tempête dévastatrice, nous laisse impuissants sur un sol qui se dérobe sous nos pieds. Ce temps troublé d'harmattan soulève au-dessus de nos têtes une poussière de sang qui retombe sur nos parapluies, sur nos maisons, pénètre dans nos chambres. En une fraction de seconde, tout peut basculer, entraînant une spirale sans fin de la violence humaine.

Alors débutent d'interminables marches pour la vie qui laissent cette couche épaisse de poussière rougeâtre dans l'air et sur nos pieds.

Dans cette marche, nos corps s'épuisent, se délabrent, nos esprits se fragilisent et la révolte intérieure grandit.

Nous devons peu à peu nous débarrasser des objets lourds et encombrants, matériels ou imaginaires, que nous transportions, y compris nos propres corps parfois devenus trop lourds à porter.

Nous sommes des corps et des voix, qui marchons par nécessité, mais sans certitude et surtout pas celle d'exorciser, guérir ou réparer les torts de l'un ou de l'autre.

Nous sommes juste les mots du corps, du corps dansé pour laisser une trace de témoignage et essayer, peut-être, d'éviter que ça recommence.

Nous allons nous appuyer sur des états de corps qui ont vécu des temps de tensions extrêmes de violence, sur des témoignages de corps éprouvés par la vie. Nous allons explorer notre mémoire individuelle et collective des tragédies qui nous traversent, quotidiennes ou historiques, tout près de nous, ou à l'autre bout du monde.

Nous allons travailler sur l'altération, la déshumanisation du corps, sur la fissure profonde, l'oubli de soi, le travail en tension du groupe, la lenteur extrême.

Nous allons explorer la chute, chute verticale du corps qui se brise.

Nous allons essayer de reconstruire à partir de bouts de vie, de poussière, d'effritement. »

*Salia et Seydou*

Créé pour l'ouverture du festival Montpellier Danse 2008, dans la Cour des Ursulines, *Poussières de sang* est certainement la pièce la plus ambitieuse de la compagnie.

Ils y engagent huit danseurs, parmi lesquels Djata, star burkinabé, également chanteuse, et quatre musiciens, incorporés à l'action, dont un saxophoniste.

---

A propos du  
spectacle

Salia Sanou et Seydou Boro font partie de ce nouveau courant africain qui défend et revendique une créativité à la fois forte et originale afin de sortir des stéréotypes exotiques et folkloriques qui, pendant de nombreuses années, ont fait de la création du continent noir une expression limitée à la tradition.

Treize ans après leur première création, Salia Sanou et Seydou Boro ont su imposer sur la scène internationale une écriture contemporaine, singulière et profonde, une danse créative plus attachée au sens et à l'émotion qu'à l'esthétique pure.

De formation multidisciplinaire, notamment dans la compagnie Fereen à Ouagadougou, ils expérimentent tout d'abord les voies de l'interprétation.

Ils intègrent en 1993 la compagnie de Mathilde Monnier au CCN de Montpellier, qui leur ouvre les voies d'un nouveau champ de création.

Leur première pièce *Le Siècle des Fous* reçoit le premier prix du Concours de danse contemporaine africaine d'Afrique en créations (AFAA).

En 1997, ils fondent au Burkina Faso la compagnie Salia nĩ Seydou et se confrontent ainsi aux dures réalités des programmations européennes, de l'administration de productions et des tournées internationales...

Ils montent *Taagalà, le voyageur* en 1999, présentée au Festival Montpellier Danse 2000, comme témoignage d'une nouvelle création artistique africaine.

Dans toutes leurs créations, on retrouve l'implication de musiciens aux côtés des danseurs : *Figninto, l'œil troué* en 1997, *Weeleni, l'appel* en 2002, *Un pas de côté* en 2006 (présenté au Festival de Limoges).

En 2001, ils créent le festival « Dialogues de Corps » à Ouagadougou au Burkina Faso.

En 2005, la compagnie s'associe en résidence à la Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc.

Ils sont, depuis fin 2006, les directeurs artistiques du Centre de Développement Chorégraphique - La Termitière de Ouagadougou.

Après avoir obtenu plusieurs prix dans des festivals internationaux et notamment le prix des artistes de l'année 2003 par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, ils reçoivent en 2007 le trophée CulturesFrance des Créateurs 2007.

*« Loin du spectacle, de l'acte composé et chorégraphié, les danses africaines se lisent de l'histoire passée à l'histoire présente, comme un acte social, riche de sens, fondement même des communautés du continent. La danse des grands ballets ou ses déclinaisons « métissées » qui ont fait l'originalité des programmations de par le monde, ont aussi contribué à masquer la richesse et l'inventivité d'une tout autre danse, celle aujourd'hui désignée par les termes de danse contemporaine africaine. Comment la lecture de ces danses ancrées dans le passé, nourries et préservées par nos cultures, nous enseignent le présent et le futur ? Tel est le défi d'une nouvelle génération de chorégraphes africains, sortir des stéréotypes d'une tradition chorégraphique figée, image réductrice d'une danse créative, puisant le sens dans la lecture d'une culture africaine riche et en perpétuelle évolution. » Salia Sanou*

[www.salianiseydou.net](http://www.salianiseydou.net)

*Tournées : 2008 / le 1er ou 2 octobre à l'Espal du Mans (date à confirmer), le 7 octobre au Manège de la Roche s/Yon, 20 et 21 novembre à la Passerelle de Saint-Brieuc, 25 et 26 novembre à l'Agora d'Evry, 2 décembre au Volcan du Havre (date à confirmer), 4 décembre à la scène nationale de Petit-Quevilly, 6 décembre au Théâtre de l'Onde de Vélizy. 2009 / 24 mars au Bateau Feu de Dunkerque, 27 ou 28 mars au festival Dansez! d'Annemasse, 31 mars à la Scène nationale de Cavaillon, 3 avril à la MC de Bourges, du 2 au 6 juin au Théâtre de la Ville Les Abbesses*

Coproduction la Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc, Festival Montpellier Danse 2008, Le Volcan - Scène nationale - Maison de la Culture du Havre, Théâtre de la Ville - Paris, Théâtre de la Bastille / Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, dans le cadre des résidences de création soutenues par la Région Ile-de-France, Centre National de la Danse - Pantin, CulturesFrance, centre culturel français de Ouagadougou, Centre de Développement Chorégraphique - La Termitière de Ouagadougou, compagnie Salia nĩ Seydou.

Avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication - DRAC de Bretagne, et du Conseil Général des Côtes d'Armor

La compagnie Salia nĩ Seydou est associée à la Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc

Accueil en co-réalisation avec l'Opéra Théâtre de Limoges



## RICO EN PALESTINE

Espace Noriac

jeu. 02/10 à 20h30

Bessines

ven..26/09 à 21h00

Palestine / France

Chorégraphie  
Jean Gaudin*Rico in the night*  
Réalisation  
Mohanad Yaqubi*OccupaZion*  
Réalisation  
Enas MuthaffarA propos du  
spectacle

**Rico est à Jean Gaudin ce que Charlot était à Chaplin : un personnage fait de mille observations, qui lui colle à la peau et qui est pourtant une totale création, une fiction.**

**Ce personnage burlesque, ce personnage de toutes les libertés, et Jean Gaudin, sont les deux versants d'un seul et même personnage : cette démarche artistique bâtie sur une errance chorégraphique se nourrit de réalité et de fiction et s'écrit au fil des rencontres et au gré des territoires traversés depuis quelques années.**

**Invité par le programme MASARAT/Palestine, Jean Gaudin a pu explorer l'espace urbain des deux côtés du mur.**

**Le mur qui sépare la Palestine d'Israël est un espace d'expérience comme point de rupture ou de passage. Par sa présence et par la danse qu'il déploie autour et au pied de cette « frontière » concrète, le personnage de Rico empoigne le réel de l'objet-mur. Il lui fait perdre de son sens. Rico n'est qu'errance, d'un côté ou de l'autre, sans conscience des différences; l'absurdité ne peut surgir alors que de l'obstacle. Métaphore d'un flux, cette danse provoque, éprouve et interroge les limites physiques de la ligne et des bords.**

**Mais *Rico in the night* et *OccupaZion* sont aussi des films, que Mohanad Yaqubi et Enas Muthaffar ont construit à partir des performances de Jean Gaudin.**

A propos de  
Jean Gaudin

Après avoir croisé le chemin de Solange et Jean Golovine, Bidat-Dillière, Maurice Béjart, Carolyn Carlson et Peter Goss, Jean Gaudin présente sa première création chorégraphique à Bagnolet en 1978 et crée l'année suivante sa compagnie. Dès ses premières pièces, deux lignes marquent son travail : l'attrait des lieux hors normes (le terrain vague et l'usine de Pali-Kao, la plâtrerie de Rosny-sous-Bois, les Aliscamps d'Arles...) et sa volonté indéfectible de raconter les êtres humains avec humour et gravité.

Tout en étant traversé d'influences multiples croisant très souvent le cinéma et les arts visuels, l'écriture chorégraphique de Jean Gaudin se signale par un traitement très libre du mouvement au service d'une forte ligne dramaturgique.

A ce jour, Jean Gaudin a signé plus de 25 créations et 12 vidéos danses.



---

A propos de  
Mohanad Yaqubi

Il est diplômé de l'Université de Birzeit depuis 2004. Il commence à travailler en tant que technicien son et acteur au Théâtre Al-Rahalleh à Ramallah. En 2003 il débute comme réalisateur une formation d'écriture au Modern Media Institute. Suite à son premier film *Fix* en 2004, il forme le collectif « Idioms film » avec plusieurs artistes, avec l'envie d'élargir au niveau national le soutien et la compréhension du cinéma local, ainsi que d'impliquer un large panel d'artistes issus de différents domaines.

---

A propos de  
Enas Muthaffar

Elle est née et a grandi à Jérusalem. Diplômée de l'Institut de cinéma du Caire et du Collège Godsmiths de Londres, elle a d'abord travaillé en tant qu'assistante de réalisateur pour de nombreux films palestiniens dont *Paradise Now*, *Be Quiet*, *Rana's wedding*. Elle a également réalisé plusieurs courts-métrages et documentaires, dont *East to West* en 2005 qui a été projeté en Suisse, Irlande, Canada, Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

Elle travaille également comme productrice/arrangeuse pour différents medias internationaux dont CNN, National Geographic Magazine, London Times.

---

A propos de  
MASARAT  
Palestine

MASARAT Palestine se fait l'écho de la prochaine saison artistique et culturelle palestinienne qui sera organisée en Communauté Wallonie-Bruxelles, à Bruxelles, Mons, Charleroi, Liège, Namur..., d'octobre à novembre 2008.

Il invite une toute nouvelle génération de créateurs palestiniens contemporains, des collectifs de jeunes graphistes (Zan Studio) ; des photographes et vidéastes (Idioms film) ; de musiciens (Watar, DAM...); des cinéastes et des écrivains, qui tous partagent engagement politique, humour et impertinence des formes...

MASARAT Palestine se veut parcours et chemins pluriels, vaste processus d'échanges entre ici et là-bas, aux frontières et aux croisements féconds de l'art et du politique, de la création et de la pensée.

[www.compagniejeangaudin.com](http://www.compagniejeangaudin.com)

*Tournée: 9 et 10 octobre 2007 aux Halles de Schaerbeek (Belgique)*

Production : Chantier Festival TEMPS D'IMAGES 2007 / Les Halles de Schaerbeek dans le cadre de MASARAT/Palestine 200 avec l'aide du Commissariat général aux Relations Internationales de la Communauté française de Belgique (CGRI).

## BABEMBA

Théâtre de l'Union

sam. 04/10 à 20h30

dim. 05/10 à 17h

## Burkina Faso

Conception et  
chorégraphie**Serge Aimé Coulibaly**Assistante à la  
chorégraphie**Lacina Coulibaly**

Scénographie

**Papa Mahamoudou****Kouyaté**

Costumes

**Amado Ouédraogo**

Lumières

**Boris Montaye**

Danseurs

**Serge Aimé Coulibaly****Lacina Coulibaly****Koama Tierema Lévy****Sigué Sayouba**

Musiciens

**Seydou Sana Khanzaï****Domba Sanou****Benjamin Collier****Djénéba Koné (chant)**

« Patrice Lumumba, Thomas Sankara, Kwamé Nkrumah, Nelson Mandela.

Quatre figures historiques de l'Afrique contemporaine, quatre icônes de l'Afrique d'aujourd'hui à qui la jeunesse s'identifie. Après *A Benguer* dans lequel prédominait une vision très sombre de l'avenir de la jeunesse africaine, cette fois se manifeste la volonté de susciter l'espoir.

De montrer à la jeunesse que la réussite et le développement ne résultent pas d'un coup de chance ou de baguette magique, mais plutôt d'un acharnement quotidien, d'un travail obsessionnel et d'une passion.

Ou comment s'inspirer des héros contemporains, pour reprendre espoir, pour réveiller le combattant qui dort en chacun de nous.

Faire un saut dans l'Histoire pour en retenir ces histoires de la dignité retrouvée, d'inaliénation culturelle, l'histoire de ces grands combattants, l'histoire de ceux qui ont osé inventer l'avenir ».

*Serge-Aimé Coulibaly*

Ces quatre héros, dont trois ont déjà disparu, n'ont pas fait que semer d'utopies le ciel africain : ils ont donné à leurs peuples une dignité et à leurs nations une vision d'avenir.

*Babemba* sera dansé par quatre danseurs exceptionnels de la scène chorégraphique actuelle du Burkina Faso : Lacina Coulibaly, Lévy Tierema Koama, Sigué Sayouba, Serge Aimé Coulibaly.

Entouré d'artistes aux multiples talents, accompagné de la kora et la guitare et de la voix d'une griotte invitant à la balade dans l'univers musical mandingue, Serge Aimé Coulibaly donne l'image d'une Afrique des possibles.

D'un univers dévasté surgit l'espoir des lendemains et à l'Afrique des drames et des misères, le chorégraphe et danseur offre soudain l'espérance tenace d'une Afrique des Lumières.

---

A propos du  
spectacle

---

A propos de  
Serge Aimé Coulibaly

Acteur, danseur et musicien, il intègre la compagnie «Feeren» du Burkina Faso, sous la direction de Amadou Bourou de 1993 à 2001. Il mène durant ces huit années une recherche permanente sur le théâtre en Afrique. Il chorégraphie successivement en 1998 et 1999 les spectacles des cérémonies d'ouverture de la Coupe d'Afrique de football (Burkina 98) et du Festival Panafricain de cinéma de Ouagadougou (Fespaco). Il se forme par la suite en Europe, au CCN de Nantes avec Claude Brumachon.

En 2002 il intègre les ballets «C de la B» et fonde sa compagnie «Faso Danse Théâtre».

Il est interprète de *Wolf* d'Alain Platel en 2003 et de *Tempus Fugit* de Sidi Larbi Cherkaoui en 2004.

Il chorégraphie et interprète *Et Demain...*, dans le cadre des émergences de Lille 2004, Capitale européenne de la culture.

Il chorégraphie *Burning Daylight* en 2005 pour «Marregeku compagny» à Sydney. En 2006 il crée *A benguer*, qui sera notamment présenté aux Francophonies en Limousin et dans plusieurs pays d'Europe.

En 2007, il est invité par Liverpool 2008 Capitale Européenne de la culture, pour chorégrapier *Sugar*, un spectacle avec des danseurs urbains de Marseille et de Liverpool sur la place des jeunes dans la ville. En 2007-2008 il crée *Quand j'étais révolutionnaire* et *J'ai perdu mon français*, commande pour les «Substances de Lyon».

Serge Aimé Coulibaly est artiste associé au théâtre Le Grand Bleu, Etablissement national de diffusion et de production artistique de Lille de 2004 à 2008.

---

A propos de  
Faso Danse Théâtre

Fondée en 2002 par Serge Aimé Coulibaly, la compagnie «Faso Danse Théâtre» voit la création chorégraphique comme un art qui doit participer activement au développement culturel, politique, économique et social des pays africains. Comme une arme qui doit aider la jeunesse africaine en mal de reconnaissance, à se faire confiance et prendre son destin en main.

Elle voit la création chorégraphique contemporaine comme un ancrage solide dans les cultures africaines. Elle puise son énergie dans l'essence des danses africaines pour mieux s'ouvrir vers le monde.

Avec les spectacles *Minimini*, *Et Demain...*, *A Benguer* et *Quant j'étais révolutionnaire* la compagnie développe une danse contemporaine originale fondée sur des thématiques fortes, où la danse est surtout émotion.

[www.fasodansetheatre.com](http://www.fasodansetheatre.com)

Création le 27 juin au Tarmac de La Villette (Paris)

*Tournées : 8, 9, 10 octobre 2008 La Rose des Vents – scène nationale Lille Métropole (Villeneuve d'Ascq) / 3 et 6 décembre, Festival Danse d'ailleurs, Caen et Cherbourg / décembre Festival Dialogue des corps à Ouagadougou / 3 février 2009 Théâtre Georges Gorse de Boulogne Billancourt / 6 février 2009 Théâtre Firmin Gémier d'Antony.*

Production Faso Danse Théâtre/Association Dono Doni, coproduction La Rose des Vents – scène nationale Lille Métropole (Villeneuve d'Ascq), Centre de Développement Chorégraphique – La Termitière (Ouagadougou), Les Ballets C de la B, le Grand Bleu ENPDA Lille Région Nord-Pas-de-Calais

Avec le soutien de : Centre Culturel français Henri Matisse (Bobo Dioulasso), Centre Culturel français Georges Méliès (Ouagadougou), ADAMI (en cours), aide à la diffusion Arcadi.

Avec le soutien du Tarmac de La Villette

Accueil en co-réalisation avec le Théâtre de L'union, Centre Dramatique National du Limousin.



## HALFAOUINE

## Le Cirque à NEXON

mar. 30/09 à 20h30  
mer. 01/10 à 20h30

La Mégisserie à  
SAINT JUNIEN

sam. 04/10 à 20h30  
dim. 05/10 à 15h00

navette gratuite au  
départ de Limoges



## Tunisie

Mise en piste

**Gilles Baron**

Assisté de

**Soufiène Ouissi**

Scénographie

**Denis Tisseraud**

Lumières

**José Victorien**

Costumes

**Basma Dhaouadi**

Avec

**Yamen Abidi**

(mât chinois)

**Mahrane Hannachi**

(mât chinois et bascule)

**Houda Riahi**

(trapèze ballant)

**Med Dhia Gharbi**

(trapèze ballant et

bascule)

**Faten Jebali** (bascule),

**Ines Debali et**

**Radhouane Chalbaoui**

(cadre aérien)

**Mohamed Djobbi**

(fil aérien)

**Malek Zouaidi** (anneau).

**Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine, l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Tunis (ENACT) a ouvert ses portes et accueilli sa première promotion en septembre 2003 au sein du Théâtre national Tunisien.**

**Niché au cœur du quartier populaire Halfaouïne, sur une petite place bordée d'arbres, l'ancien palais du Bey de Tunis attribué au Théâtre national, s'est peu à peu transformé en une école, la seule au Maghreb et dans toute l'Afrique, à former des jeunes aux arts du cirque contemporain.**

**Tel était le projet voulu et réalisé par Mohamed Driss.**

**En étroite partenariat avec l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-bois et sur le modèle du Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne, l'ENACT développe un cursus sur quatre années comparable à la filière supérieure française.**

**C'est désormais Ferid Elmi qui en assure la direction.**

**Il n'y a pas de tradition de cirque de haut niveau au Maghreb : les jeunes sont issus de familles souvent modestes et sont souvent aussi en échec scolaire. Mais leurs qualités physiques (champions de gymnastique ou d'athlétisme) les ont fait repérer.**

**Leurs qualités physiques et leur engagement dans un processus de formation exigeant, incluant les langues et la culture générale, sont les critères retenus pour sélectionner chaque promotion.**

**L'Ecole leur attribue des bourses et leur fournit tout le nécessaire pour l'entraînement, devenant ainsi un formidable outil de promotion sociale.**

Halfaouïne est le nom du quartier qui abrite l'école de cirque. Ce quartier populaire était jadis le quartier culturel de Tunis et regroupait les artistes de tout bord : chanteurs, poètes, acteurs, danseurs.... Sur la place, joueurs de flûte, charmeurs de serpents, avaleurs de feu, donnaient l'ambiance les soirs de fête.

Halfaouïne le spectacle puise dans les racines du quartier, lieu d'identité fait de références culturelles et historiques.

Les artistes y racontent leurs histoires...

C'est un conte sur la métaphore du voyage, d'une population en migration qui tient son enseignement de l'héritage de la parole. Cette parole est celle d'un conteur aveugle qui nous raconte « sa vision » celle de ses rêves, de ses djinns, héritiers des esprits du voyage.

A propos du  
spectacle

Ils sont dix, filles et garçons, jeunes artistes, fraîchement sortis de l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Tunis. Ils sont adeptes de la corde, du trapèze, de la contorsion, de l'acrobatie... Ils viennent de créer leur tout premier spectacle sous la houlette de Gilles Baron, danseur, chorégraphe et homme de cirque. Ensemble, ils ont rêvé un voyage dont le point de départ (et d'arrivée) serait Halfaouïne.

Ce spectacle prend appui sur l'univers spirituel traditionnel du chant soufi et sur « la sensualité, la chaleur, la séduction du contact charnel » de ces jeunes artistes.

---

## A propos de Gilles Baron

Danseur de formation classique, il aborde une démarche contemporaine en tant qu'interprète au sein de diverses compagnies (entre autres Patrick Tridon, la Cie Pierre Doussaint, le Ballet théâtre Joseph Russillo, La Cie Serge Ricci /Cie Thomas Duchatelet / Cie Rainer Behr). Il rencontre Marie-Claude Pietragalla pour qui il écrit *Document 01 solo* et part à ses côtés en tournée à travers le monde. Il crée à Tokyo *Jardin du ciel*.

Chorégraphe familier du cirque contemporain, il est partenaire régulier de l'Ecole de cirque de Rosny sous Bois, pour laquelle il met en piste *Champ d'étoiles* en 1998.

Il réalise pour « numéro neuf de cirque » de la SACD, un court-métrage mettant en scène un numéro d'équilibriste de Jean Baptiste André et coréalisé par Aude Arago. En 2004, il met en scène *Droit comme la pluie*, spectacle mêlant danse cirque et théâtre.

Il poursuit son travail de fusion des arts et chorégraphie *A Polverigie* un Opéra contemporain mêlant les techniques aériennes du cirque et la danse.

*« Mon propos a été de proposer une circulation cohérente entre leur pratique, une prise de position collective et l'univers spirituel traditionnel du chant soufi. De fondre leur énergie, leur vitalité, en un corps de cirque, en référence à un corps de ballet. Pour cela, j'ai suivi ma ligne directrice : mettre en relation chorégraphie et agrès, déclencher les mouvements autour de la technique, allier ces deux pôles sans rupture ni artificialité. S'il n'y a pas de grande tradition de danse contemporaine professionnelle en Tunisie, la sensualité, la chaleur, la séduction du contact charnel irriguent Halfaouïne.*

*(...) Ils portent en eux des racines qu'à mon avis, il est vain de définir. Ils les exprimeront en les vivant, mais après plusieurs années de recherche.*

*Outre la rage, la fougue, le tourbillon, la maîtrise qu'on retrouve dans les multiples composantes du cirque contemporain, je suis déjà frappé par la félinité et la complicité qui éclatent à Tunis. Acrobaties félines, complicité sensuelle où, plutôt que le masculin et le féminin, c'est le fort et le suave qui dialoguent. Un corps de cirque déjà particulier donc et qui, je crois, n'a pas fini de nous étonner. »*

Gilles Baron

### Tournées :

2008: 7 et 8 octobre : *La Rampe, Echirrolles*, 27 et 28 novembre : *Le Carré - Saint Médard en Jalles*,

3 décembre : *Espace Marcel Carné à Saint Michel sur Orge*, 6 et 7 décembre : *Théâtre de Suresnes - Jean Vilar*, 9 et 10 décembre : *L'Agora à Boulazac*, 12 et 13 décembre : *Le Gallia Théâtre à Saintes*, 18 et 19 décembre : *Le Grand Logis à Bruz*, 7, 8 et 9 janvier 2009 au *Dôme Théâtre à Albertville*, 13 et 14 janvier 2009 à la *Scène nationale de Sète*, 17 et 18 janvier : *La Piscine à Châtenay-Malabry*, 2009: les 20, 21 et 22 janvier au *Manège - Scène nationale de Reims*, 15 et 16 mai à *Bonlieu Scène nationale Annecy*

Production : L'Ecole Nationale du Cirque de Tunis

Avec le soutien de l'Association Origami - Cie Gilles Baron et l'Agora - Scène conventionnée de Boulazac.

Accueil en co-réalisation avec le Sirque - Pôle cirque de Nexon en Limousin et le Pôle Culturel La Mégisserie à Saint Junien.

**Le Sirque**  
PÔLE CIRQUE DE NEXON EN LIMOUSIN

**PÔLE CULTUREL  
LA MEGISSERIE**



# ABED AZRIÉ

Opéra Théâtre

mer 24/09 à 20h30

Syrie / France

Textes adaptés par

**Abed Azrié**

Musique et chant

**Abed Azrié**

**Khaled Aljaramani**

(Oud)

**Sameh Catalan**

(violon oriental)

**Francis Jauvain**

(accordéon)

**Etienne Roumanet**

(contrebasse)

**Youssef Hbeische**

(percussion)



**Talentueux compositeur, chanteur et écrivain, Abed Azrié est un artiste à part.**

**Né en Syrie, au confluent de l'Orient et de l'Occident, il s'imprègne dès son enfance des liturgies orientales chrétiennes et musulmanes.**

**Sa démarche a mûri au fil du temps, autour d'une approche transversale des religions, des cultures, des modes de vie et de l'histoire des civilisations.**

**Poète érudit aux multiples facettes, il dépasse les interdits de la tradition, refuse les tentations commerciales pour ne créer qu'un style propre à lui et ouvert sur un horizon nouveau, synthèse entre musiques anciennes et actuelles.**

**Sa musique rassemble les instruments traditionnels du Moyen-Orient auxquels il ajoute des instruments occidentaux. De sa voix complexe, chaude et profonde, il est tantôt proche des climats dévotionnels hindous, tantôt semblable aux climats des liturgies orientales.**

Abed Azrié est un artiste prolifique. Il a signé tout au long de sa carrière une vingtaine d'albums et plusieurs bandes originales de films.

Parmi les albums à retenir, on retrouve *L'épopée de Gilgamesh* (sur les mythes fondateurs de la plupart des religions), *Le chant de l'arbre oriental* (adaptation de poèmes d'auteurs contemporains de Syrie, du Liban, d'Irak et de Palestine), *Aromates* (où il exalte la beauté de la poésie arabe contemporaine et mystique) et *Suerte* (mélange de flamenco et musiques espagnoles sur des poèmes andalous).

Avec *Mystic* son dernier album, il vient chanter la passion des poètes mystiques et soufistes, tels Al-Hallaj, Ibn Arabi, Shibi, Ibn al-Fared, Niffari, sur des compositions de oud, violon, accordéon, contrebasse, percussion qui fusionnent dans une harmonie parfaite.

Parisien depuis 1967 il s'est forgé une réputation internationale, car il a su former le public occidental à sa musique.

*« L'amour Soufi est avant tout un chemin de connaissance ; il n'est pas simplement sentiment ou émotion, mais il est la chaleur d'un feu Divin dont la lumière est la «Gnose»; un feu dont l'étincelle brille au plus profond de l'âme humaine. ».* Abed Azrié

### **Discographie :**

2007 : *Mystic* « d'après des poèmes soufis du IXe au XIIIe siècle », Doumtak  
2000 : *Venessia*, ED / Nocturne  
1999 : *Omar Khayyam*, Columbia / Sony  
1995 : *Lapis lazuli*, Columbia / Sony  
1994 : *Suerte Avec Pedro Aledo*, ED / Harmonia mundi  
1999 : *Aromates*, Nonesuch / Warner / 1985 : *Le chant de l'arbre oriental*, EMI / Grèce  
1983 : *Les Soufis*, ADDA  
1977 : *L'épopée de Gilgamesh*, Shandar  
1973 : *Wajd*, Le chant du monde  
1971 : *Le chant nouveau des poètes arabes*, Le chant du monde

Le plupart de ces albums ont été réédités chez Doumtak production.

[www.doumtak.com](http://www.doumtak.com)

#### *Tournée :*

*octobre 2008 / Vitrolles et Marseille, 25 novembre 2008 / Seyssinet-Pariset, 29 novembre 2008 centre culturel Oberhausbergen*

Production Doumtak/Nocturne

Accueil en co-réalisation avec l'Opéra Théâtre de Limoges



# ORIGINES CONTROLEES

CCM John Lennon

sam. 04/10 à 21h00

## Algérie

Avec :

**Hakim Amokrane** : chant

**Mouss Amokrane** : chant

**Rachid Benallaoua** : luth,  
chant, flûte

**Serge Lopez** : guitare

**Jean Luc Amestoy** :

accordéon

**Manu Vigourous** : guitare

**Julian Babou** : basse.

**Julien Costa** : batterie,  
percussions



**Depuis 1988 et les premiers succès de « Zebda », Mouss et Hakim Amokrane ont tracé leur chemin.**

**Lorsque « Zebda » décide en 2003 de faire une pause, Mouss et Hakim avides de nouvelles expériences participent à l'opération « 100 % Collègues », s'impliquent dans le Collectif « Motivés », et collaborent avec Tiken Jah Fakoly, Brigitte Fontaine, le groupe Oïastar et Cheb Mami pour son projet «Du Sud ou au Nord».**

**En 2005, ils empruntent leur nom de scène au festival «Origines Contrôlées» qu'ils ont créé à Toulouse avec l'association Taktikollectif et proposent un répertoire brûlant et cosmopolite.**

Pour leur premier album *Hakim et Mouss ou le contraire*, ils collaborent avec des anciens de Zebda ainsi qu'avec le parolier Marc Estève d'Art Mengo ou encore avec Claude Nougaro pour la chanson *Bottes de banlieue*.

Du hip hop au rock en passant par le rap et le reggae, ils «retranscrivent en mots et en rythmes un idéal de vie et des valeurs qui riment avec conscience, amour, commerce équitable, rêve et utopie».

Avec *Origines Contrôlées*, leur deuxième album en duo, les deux frères toulousains ont réuni leurs forces pour un nouvel épisode de leurs aventures musicales déjà hautes en couleurs : ils exhument une quarantaine de chansons, composées par des artistes algériens exilés en France, pendant la période dite des «Trente Glorieuses».

Ainsi des années 40 à 80, toute une génération d'artistes aux styles très différents - de Abdelhakim Gourani et Abderrahmane Amrani à Cheikh el Hasnaoui et Matoub Lounès en passant par Slimane Azem et Mohamed Mazouni - ont chanté le départ et l'absence, l'exil, mais aussi le combat politique et la solitude. Poésie, variété dansante et mélodies romantiques ont rythmé le quotidien de ces millions d'algériens arrivés sur le sol français peu après la guerre.

Hakim et Mouss célèbrent aujourd'hui cette mémoire, avec des chansons en arabe *Chehilet Laâyani*, *Bahdja beidha ma t'houl*, en kabyle *Anf-as Anf-as*, *Abril* et parfois en français comme *Adieu la France*, *Trois jours*, *La carte de résidence*. Accompagnés de guitare, basse, accordéon, flûte, luth, percussion, ils «taquinent la fibre berbère» comme ils aiment à le dire.

« *A eux deux, ils sont le tout, le discours, l'engagement citoyen sur deux tonalités, deux accents, deux pugnacités ajoutées qui défendent coûte que coûte la pluralité des origines comme richesse culturelle (...) Une musique atypique et furieusement moderne.* »  
Marc Bresse, *Les Inrockuptibles*, 2005

### **Discographie :**

2007: *Origines Contrôlées, Chansons de l'immigration algérienne*, Atmosphériques Wagram

2005: *Mouss Et Hakim ou le contraire*, Atmosphériques

[www.mousethakim.fr](http://www.mousethakim.fr)

[www.origines.controlees.tactikollectif.org](http://www.origines.controlees.tactikollectif.org)

Tactikollectif production

Avec le soutien de 2008, année européenne du dialogue inter-culturel.

Rencontre

Le Zèbre

ven. 03/10 à 17h30

## «Arts, migrations, mémoire»

Rencontre organisée dans le cadre du concert d'*Origines Contrôlées*, avec le soutien d'Acsé (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances).

Intervenants: Mouss et Hakim, un plasticien du collectif EZA Possibles  
En présence de responsables de structures associatives, d'animateurs, d'éducateurs.

Acsé est un établissement public national à caractère administratif, chargé de mettre en oeuvre les orientations gouvernementales en matière de politique de la ville, d'intégration, de lutte contre les discriminations et d'égalités des chances.

# MELISSA LAVEAUX

Fnac de Limoges  
mer. 24/09 à 17h30

Le Zèbre  
jeu 25/09 à 22h00

Lubersac  
Salle Polyvalente  
ven. 26/09 à 20h30

Saint Mathieu  
Salle des fêtes  
sam. 27/09 à 20h30

Eymoutiers  
Salle Polyvalente (sous  
réserve)  
jeu. 02/10 à 20h30

Aixe sur Vienne  
CC Jacques Prévert  
ven. 03/10 à 20h30

La Fabrique de Guéret  
décentralise à  
Saint Vaury  
Chapelle St Michel  
sam. 04/10 à 20h30



**Orfèvre des mots, Melissa Laveaux est une jeune artiste canadienne de 23 ans offrant un doigté de guitare fluide et syncopé, avec les réflexes d'une bassiste.**

**De sa voix cassée très particulière, gorgée de soul, elle scande ses poèmes en anglais, français et créole. Son univers musical éclectique se forge dans des racines diverses, des ballades créoles-calypsos de Martha Jean-Claude, au trip hop de Morcheeba et Skye Edwards, en passant par le samba-rock brésilien de Adriana Calcanhotto.**

Née à Montréal de parents Haïtiens, elle grandit sensibilisée au contexte de ses racines culturelles et se voit très vite forcée de prendre conscience de l'écart qui la sépare de l'environnement canadien.

Elle apprend la musique en autodidacte, à l'oreille et dans les livres. A 13 ans, son père lui offre sa première guitare. Adolescente créative, elle passe son temps à mixer des enregistrements de chansons à la radio.

A l'université d'Ottawa où elle étudie, elle se fait remarquer par un percussionniste qui l'encourage à persévérer. Elle autoproduit en 2006 l'album *Camphor & Copper* fait de mélange trilingue acoustique folk, blues et soul.

Elle est invitée à divers festivals et Laurent Bizot, du label français « No format », la découvre début 2007.

Fidèle à sa devise «shaw down» (plonger tête la première), Melissa entame les tournées à New York, au Japon et dans les salles parisiennes où elle est très présente depuis l'hiver dernier.

## **Discographie :**

2006 : *Camphor & Copper*, autoproduction.

## **Haïti / Canada**

Avec :

**Mélissa Laveaux**

(voix, guitare acoustique,  
guitare électrique,  
yukulele)

**Olivier Smith**

(double basse)

**Sébastien Lété**

(tambours, percussions)



# ROLA GAMANA

Première en France

Fnac de Limoges  
ven. 26/09 à 17h30

Le Zèbre  
ven. 26/09 à 22h00

Brive La Gaillarde  
Auditorium du  
conservatoire  
jeu. 25/09 à 18h30

Rochechouart  
Maison du Temps  
Libre  
mar. 30/09 à 20h30  
(sous réserve)

Bosmie L'Aiguille  
Salle G.Bizet  
jeu. 02/10 à 20h30



**Poly-instrumentiste aux multiples facettes, le malgache Rola Gamana nous plonge dans un univers original et unique.**

**Magicien du son, il crée lui-même des instruments à vent, à cordes ou à percussion, aux sonorités singulières s'alliant très bien à la guitare.**

**Avec *Ravity*, son dernier album, il conjugue compositions modernes et influences musicales traditionnelles issues des différentes régions de Madagascar. Il nous invite à découvrir les rites et les coutumes de la Grande Ile, avec le «*dramona*», ce chant originel, source de la musique du nord-est de l'île ou encore avec «*Tsiradada*», chanson traditionnelle qui permet de purifier la relation existante entre les morts et les vivants. Ses chansons parlent de la vie quotidienne avec «*Jangoany*» nom de cette route délabrée de la campagne dans la région du centre ouest ; de la sérénité avec «*vanafotsy*», ou de l'amour déchu avec «*Kely Maintso*».**

Rola Gamana commence la guitare à l'adolescence et intègre le groupe « Rajery » en 1993. Depuis il accumule les collaborations les plus diverses : avec le chorégraphe Ariry Andriamoratsiresy, le peintre Hemerson ou encore le metteur en scène Raphaël Simonet.

En 2001, il croise le chemin de Pascal Mourard, producteur de Gecko Music Prod (association qui réalise des projets de musique de façon équitable) qui produit en 2006, son troisième album *Ravity*.

En 2006, il travaille avec deux musiciens électro français, DJ Oil et Jeff Sharel, dont l'objectif est l'approche transversale de la musique, afin de décloisonner les styles et de démontrer en un concert inédit la richesse du mélange des influences.

## Discographie

2006: *Ravity*, Gecko Music Prod

2004: *Dia Koa*, auto production Rola Gamana

1997: *La Marija*, album du groupe Gamana, Lyrichords Disc Inc-New York

Label Gecko Music Prod

<http://www.ethiquemusique.com/Rola.html>

<http://www.myspace.com/rolagamana>

Tournée: *Le Grand Rex (Paris) 27/09*  
*festival musikalouest, Bayeux 4/10*

## Madagascar

Avec :

**Rola Gamana**

(instruments naturels,  
guitare, chant)

**Bim**

(tambours, chant)

**Poum**

(batterie, caisse claire,  
grosse caisse, chant)

**Andry**

(instruments naturels,  
chant)

# LOKAS

Première en France

Le Zèbre  
sam. 27/09 à 22h00

Bonnac la Côte  
Salle Polyvalente  
ven. 26/10 à 20h30



## R.D Congo

Avec

**Heribert Lokwa Itoko**

(guitare, voix)

**Mamie Nsingani**

**Katutalwa** (chœur,  
percussions légères)

**Parfum Zola Bafiba**

(percussions)

**Né en 1962 à Kisangani, Lokwa Itoko dit Lokas s'installe avec sa famille à Kinshasa en 1967, dans la commune de Kalamu, un des foyers culturels les plus importants de la capitale. C'est ainsi qu'à 15 ans, il livre son premier concert au mythique bar « Vis-à-Vis ».**

**Après une carrière amateur riche de rencontres, notamment grâce au « Chœur des Petits chanteurs et danseurs Chem Chem Yetu et Misha » qui excelle dans la musique chrétienne traditionnelle et qu'il intègre à l'âge de sept ans, il commence sa carrière professionnelle en 1980.**

Tout en s'inspirant des musiques traditionnelles comme le ndombolo et les rythmes mongo, luba, tetela, lokele et sakata, Lokas innove et propose une «autre musique» empruntant au jazz, au blues et aux rythmes afro-cubains.

Le résultat est une musique intimiste, faite de multiples emprunts, mais gardant son âme congolaise. Une «symbiose de sonorités, sur fond de guitare acoustique et de percussions».

C'est en novembre 2000, lors de son spectacle *Etoko*, (Source en langue mongo), donné au Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa, que le public découvre cette musique d'un genre nouveau.

En 2003, un pas est franchi dans l'affirmation de ce courant, avec la création de « l'Association des musiciens de l'autre musique » que préside Lokas. Il explique ainsi qu'il faut « préparer le public, éduquer son oreille et lui apprendre à être plus critique. Nous voulons aussi inculquer d'autres valeurs, professionnaliser le milieu, imposer des normes internationales, obliger les artistes à respecter les horaires et le public ».

De ces tranches de vie esquissées à la guitare, Lokas trace son chemin autant sur les scènes locales qu'étrangères.

*« Ma musique est puisée dans la tradition, teintée d'un brin de couleurs musicales venues de l'extérieur, afin de présenter un genre comestible par tous ». Lokas*

### **Discographie :**

Sept. 2007 : *Motema Sanduku*, Sowarex/Africalia asbl

### **Compilations :**

Juillet 2007, *Yambi RD Congo Wallonie Bruxelles*

Mars 2008, *Coffret Francophonie 2008*

# JEAN GOUBALD

Première en France

Le Zèbre

jeu. 02/10 à 22h00

St Léonard de Noblat

Cinéma Le Rex

ven. 26/09 à 20h30

R.D.Congo

Avec :

Jean Goubald



**Virtuose de la guitare, Jean Goubald Kalala s'inscrit dans la lignée des musiciens congolais qui approfondissent leur art en mettant en exergue la recherche, le brassage de diverses sonorités et conduites musicales.**

Né en 1961 dans le Kasai Oriental, c'est à Kinshasa que Jean Goubald Kalala s'initie à la guitare alors qu'il n'a pas encore 10 ans. La musique rythme sa vie et lui colle à la

peau dès son plus jeune âge. Après l'orchestre du collège Boboto, il aiguisé son talent aussi bien dans la chorale Bilenge ya Muinda de sa paroisse que dans l'orchestre les « Phacochères » de l'Université de Kinshasa.

Dans les années 80, il met en suspens la musique typiquement congolaise pour s'intéresser à celle des accords, des partitions. Il découvre d'autres styles de Okwessa typique.

Son style est fondé sur une voix chaleureuse, la pureté de sa guitare sèche et sur des textes en lingala et en français qui conjuguent sur le même ton, rimes et rires...

Il ajoute à sa rumba congolaise, un cocktail de sonorités empruntées au reggae, au blues, au R'n'B, au jazz mais aussi à quelques influences méditerranéennes et orientales.

Dans un mélange savant qui assaisonne chacune de ses chansons tour à tour lyriques, poétiques, parfois pathétiques et humoristiques, il peint notre société sans complaisance.

Compositeur à multiples facettes, auteur de ses textes, il tient à Kinshasa une place que personne ne lui dispute : celui d'une sorte de griot contemporain, diseur des mésaventures de toute une société où l'individu n'a pas toute la place nécessaire pour une recherche personnelle du bonheur...

Après de nombreuses collaborations (entre autres Gérard Madiata, Tabu Ley, Mopero wa Maloba et les groupes Zaïko Langa Langa et Okwess ), il décide en 1998, d'entreprendre une carrière solo.

Il devient un artiste incontournable de la scène kinoise et marie musique et théâtre. Il collabore ainsi avec l'Ecurie Maloba et le Marabout Théâtre, notamment pour la pièce *Toréadors*.

« C'est une chance inouïe de me retrouver au carrefour de la musique et du théâtre ».

Révélation du festival « l'Autre Musique » à Kinshasa en 2000, il sort son premier album *Bombe anatomique* en 2005.

*« Je fais une musique métissée, une musique congolaise moderne, multiple et plurielle au regard de ses sonorités et de ses rythmes. »* Jean Goubald

## **Discographie :**

2005, *Bombe anatomique*

# MARSHALL DIXON

Première en France

Le Zèbre  
ven. 03/10 à 22h00

R.D.Congo

Avec :

Jean Paul Nsungu

Ndosimau

Didier Lihau Bondule

Alain Tshongo Muhindo



**Marshall Dixon doit son surnom à l'inspecteur d'une série télévisée américaine très populaire dans son enfance. Jeune rappeur talentueux de 27 ans, il propose une musique dansante, empreinte de bonne humeur et de joie de vivre sur des textes singuliers et engagés.**

**Marshall Dixon c'est « une voix, un style, du charisme », comme aime à le présenter ces amis.**

**Son talent est d'avoir réussi à imposer son genre de musique aux mélomanes congolais habitués à consommer la rumba. Il s'exprime dans des styles aussi variés que nombreux : Dance-hall, Socca, Salsa, raga (mélange de rap et de reggae).**

De son vrai nom Jean-Paul Nsungu Ndosimau, Marshall Dixxon voit le jour à Kinshasa en 1980. Il débute le chant à 13 ans au sein d'une chorale catholique kinoise où il est également claviériste.

Trois ans plus tard, il intègre le groupe de rap « Fleo » et quelques temps après fonde avec une bande de copains « Keep Quiet ». En 2005, il se consacre finalement à une carrière solo.

Un an plus tard, son premier sigle *My Law* teinté de raga, socca et soukous connaît un véritable succès. Sa voix attire et séduit le public. C'est avec le titre *Yo nde* qu'il remporte un vif succès à Kinshasa.

Il travaille régulièrement avec d'autres pointures congolaises, notamment le leader du groupe PNB, Lexxus Legal, présent aux Francophonies l'an dernier.

Avec *100% Tapage*, son dernier album, il espère «faire le maximum de bruit sur les scènes internationales».

## **Discographie**

2007: *100% Tapage*

Le Zèbre  
dim.. 05/10 à 18h00

## Madagascar

Avec :

**Medicis**

(chant, accordéon)

**Coco**

(chant, marakasy)

**Petit**

(percussions)

**Emmanuel**

(guitare acoustique)



**L'accordéon fait partie de la culture populaire malgache depuis le 19ème siècle lorsque des marins européens l'introduisirent dans l'île.**

**Au fil des décennies, l'instrument est devenu, particulièrement dans le sud de la Grande Ile, l'animateur central des rencontres paysannes.**

**Hararavo, gorodora ou akordôgna selon les régions, il s'est transformé, adapté et s'est forgé sa propre identité en devenant un instrument incontournable des cultes de possession et des rites funéraires..**

**Medicis, leader du groupe du même nom, en est l'un des dignes héritiers, avec la particularité qu'il joue en renversant son accordéon pour s'adapter à son statut de gaucher. Cette audace de l'instrumentiste en fait l'un des virtuoses les plus originaux de la Grande Ile.**

**Oscillant entre les grands genres traditionnels malgaches (avec des rythmes comme le tsapiky, le renitra, le jihé et le masikoro) et compositions à sonorités modernes, le groupe Médicis sort des sentiers battus de la musique purement traditionnelle.**

**Grâce à des mélodies à la richesse harmonique incroyable, il transmet une énergie contagieuse qui enchante le public.**

C'est à l'ombre de son père que cet autodidacte originaire de Tuléar découvre l'accordéon.

Il devient la vedette locale des fêtes de villages et soirées branchées. Il forme son groupe en 1999 et remporte le 1er prix lors de la Fête de la Musique organisée par L'Alliance Française de Tuléar.

En 2003 il part pour Tananarive la capitale, où il devient célèbre grâce à la diffusion de clips vidéo, à l'animation de cabarets et surtout au spectacle hommage au flûtiste Rakoto Frah.

2004 est sans conteste l'année de la révélation avec la sortie d'un premier album.

Il enchaîne ensuite plusieurs tournées dans l'Océan Indien avant de s'attaquer à la préparation de sa tournée en Europe.

### Discographie

2004 : *Medicis*, Mars Distribution



Le Zèbre  
mar. 30/09 à 22h00

France

## BBJ SAM

**Issu d'une formation universitaire en Electro-acoustique, il travaille comme ingénieur du son, musicien pluri-instrumentiste, arrangeur, animateur radio et DJ. Producteur depuis plus de 24 ans (Egypte, Côte d'Ivoire, Malaisie, Singapour, Floride, Caraïbes, Ibiza, Europe....) il poursuit actuellement des études de Musicothérapie.**

En 1993, il produit son premier CD en tant que compositeur et arrangeur: Chamin de vita ( «Chemin de Vie» en Occitan )

En 2006-2007, il est animateur radio sur BeaubFM Limoges avec un concept d'animation Live-Instrumental dans un style Lounge, World, Acid Jazz, Deep House avec sax, flûte, chant, claviers, guitare, et Mix.

La même année il est musicien et DJ résident à Ibiza.

Lors de concerts il aime intégrer les possibilités techniques du DJing assisté par ordinateur, à l'émotion de l'improvisation instrumentale du concert tout en laissant la part belle au hasard des programmations, au mélange des genres et énergies du moment, pour tisser de nouvelles rencontres : bienvenue aux musiciens de rue ou de salon, conteurs à dormir debout, acteurs de leur propre vie, âmes sensibles, extra-terrestres bien lunés, durs rêveurs, doux à cuire...

<http://bbjsam.com/>

Le Zèbre  
mer. 01/10 à 22h00

France

## CYPRIEN ROSE

**Dj, producteur, journaliste et animateur radio, Cyprien Rose vit et travaille à Limoges depuis 1990. Il débute en radio et en club en 1987. Producteur de musique pour la télévision, le cinéma, le théâtre, des défilés de mode, il est aussi le créateur de Houz-Motik.**

Artiste éclectique, Cyprien Rose organise de nombreuses soirées pour lesquelles il est sollicité. Il participe ainsi à la création du festival de jazz «Eclats d'émail». Amateur d'image et de cinéma, il est le directeur artistique du festival du court métrage de Limoges et a réalisé plusieurs cinémixes.

Ses goûts musicaux éclectiques lui permettent d'être très polyvalent dans ses sets, il mélange sans complexe de la house avec du funk, de la soul, du hip hop, de la techno. Il aime citer Duke Ellington : « il n'y a que deux sortes de musique, la bonne et les autres... »

<http://houz-motik.blogspot.com/>

Le Zèbre  
sam. 04/10 à 22h00

Belgique

## NEVER ASK ME THIS SONG

**Ce duo trentenaire passionné de musique soul, funk, disco, jazz, electro pop et soft rock est LA valeur montante de Bruxelles.**

*Never ask me this song* animent toutes les soirées «tendance», concerts et bars branchés de la capitale bruxelloise et du nord de la France, avec fougue et punch, jusqu'au bout de la nuit !

<http://neveraskmethissong.magicrpm.com/>

# L'IMPARFAIT DU PRESENT

## Expression 7

sam. 27/09 à 10h00  
et à 11h30  
dim. 28/09 à 10h00  
et à 11h30

L'Académie, école  
supérieure de théâtre  
en Limousin

Avec  
Yannis Bougeard  
Denis Boyer  
Amélie Esbelin  
Laure-Hélène Favennec,  
Aurore James  
Samuel Martin  
Mathilde Montjanel  
Aurélie Ruby  
Thomas Visonneau.

Direction des lectures  
Laurent Hatat

**Cette année, à l'occasion de la 25<sup>ème</sup> édition des Francophonies en Limousin mais aussi en guise de clin d'œil aux 400 ans de la fondation de Québec, le festival s'est associé au CEAD (Centre des Auteurs Dramatiques) à Montréal pour faire de l'Imparfait du Présent un moment de découverte et de soutien des écritures dramatiques québécoises d'aujourd'hui.**

**Les textes sont mis en lecture par Laurent Hatat, lus par les élèves de première année de l'Académie, école supérieure de théâtre en Limousin. Chaque lecture sera suivie d'une rencontre, animée par Michel Beretti, en présence de l'auteur.**

**Les textes choisis sont : *D'Alaska*, de Sébastien Harrisson, *L'affiche*, de Philippe Ducros, *Voiture américaine*, de Catherine Léger et *Le corps comestible*, de Louis-Dominique Lavigne.**

### ***D'Alaska* de Sébastien Harrisson**

Un bungalow de banlieue, une nuit d'été. Madame, 70 ans est prise en otage par Aujourd'hui, un adolescent qui roule en skateboard dans son salon. Alors que le temps se dilate et que la météo s'affole, ces deux âmes en deuil de leurs amours s'approprient doucement, cherchant à combattre, à travers la découverte de l'autre, la douleur indicible des abandons passés.

SÉBASTIEN HARRISSON est né en 1975 au Québec. Il a été formé en écriture dramatique à l'Ecole Nationale de Théâtre de Montréal. Auteur d'une dizaine de pièces, il s'est imposé, tant sur les scènes québécoises que françaises, avec *Floes* et *Titanica*. Traduit en allemand, en anglais, en espagnol et en flamand, son travail ne cesse de voyager et le révèle comme l'une des voix les plus novatrices de la dramaturgie québécoise actuelle. En 2001, Sébastien Harrisson obtient une bourse d'écriture du Centre National du Livre et effectue une résidence d'écriture à la Maison des Auteurs du festival des Francophonies en Limousin.

### ***L'Affiche* de Philippe Ducros**

En Palestine, quand quelqu'un tombe sous l'occupation, on imprime des affiches de lui pour en tapisser les murs. Un jour, un imprimeur se retrouve à imprimer l'affiche de son fils unique, mort par balle dans son camp de réfugiés. La vie de la famille endeuillée se dégrade et la colère ne laisse plus de place à l'humanité. Shahida, la sœur du martyr, essaie de rêver avec son amoureux en dépit de l'occupation. Puis l'histoire explose. Elle remonte le fleuve de la douleur jusqu'à la Mer Morte, et accote les survivants dos au Mur de séparation. Huit mètres de haut, le mur.

PHILIPPE DUCROS est à la fois auteur, acteur et metteur en scène. Il a fait de l'errance un mode de vie, et sa démarche personnelle reste très ancrée dans ses pèlerinages. Il est membre d'Écritures Vagabondes avec qui il s'est rendu en Syrie à l'automne 2004. A la suite de cette résidence, il écrit *L'Affiche* sur le thème de l'occupation de la Palestine, qu'il a visitée à deux reprises.

Philippe Ducros est également directeur artistique des Productions Hôtel-Motel. *L'Affiche* sera mise en scène à Montréal par Philippe Ducros et en France par Guy Delamotte.

### **Voiture Américaine de Catherine Léger**

Terrorisés par la soif et la sensation de vide, dans une ville et un temps inconnus, Gibraltar le chauffeur de taxi tue Bostrish, Garance se marie avec Bathak, Jacot échange sa femme, Suzanne sort de chez elle, Julie boit, Madame Grignon ferme boutique et Richard veut rouler en voiture.

Les temps sont durs pour tout le monde. Leur humanité cède devant leur instinct de survie, gourmand et capricieux.

CATHERINE LÉGER remporte en 1966, alors adolescente, le premier prix du concours d'écriture dramatique du Théâtre de La Catapulte pour sa pièce *La Petite Mort*.

En 2005, elle obtient un diplôme de l'École Nationale de Théâtre de Montréal en écriture dramatique.

En décembre 2005, *Risques d'Orage en Banlieue*, une pièce jeune public est aussi présentée à l'école, dans une mise en scène de Louis-Dominique Lavigne. En 2006, sa pièce *Voiture Américaine* est présentée par la promotion sortante sous la direction de Robert Bellefeuille.

Actuellement, Catherine Léger fait ses premières armes à la télévision en travaillant comme scénariste pour les séries *Toc, Toc, Toc !* et *La Job*.

### **Le Corps comestible de Louis-Dominique Lavigne**

Comédie noire pleine de petites et d'immenses cruautés.

Un étudiant loue une chambre dans une famille frustrée, repliée sur elle-même, dans laquelle la communication est réduite à sa plus simple expression. Sa présence intrigue les enfants comme les parents et il est l'objet de fantasmes de la part de tous.

Les choses tournent mal, l'étudiant fait des travaux bruyants dans sa chambre, il dérange et il est le révélateur des frustrations des uns et des autres.

LOUIS-DOMINIQUE LAVIGNE, est co-directeur artistique du Théâtre de Quartier, metteur en scène, comédien et animateur. Il a écrit plus d'une trentaine de pièces de théâtre, autant pour les adultes que pour les jeunes auditoires.

En résidence au Théâtre Lionel-Groulx, le Théâtre de Quartier vient de terminer la création de sa dernière pièce *Bobby ou le vertige du sens*, un spectacle solo qu'il interprète.

Il signe le texte de *Glouglou*, une production du Théâtre du Quartier qui a remporté le Masque 2005 de la production Jeunes Publics et qui sera présentée au Théâtre d'Aujourd'hui durant l'hiver.

---

Direction des  
lectures:  
Laurent Hatat

Né à Reims, il participe à l'aventure du théâtre universitaire puis suit dans le même temps une formation de comédien à Paris et les cours de l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle.

Rapidement, il joue au sein de la compagnie Renaud-Barrault puis sous la direction d'Olivier Py, Sylvain Maurice, Agathe Alexis...

Artiste associé pendant trois ans au CDN Nord/Pas-de-Calais de Béthune, il dirige plusieurs mises en espace de textes récents. En 1999, il signe la mise en scène de *Grand Cahier* d'après Agota Kristof.

Il crée sa compagnie « Anima Motrix » qui sera partenaire avec l'Hippodrome de Douai sur plusieurs créations : *Exercices de conversation et de diction françaises pour étudiants américains* d'après Inesco (2000), *Music Hall* (fragments) d'après Jean-Luc Lagarce (2001), *Histoire d'amour* de Lagarce, *Moitié-Moitié* de Daniel Keene (2004), *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert (2005), en lien avec le Nouveau Théâtre de Besançon et le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Il crée également *Monsieur M.* de Sybille Berg et *Papa Alzheimer* de Luc Tartar en 2003, et plus récemment *Foley, Chevauchée irlandaise* de Michaël West et *Dissident, il va sans dire* de Michel Vinaver.

En mars 2008, il présente *Nathan le Sage* de Lessing au Théâtre du Nord à Lille et au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (centres dramatiques nationaux auxquels sa compagnie est actuellement associée), spectacle qui donnera lieu à une tournée en 2009-2010.



---

Commentaires  
dramaturgiques :  
Michel Beretti

Après des études de Philosophie et de Linguistique à l'Université de Genève, Michel Beretti s'adonne à l'écriture théâtrale. Auteur d'une centaine de pièces, adaptations, livrets d'opéra, représentés sur les scènes suisses, allemandes et françaises, il est le dramaturge de l'Opéra National de Paris de 1986 à 1995.

---

A propos de  
l'Académie

«Le programme pédagogique se définit comme un programme d'accompagnement dans lequel les étudiants et les pédagogues sont dans la dynamique d'une recherche commune. L'école doit organiser une approche de la polyvalence non pas comme une accumulation de techniques, mais comme une somme de pistes inattendues et de domaines qui permettront à chacun de progresser dans son art et dans l'accomplissement de son identité.»

*Paul Chiributa, Directeur pédagogique*

# PIÈCES RAPPORTÉES

Salle de conférence de  
la BFM

ven. 26/09 à 18h00

Mise en lecture

**Anne-Marie Lazarini**

Avec

**Marcelle Dubois**

**Philippe Ducros**

**Sébastien Harrisson**

**Louis-Dominique Lavigne**

**Catherine Léger**

**Lise Vaillancourt.**

« Le Centre des auteurs dramatiques (CEAD), qui regroupe les auteurs francophones du Québec et du Canada, offre une soirée spéciale en hommage au Festival qui a reçu tant de ses membres en terre limousine.

Point de départ de nombreuses carrières françaises et européennes de plusieurs spectacles, terre d'accueil à la Maison des auteurs et au Festival pour nombre d'auteurs et enfin, lieu de débats (non terminés!) sur les accents, la façon de dire, sur les langues françaises, c'est tout ça Limoges pour les Québécois.

Vous pourrez entendre, de la bouche d'auteurs québécois présents sur le festival, des extraits de pièces choisies parmi celles présentées au festival depuis 1984: Suzie Bastien, Louise Bombardier, Michel Marc Bouchard, Daniel Danis, Abla Farhoud, Michel Garneau, René Gingras, Wajdi Mouawad, Larry Tremblay et Lise Vaillancourt (liste non définitive !).»

*Marc Drouin,*

*Directeur du Centre des Auteurs dramatiques de Montréal*

## *Pièces rapportées*

1. Désigne un membre de la famille par alliance -Vive la Francophonie!
2. Désigne les textes et les productions rapportés d'Amérique par les directeurs artistiques successifs des Francophonies.
3. Désigne la dizaine de pièces qui sont rapportées du passé pour l'occasion.



# LE BAR DES AUTEURS

Nouveau rendez-vous avec les écritures contemporaines, **Le Bar des Auteurs** propose quatre rencontres, à la tonalité différente, autour de quatre aventures d'écriture. Quatre rendez-vous pour les quatre coins du monde. Dans la simplicité conviviale du bar de L'Union.

Théâtre de  
l'Union

mar. 23/09 à 12h00

## INCESSANTS

**Christian Gonon de la Comédie Française lit *Incessants* de Guy Régis Junior (Haïti)**

Ensemble de petits objets littéraires autonomes et bizarres, qui réunit des brèves de une à deux pages. L'auteur les décrit comme des « petits massacres ».  
« Incessants : petits massacres urbains répétés et répétitifs pour égorger la tranquillité. L'enlaidissement ressassé du bonheur. Son total anéantissement. »

Ces textes et d'autres ont été écrits (entamés, retravaillés, aboutis...) dans le cadre d'une résidence au Couvent des Récollets à Paris, de juillet à septembre 2007.

Guy Régis Junior, né à Port-au-Prince en 1974, débute le théâtre à l'Institut Français d'Haïti en 1995. Il s'adonne à la lecture assidue d'ouvrages théâtraux, participe à de nombreux ateliers et stages sur le théâtre et les techniques du spectacle, et poursuit parallèlement des études en Sciences Humaines.

En 1997, devenu assistant technique à l'Institut Français, il travaille à la régie pour de grands artistes haïtiens (Syto Cave, Hervé Denis) et des artistes étrangers en tournée dans le réseau des Alliances françaises.

*En 1999, il travaille avec Faubert Bolivar à sa première mise en scène de théâtre, Les Tambours du Soleil, une adaptation du poème de René Philoctète. Auréolée de succès, cette pièce est présentée dans plusieurs villes du pays.*

Plus tard, il crée des mises en scène novatrices pour un théâtre mêlant sacré vaudouesque et art contemporain, fait de gestuelles exubérantes et de textes politiquement incisifs.

Aujourd'hui, c'est un homme de théâtre confirmé.

« Je crée pour mériter d'exister » dit-il. Auteur, metteur en scène, vidéaste, comédien, éclairagiste, c'est un artiste qui évite les jongs de la spécialisation, l'aberration de l'art réducteur.

Il a présenté *Service violences séries* aux Francophonies de Limoges en 2005 dans le cadre des Rencontres de La Villette.

Entré à la Comédie-Française le 1er juillet 1998, Christian Gonon joue actuellement dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Korsunovas.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (actuellement l'ENSATT à Lyon), il est dirigé par Jérôme Savary dans *Cyrano de Bergerac* dès 1983.

Paul Golub l'a mis en scène à trois reprises sur *7ème Ciel* de Caryl Churchill (1992), *Songe d'une Nuit d'Été* et *Macbeth* de Shakespeare (1997), Anne Delbée dans le rôle de Pyrrhus (*Andromaque*) de Racine, celui de Xipharès dans *Mithridate* (1992). Ils renouvelleront leur collaboration en 1995 pour *L'Autre Regard* et *Othello*.

A la Comédie-Française, il joue, entre autres, dans *Le Conte d'Hiver* (mise en scène Muriel Mayette, 2004), *Le Malade Imaginaire* (mise en scène Claude Stratz, 2004) et *Cyrano de Bergerac* (mise en scène Denis Podalydès, 2006).

Il présente le 4 octobre au Théâtre du Vieux Colombier une carte Blanche à Pierre Desproges: *Chroniques de la haine ordinaire*.

Il répète actuellement *Le Mariage forcé* de Molière sous la direction de Pierre Pradinas.

---

A propos de  
Guy Régis Junior

---

A propos de  
Christian Gonon

## LES INEPTIES VOLANTES

**Dieudonné Niangouna (Congo) lit *Les Inepties Volantes*, mise en musique de Pascal Contet (accordéon)**

Théâtre de  
l'Union

ven. 26/09 à 12h00

---

A propos de  
Dieudonné  
Niangouna

Dernier texte en chantier de Dieudonné Niangouna, *Les Inepties Volantes* parle du quotidien, évoque des bribes de vies durant les différentes guerres vécues par l'auteur, sur un ton à la fois drôle, ludique et léger.

A la suite d'une rencontre en avril 2008 à La Villette, Dieudonné Niangouna propose à Pascal Contet de travailler sur la mise en musique de son nouveau texte. Pascal Contet le rejoint donc à Brazzaville et tente de mieux connaître d'où vient Niangouna et de faire vivre en notes ce que le cœur et l'esprit ne peuvent pas toujours signifier.

Dieudonné Niangouna a grandi au rythme des guerres qui ont ébranlé son pays tout au long des années 90. Son théâtre naît et vit dans les rues, en dehors des théâtres détruits par la guerre, inventant un nouveau langage provocant, explosif et dévastant. Avec les compagnies de Brazzaville, il joue, entre autres, dans *Le Revizor* de N. Gogol, *L'Exception et la Règle* de B. Brecht, *La Liberté des Autres* de Caya Makhélé.

En 1997, avec son frère Criss, il crée la compagnie Les Bruits de la Rue dont il signe les textes et les mises en scène : *La Colère d'Afrique*, *Bye-Bye* et *Carré Blanc*. Il met en scène et joue *Dans la Solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, présenté en France, en Afrique de l'Ouest et Afrique Centrale fin 2006.

En 2005, Dieudonné Niangouna a fait partie des quatre auteurs de théâtre d'Afrique présentés en lecture à la Comédie-Française (Vieux Colombier). Après une résidence d'écriture à Limoges au printemps, il crée *Attitude Clando* au Festival d'Avignon 2007, qui sera repris ensuite à Limoges aux 24<sup>èmes</sup> Francophonies en Limousin, puis à Bamako en novembre 2007, ainsi qu'à Paris et en tournée.

---

A propos de  
Pascal Contet

« *Mon accordéon, c'est du hors-piste, un chemin non balisé. J'aime l'enlacer. Il inspire les compositeurs et expire ses humeurs. Je m'en accommode allégrement.* »  
Pascal Contet

Dès l'enfance, Pascal Contet invente des mélodies, ne sait pas ce qu'est un compositeur mais sait qu'il sera un jour comédien. Après des études en Allemagne et au Danemark, il se fait connaître en France et en Europe pour son travail sur le nouveau répertoire contemporain pour accordéon.

En 1995, il fait ses premiers pas avec la danse contemporaine et compose pour de nombreux chorégraphes : Loïc Touzé, Latifa Laabissi, Odile Duboc, Jin Xing, Eric Lamoureux, Susan Buirge, Angelin Preljocaj et Jean-Claude Gallotta.

Il reçoit plusieurs prix dont le Prix de la Fondation Bleustein-Blanchet pour la Vocation.

De 2002 à 2005, il est directeur artistique du festival Mon bel Accordéon pour le Théâtre 71 de Malakoff.

En 2007, il est nommé pour les Victoires du Jazz (artiste / formation de l'année) pour son album *Nu* écrit avec Bruno Chevillon et François Corneloup.

En 2006, il crée *un concert* – lecture avec la comédienne Marie-Christine Barrault et l'auteure Marie Nimier qui tourne toujours en France et à l'étranger.

En 2007-2008, il est artiste associé auprès de l'Allan, Scène Nationale de Montbéliard.

## LE SECRET DE SHLOMO PINÈS,

**Gérard Cherqui lit** *Le Secret de Shlomo Pinès* de **Vincent Colonna (Algérie).**

Carnet d'un voyage en Israël et dans les Territoires palestiniens, décembre 2006 / janvier 2007, (dans le cadre de « Ecritures Vagabondes »).

« *Il y a quatre raisons de se rendre en Israël. La Aliya ou montée vers la Terre promise, le pèlerinage de Jérusalem, soutenir le peuple palestinien ou aller à la découverte de Schlomo Pinès.*

*Attention, Schlomo Pinès n'est pas un lieu saint, ni un monument de la culture judéo-hellénistique, encore moins un héros de la Palestine. C'est une machine à remonter le temps, un microscope culturel, un Aleph qui permet d'embrasser l'Histoire. »*

Extrait de *Le Secret de Schlomo Pinès*

---

### A propos de Vincent Colonna

Né en Algérie en 1958, Vincent Colonna passe les vingt premières années de sa vie à Alger qu'il quitte pour entamer des études de philosophie en France.

Sa thèse terminée, il parcourt l'Amérique du Nord, l'Afrique de l'Est, s'installe au Kenya pendant deux ans, puis enseigne et publie des textes de théorie et de critique littéraires.

De retour en France, il se lance dans l'analyse du discours et de l'image et exerce le métier de consultant pour les médias.

L'écriture lui vient sur le tard, très vraisemblablement pour ne pas écrire n'importe quoi « Beaucoup de choses ont «été écrites ; on croit être original et on ne l'est pas » dit-il.

Après *Yamaha d'Alger*, oppressante enquête sur l'assassinat d'un supporter de football algérien, en 1999, Vincent Colonna traite de la magie de l'exotisme en Afrique avec *Ma Vie transformiste* (2001) et publie en 2004 un essai *Autofiction* et autres mythomanies littéraires. Il dirige également des ouvrages collectifs sur l'Algérie *Les Enfants de l'Indépendance* (1992), et *Alger, Ville blanche sur fond noir* (2003).

Il est publié aux éditions Autrement.

---

### A propos de Gérard Cherqui

Formé notamment à la Royal Academy of Dramatic Art à Londres, Gérard Cherqui travaille entre autres avec Frédéric Fisbach, Angela Konrad, Gilles Bouillon, Dominique Lurcel, tant les auteurs classiques (Euripide, Molière, Marivaux, Shakespeare...), que contemporains (Christophe Pellet, Boumil Hrabal, Primo Levi, Strindberg, Kafka...).

Pour le cinéma et la télévision, il tourne *Le Joueur de Violon* (Festival de Cannes, 1993) de Charlie Van Damme, *Le Fils de Gascogne* de Pascal Aubier, *Je vais bien ne t'en fais pas* de Philippe Lioret, *Nos Enfants chéris* de Benoît Cohen, *La Vie d'Artiste* de Marc Fitoussi, *Jean Moulin* de Yves Boisset...

Il met également en scène *Perdu en Alaska* (création MAC de Créteil), *Alger-Alger* (création TILF), *La Balade du Vieux Marin* (création Culture Commune), *Arié le Lion* de Larissa Cain (Musée d'art et d'histoire du judaïsme), *A une Heure incertaine* (montage de poèmes de Primo Levi), *Primo Levi et Ferdinando Camon : conversations* (réalisation film et internet).

## SOLO D'UN REVENANT

**Kossi Efoui (Togo) lit son texte**

A paraître en septembre 2008 aux Editions du Seuil

Théâtre de  
l'Union

ven.03/10 à 12h00

Le narrateur passe la ligne de démarcation qui a coupé la ville en deux depuis dix ans. Hanté par la mort de son ami Mozaya, il revient sur les lieux d'un massacre, à la recherche d'un autre ami, Asafo Johnson, lui aussi membre du trio qu'ils composaient au temps où la guerre n'avait pas encore fait de l'un une victime, et de l'autre un complice d'appels au meurtre fratricide.

---

A propos de  
Kossi Efoui

Né à Anfoin au Togo en 1962, Kossi Efoui a étudié la philosophie à l'Université du Bénin au Togo avant de s'établir en France.

Il participe dans les années 80-90, avec un groupe d'activistes togolais, à la conscientisation des populations face aux dérives mégalo-politiques du général président à vie. Prisonnier politique en 1990, il doit faire face à une violente répression de sa conception de la démocratie. Approché ensuite par plusieurs « opposants » politiques togolais, il traduit en pièces de théâtre les tentatives de « récupération ». Du régime Eyadéma, il retiendra que le grand Guide devrait être « aveuglé par sa propre lumière ».

Dramaturge et romancier, il est l'auteur de *Le Carrefour* (1989), *Le Petit Frère du Rameur* (1995), *La Malaventure* (1998), *La Polka* (1998), *L'Entre-deux rêves de Pitagaba* (2000), *La Fabrique de Cérémonies* (2001) roman pour lequel il obtient le Grand Prix Littéraire de l'Afrique Noire en 2002, *Volatiles*, et *Io* (2007), aux éditions du Seuil.

## LES CARIBEENNES

Théâtre  
Expression 7

sam. 04/10 à 10h00

Les Francophonies accueillent les deux textes lauréats des Prix ETC en Caraïbe (Ville de Paris et Beaumarchais).

Pour la Maison des Auteurs c'est la poursuite de l'exploration des littératures d'Outre-Mer, grâce aux liens étroits que nous avons noués avec l'association ETC Caraïbe.

Pour le public, nous souhaitons cette ouverture aux langues parlées dans la Caraïbe, et donc à la traduction en tant que création littéraire.

En 2007, les Ecritures Théâtrales Contemporaines en Caraïbe et l'association Beaumarchais attribuaient à Pascale Anin le Prix du Théâtre Francophone pour la Caraïbe, pour son texte *Les Immortels*.

Ariel Felipe Wood (Cuba) recevait de la Ville de Paris le Prix Caraïbe des auteurs non francophones, pour son texte *Todo el pasado por delante* (traduit en français avec le concours de la Maison Antoine Vitez, par Françoise Thanas).

Les deux récipiendaires du prix 2007 ont été invités au festival l'an dernier, sur la base des premières pages qu'ils avaient écrites. Aujourd'hui, Pascale Anin a fini d'écrire sa pièce et pour Ariel Felipe Wood, la traduction de Françoise Thanas trouvera son achèvement lors d'une dernière résidence de collaboration à Limoges pendant le festival.

Pour les Francophonies 2008, ces deux textes sont mis en lecture par Antoine Caubet et une équipe de comédiens professionnels.

José Pliya, auteur et directeur de l'Art-Chipel à Basse-Terre (Scène nationale), présentera les deux auteurs et animera un échange avec le public.

---

A propos de  
Pascale Anin

Auteure, metteur en scène et comédienne au théâtre et au cinéma, Pascale Anin vit en Martinique et à Paris.

En 2005, elle est invitée par le Cifas au stage d'écriture de Koffi Kwahulé.

En 2006, elle met en scène son premier texte dramatique *Et je remercie Dieu d'être une Femme*.

« *Ma démarche théâtrale s'est construite par des rencontres diverses. Très influencée par l'univers de Bernard-Marie Koltès [dont elle mettra en scène Retour au Désert en 2005] et le théâtre de Peter Brook, je cherche une expression qui parle de déracinement, d'exil intérieur qui fonde une nouvelle identité dans notre monde de plus en plus ouvert, dans la mondialisation...* »

---

Les Immortels

Lui est infirmier. Tony, sa femme attend un enfant. Lui ne parvient pas à se détacher de la souffrance de ses patients qui l'affecte au quotidien.

Hermann, le frère de Lui, fait irruption dans leur vie après des années d'absence. Au même moment, un mystérieux enfant rôde autour de la maison du couple. Il se prénomme Simon et vient retrouver sa mère Tony qui a tenté de le noyer dans l'océan quelques années auparavant.

---

A propos de  
Ariel Felipe Wood

Ariel Felipe Wood est diplômé en dramaturgie de l'Institut Supérieur des Arts de Cuba et du Conservatoire en écriture et formation audiovisuelle de Paris. Il travaille dans le domaine du cinéma comme directeur adjoint au Festival International du Nouveau Cinéma Latino-Américain de La Havane, et comme rédacteur en chef de la revue « le Nouveau cinéma latino-américain ». Il enseigne également la dramaturgie à l'Institut Supérieur des Arts de Cuba et à l'École Internationale de Cinéma de San Antonio de los Baños.

Il est l'auteur de *La Casa vacía* (1998), *Al abrir los Ojos* (1999), *Mi Passión se inspira más allá del Cine* (1999), *El Tiempo es Transparencia* (1999), *Y soy solo otro Actor de Hollywood* (2001), *Charles III* (2001), *Del Arte y la Guerra* (2003).

---

Todo el pasado  
por delante

(Tout) le Passé  
devant soi

Un ingénieur est envoyé par le Gouvernement pour trouver une explication scientifique à un phénomène étrange : les habitants d'une île disparaissent mystérieusement avec leur maison et tous leurs biens, sans laisser de trace.

Carlos Manuel et ses deux fils, Piter et Macho, décident à leur tour de passer de l'autre côté de la ligne d'horizon pour construire une nouvelle vie...

---

Françoise Thanas

Françoise Thanas est membre du Comité littéraire hispanique de la Maison Antoine Vitez, Centre International de la Traduction Théâtrale à Montpellier.

Diplômée en Etudes Théâtrales, elle anime des séminaires de traduction théâtrale en France et en Amérique Latine et publie des travaux dans des revues latino-américaines, norvégiennes et françaises.

Elle réalise également des surtitrages pour le festival d'Avignon ou pour Arte.

Elle a, entre autres, traduit des auteurs tels que Griselda Gambaro, Eduardo Pavolvsky, Ricardo Monti, Daniel Veronese, Patricia Zangaro ou encore Alejandro Tantanián.

Elle est également l'auteur d'un essai sur Atahualpa Yupanqui *Le Livre à venir*.

---

Direction des  
lectures:  
Antoine Caubet

Antoine Caubet fonde la compagnie théâtrale Cazaril en 1985 et crée *Les Estivants de M. Gorki*, la première version du *Monologue de Molly Bloom* d'après Joyce.

Au cours des années 90, il est en résidence en Essonne, puis à Saint-Denis (Théâtre Gérard Philipe) et monte Eschyle, Shakespeare, Joyce, Faulkner, Bernhard, Mann, Sophocle... Il réalise également des spectacles de création collective *Labyrinthes*, *L'Emastille du Bol bleu*.

En 1997, dans le cadre de l'Académie Expérimentale des Théâtres, il passe un mois à Moscou à l'école de Vassiliev...

Depuis il a monté Thomas Aron, Büchner, Tchekhov. Plusieurs invitations l'ont conduit à l'étranger (en Algérie pour *La Pluie*, d'après Rachid Boudjedra en 2003, puis au Japon avec *Regarde l'aéroplane comme il vole haut dans le ciel* de Aï Nagaï en 2004).





Ces dernières années, il alterne ses activités de comédien (*Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck sous la direction d'Alain Ollivier), de metteur en scène (*Les Fusils de la Mère Carrar* de Brecht, *Chantier Naval* de Queinnec) mais aussi de formateur auprès de jeunes comédiens au Théâtre National de Strasbourg, au Conservatoire National d'Alger et à l'École de la Comédie de Saint-Etienne.

Dernièrement, il a été l'invité des CCF de Ouagadougou (Burkina-Faso) et de Zinder (Niger) pour y faire travailler un groupe de 16 acteurs sur des textes de Büchner, travail préparatoire d'un projet plus vaste en Afrique pour les prochaines années.

En juin 2008, le Théâtre Cazaril propose *RL 4 /87*, une traversée du Roi Lear de Shakespeare en 87 minutes, menée par quatre acteurs, qui n'ont pour outils théâtraux que le jeu et la parole, pour fouiller les métamorphoses des êtres baignés dans le chaos du monde.

Antoine Caubet est membre du comité de lecture des Francophonies.

---

A propos de  
ETC Caraïbe

Etc\_Caraïbe est une association d'auteurs dramatiques dont les objectifs sont la découverte, la formation, la diffusion des auteurs de Caracas à Cuba. Depuis quatre ans, elle traduit, édite, organise des lectures dans la zone Caraïbe (Venezuela, Guadeloupe, Martinique...) et dans le monde ( Paris, Québec, Bruxelles, New York...).

Dirigée par Danielle Vendé, elle compte aujourd'hui 200 auteurs qui écrivent tant en français, espagnol, anglais que néerlandais. Cette association d'auteurs dramatiques est conventionnée par le Ministère de la Culture et soutenue par l'IFPC UNESCO.

Tous les deux ans, elle organise un concours d'écriture dramatique international adressé à tous les auteurs de la Caraïbe et leurs diasporas.

Ce concours est soutenu par Beaumarchais et la Ville de Paris en partenariat avec le Festival des Francophonies de Limoges et la Maison Antoine Vitez de Montpellier.



**Deux prix sont attribués et remis pendant le festival des Francophonies.**

CCM  
Jean Gagnant

mar. 30/09 à 12h30

## PRIX SONY LABOU TANSI DES LYCEENS 2008

Pour la sixième année consécutive, et selon le déroulement habituel, le Pôle National Ressources Ecritures Contemporaines Francophones et Théâtre et la Maison des Auteurs des Francophonies en Limousin ont sélectionné six œuvres issues du répertoire dramatique contemporain, pour les confier à un comité de lecteurs lycéen.

A l'issue d'une année de travail sur ces six textes, plus de 400 élèves du Limousin, de la Drôme, de la Réunion, de Belgique et d'Egypte, ont élaboré des plaidoyers et choisi de décerner le Prix 2008 à Ben Hamidou, Nacer Nafti, Gennaro Pitisci et Sam Touzani pour *Gembloux, à la recherche de l'armée oubliée*, texte édité par La Mesure du Possible,

Le spectacle avait été présenté lors de la 24<sup>ème</sup> édition du festival des Francophonies en Limousin.

Une dizaine de lycéens, dirigés par la compagnie l'Unijambiste, liront quelques extraits de la pièce en public.

Les auteurs se verront ensuite remettre le Prix par la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture.



Théâtre  
Expression 7

dim. 05/10 à 10h30

## PRIX DE LA DRAMATURGIE DE LANGUE FRANCAISE DE LA S.A.C.D

Depuis 1987, la Commission Théâtre de la SACD remet un prix récompensant un auteur de théâtre d'expression française. L'annonce du prix sera suivie de la lecture du texte.



Bibliothèque  
Francophone  
Multimédia (BFM)

sam. 04/10 à 15h

## UN FESTIVAL POUR QUELLE FRANCOPHONIE ?

Débat organisé par Jean-Marie Borzeix, président du festival  
Invités pressentis : Pierre Debauche, Monique Blin, Patrick Le Mauff et Marie-Agnès Sevestre (fondateur et directeurs successifs du festival), ainsi que Robert Abirached et plusieurs personnalités de la francophonie politique

« Après un quart de siècle d'existence, le temps est venu de faire le point. Le temps est venu de se tourner vers le passé pour mesurer ce qui a été fait, le temps est venu de réfléchir, en compagnie de ses principaux responsables successifs, sur les débuts et l'essor du festival. Mais, en vingt-cinq ans, la francophonie a changé. Elle s'est élargie, elle est devenue plus institutionnelle et plus politique. Le festival lui aussi a changé. À l'épreuve du réel, les « Francos » sont devenues un lieu d'échange sans pareil entre le Nord et le Sud, elles ont fidélisé leur public, elles ont accru leur rayonnement. Mais la nouvelle donne politique, économique et culturelle, à la fois mondiale et nationale, conduit à s'interroger sur l'avenir avec enthousiasme et inquiétude. Une question bouscule toutes les autres : disposerons-nous demain des moyens de réaliser nos rêves ? »

*Jean Marie Borzeix*

Bibliothèque  
Francophone  
Multimédia (BFM)

sam. 27/09 à 15h

## LA FRANCOPHONIE DANS LA VIOLENCE DES MONDES

Rencontre proposée par Bruno Tackels de la revue « Mouvement », avec Dieudonné Niangouna (auteur, comédien), Jean-Christophe Lanquetin (scénographe), Thierry Bédard (metteur en scène), Jean-Luc Raharimanana (auteur), José Pliya (auteur), Younouss Diallo (comédien), Ariel Cypel (auteur et metteur en scène), les plasticiens du Collectif EZA possibles.

Depuis qu'elle existe, la francophonie est aussi évidente qu'elle est difficile à définir. Cependant, on peut faire l'hypothèse que les artistes qui en proviennent aujourd'hui proposent une nouvelle donne, à la fois artistique et politique, que nous voudrions tenter de cerner dans cette rencontre. L'hypothèse est la suivante : la violence ne se raconte plus dans les mots et les récits univoques de l'Occident, avec sa dangereuse prétention à l'universelle civilisation.

Avec la francophonie, paradoxalement dans la langue de l'ancienne hégémonie conquérante, la violence et les conflits qui s'exposent avec insistance sur les scènes sont pluriels, diverses contradictoires et changeants, en fonction des lieux où elle prend forme.

Il s'agit bien d'une violence « des » mondes. Car il y en a de plus en plus (et pas seulement tiers, ou quart), une myriade de plus en plus riche et diversifiée, à mesure que la mondialisation étend son emprise.

Francophonie prise dans la violence des mondes, pour tenter d'en dire l'injustice, le cynisme, la realpolitik, l'appétit du pouvoir, les faiblesses des hommes, leur démon, si bien partagé sur toute la surface du globe — mais dans des langues différentes et à chaque fois uniques, la langue des poètes et des artisans de la scène. Nous essayerons de creuser cette hypothèse avec les différents artistes de la programmation des « Francophonies ».

ENREGISTREMENT EN DIRECT ET EN PUBLIC

## DES PAPOUS DANS LA TÊTE

Le Zèbre

dim 28/09  
de 12h45 à 14h

Avec

**Françoise Treussard**  
**Dominique Muller**  
**Eva Almassy**  
**Gérard Mordillat**  
**Patrick Besnier**  
**Jacques Jouet**  
**Serge Joncour**  
**Lucas Fournier**  
**Hervé Le Tellier**

France Culture fête les 25 ans des Francophonies et enregistre en public et en direct son émission « Des papous dans la tête »

« Les Papous dans la tête réunissent des écrivains, des journalistes, des peintres et même une cantatrice. Leur empire s'arrête là où commence l'esprit de sérieux, car culture sans gaieté *n'est qu'une ruine de l'âme*.

« Cette formule est un impératif... catégorique pour les «Papous dans la tête» et les «Décaqués». Les Papous, c'est le grand format, l'aboutissement des Décaqués de la semaine, une forme radiophonique originale, une provocation ludique à l'imaginaire par le jeu des mots et du langage, un jeu pour le plaisir. «J'aime jouer» disait Georges Perec, et comme lui nous avançons en jouant.

Les Papous / Décaqués , un «club» qui réunit des gens qui ne font pas profession d'être des amuseurs. Peintres, écrivains, cinéastes, journalistes, comédiens, cantatrice aussi, et même agrégés de lettres ou de philosophie, ils ont en commun de prendre leurs distances avec «l'esprit de sérieux», ont le courage du dérisoire, osent la légèreté.

Jouer c'est provoquer l'inattendu, une affaire de félés, et parfois la fêlure donne de sacrées surprises. »

**Avec la participation de :**

Françoise Treussard, présentatrice  
Dominique Muller, écrivain  
Eva Almassy, écrivain  
Gérard Mordillat, cinéaste et écrivain  
Patrick Besnier, professeur de littérature  
Jacques Jouet, écrivain, membre de l'Oulipo  
Serge Joncour, écrivain  
Lucas Fournier, essayiste  
Hervé Le Tellier, écrivain, linguiste, membre de l'Oulipo

[www.franceculture.com](http://www.franceculture.com)



France Culture est en écoute en Limousin sur le 89.5

# EZA POSSIBLES «Biso Nyoso»

**BFM**

EXPOSITION  
du mar. 15/09 au  
sam 25/10

PERFORMANCES A LA BFM  
lun. 23/09 à 18 h30

ATELIERS PREPARATOIRES  
dans les annexes du Val de  
l'Aurence, de Beaubreuil et de  
La Bastide.

INTERVENTIONS DURANT  
TOUT LE FESTIVAL

RENCONTRE A L'ENSA  
jeu. 25/09 à 17h30

**R.D Congo**

De  
**Kura Shomali**  
**Pathy Tshindele**  
**Mega Mingiedi**  
**Freddy Mutombo**



*Sans titre*, Pathy Tshindele, 2007



*Rabat Lumineure*, Mega Mingiedi, 2005



*La douane*, Kura Shomali, 2005

A Kinshasa, un label communautaire circule invariablement depuis quelques années, *Les EZA Possibles*. Tout a démarré lorsqu'une douzaine d'étudiants en rébellion contre l'enseignement prodigué par l'Académie se sont unis...

«L'idée de créer un ou des collectifs, c'était juste, au départ, un bon moyen de se donner de l'énergie. Nous avons cherché à rassembler pour bousculer les inerties et dynamiter les énergies, nous avons tenté un coup de force, une sorte de grande parade

inéдите. Avec quelques étudiants, nous avons mis le feu à de vieilles carcasses de voitures abandonnées, puis nous en avons collecté d'autres à travers tout Lingwala (quartier de Kinshasa).

Forts d'une quarantaine de ces engins, nous nous sommes mis en quête d'un scénographe capable d'orchestrer notre coup de folie et nous avons trouvé le Français Jean-Christophe Lanquetin, scénographe enseignant aux Arts déco de Strasbourg, de passage dans notre ville. Nous lui avons parlé de notre « folie », elle lui a plu, il l'a mise en forme.

De là est née *Kin WENZE WENZE*, une vaste installation-performance, par laquelle nous voulions symboliser le foutoir, l'anarchie régnant à Kin.

En tant qu'EZA Possibles, nous faisons de tout : scénographies, écriture, conte, peinture, sculpture. Et nous évoluons avec des musiciens. Nous regroupons en fait des personnalités très diverses. »

**Propos de Pathy Tshindele.**

«Se rendre à Kinshasa, c'est entrer dans une ville-monde, qui a ses règles, dont la principale est que toute chose surprenante pour un Européen est peut-être la chose la plus commune pour ses habitants.

Travailler à partir du manque, transformer le rebut en matière première, considérer la jeunesse comme une expérience en soi, se donner confiance quand personne ne vient vous chercher, tels sont, entre autres, les déconcertantes compétences des habitants de la ville.

J'ai rencontré les EZA POSSIBLES parce que Jean-Michel Champault, qui a dirigé le Centre culturel français à Kinshasa, m'a parlé d'eux.

Parce qu'au milieu d'un quartier construit sur les bords d'un égout à ciel ouvert, ces garçons font ce qu'ils ont décidé de faire, avec leur quartier, et peut-être aussi contre le quartier. Tant il n'est pas simple de s'affirmer « créateurs » quand tout un chacun doit créer, à chaque minute de sa vie, les conditions de sa survie.»

*Marie-Agnès Sevestre*

---

A propos du collectif

**Eza possibles : Kura Shomali, Pathy Tsindele, Freddy Mutombo, Mega Mingiedi, Eddy Eketé, Kennedy Dinanga**, tous issus de l'Académie des Beaux-arts et des pratiques pluridisciplinaires

**Leurs points de ralliement** : Eza Possibles de...

1. Chercher un sens là où il semble avoir disparu...

Désirer un art libre, contemporain, loin des normes et des canons en cours.

Ainsi, mettre en œuvre des échanges artistiques

2. La réalisation d'œuvres pluridisciplinaires

3. Des ateliers et des résidences artistiques croisées entre artistes d'univers différents, en lien également avec d'autres champs artistiques :

spectacle vivant, vidéo, musique, architecture...

4. Une politique de diffusion et de partage grâce à des expositions, des performances, des manifestations en tout genre.

L'organisation de formations à destination d'étudiants, mais aussi d'amateurs et de jeunes publics...

« L'esprit d'équipe, c'est comme la ferraille. Tant que c'est séparé, ça ne fait rien. Mais quand on assemble les morceaux, quand on les soude, ça donne quelque chose de solide. »

---

A propos de Pathy Tshindele

Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa et membre fondateur du collectif, Pathy Tshindele jouit d'une certaine renommée depuis sa participation à l'exposition de la collection Pigozzi d'art africain contemporain, présentée au musée Guggenheim de Bilbao.

Bricoleur depuis le plus jeune âge, du style bien connu « je casse mes jouets pour mieux les reconstruire ! », Tshindele a normalement abouti à l'Académie. Un lieu qu'il escomptait ouvert aux initiatives, aux coups de folie créatifs. Peine perdue !.

« On en a eu marre de ce qui nous était enseigné et on a réagi. Sur le coup, ce fut une réaction bizarre : des étudiants en colère qui boutent le feu au mobilier de l'école !

De là, nous avons créé les EZA Possibles et, en décembre 2006, avec l'aide de Jean-Christophe Lanquetin, nous avons donné corps aux Scénographies Urbaines...

Un des tableaux récents de Tshindele décrit un personnage doté de plusieurs yeux...

« Il s'agit bien sûr d'une représentation. Je m'étais dit : à Kin, les gens sont devenus tellement politiciens, comment pourrais-je donner l'image d'un homme outillé pour voir réellement ce qui se passe sous ses yeux. Et j'ai créé ce personnage à plusieurs yeux et plusieurs bras, capable, je l'espère, de comprendre ainsi ce qui se trame autour de lui. »

Dans cette toile comme dans les autres, les couleurs sont, dirons-nous, féroces. Du rouge, du jaune, du vert, du bleu sans nuances, directs comme des uppercuts.

Ses sculptures ? Des personnages de fil de fer et de loques qui pendouillent dans les arbres, leur confiant des allures de potence.

Ses sculptures ? De vieilles boîtes, rondes ou carrées, rouillées, dans lesquelles il a cisailé des yeux, des nez, des bouches. Elles aussi pendent aux arbres, disloquées, en guenilles, et l'imaginaire, en les regardant, s'installe en nous, bouche ouverte sur des lendemains incertains.

---

A propos de Kura Shomali

« Le papier, c'est mon carnet de voyage. Avec lui, je me rends partout sans idée préconçue, car mes installations se font et se défont en fonction de l'endroit à investir. Le lieu m'impose le rythme à y orchestrer. Les styles et les sujets de mes dessins sont très différents de l'un à l'autre. Telle est aussi ma vie. D'où ce constat qui me colle à la peau : j'essaye de donner du sens au chaos. Dans mon travail, il y a tout un acheminement. J'essaye de casser des codes, tout en y revenant sans cesse... Le regardeur doit s'asseoir et tenter de comprendre...

Ma pratique artistique trouve sa forme avant tout dans le contexte urbain des villes



du monde (mes sources d'inspiration), telles que Kinshasa (l'éléphant sous perfusion), Brazzaville, Lubumbashi, Strasbourg...

Kinshasa est une vraie ville immense dans laquelle plus de dix millions d'habitants essayent de vivre. C'est dans cette ville que j'ai grandi, que j'ai construit mes expériences et mes débuts d'artiste. C'est la ville et ses composantes que j'essaie de digérer pour faire de l'art. Pas un art de recyclage à l'africaine, mais un art qui est comme la vie.

Le recyclage est une nécessité vitale pour la plupart des habitants de Kinshasa. Pour moi, c'est cette ville et ses habitants qui nourrissent mon inspiration et mon travail. »

Cofondateur du collectif, il ne se borne pas à dessiner, à installer, à tourner des vidéos. Il crée aussi des marionnettes, qu'il anime partout où il passe...

« Plus jeune déjà, je m'adonnais à ce jeu des marionnettes pour raconter des histoires à la famille élargie. Plus tard, j'ai diversifié ce travail quand j'ai mélangé marionnettes et supports plastiques.

Mes dessins prennent littéralement vie lors de performances qui mettent en scène ces marionnettes : elles parlent et racontent ce qu'on ne peut pas dire : la guerre, la violence, l'injustice et l'impunité. Ce sont des antivaleurs, c'est-à-dire nos hommes politiques, pachydermes sans tête, qui nous gouvernent.

J'ai créé moi-même ces marionnettes avec des matériaux de récupération. Et cette activité est liée à un atelier de création en pleine cité, avec les enfants des rues et les enfants soldats démobilisés. C'est une grande source d'inspiration pour moi. Alors, les limites deviennent poreuses entre le monde réel et le monde manipulé par des fils. »

---

## A propos de Freddy Mutombo

A la question de savoir si l'art l'a toujours interpellé, il répond : « Fut-ce une envie constante ? Je dirais oui, l'influence familiale y aidant très certainement. Nous avons eu la chance de grandir dans l'art. Mon père était comédien et metteur en scène, ce qui nous a aidés, mon frère et moi. J'ai donc démarré par l'architecture d'intérieur, tout en travaillant la scénographie, en raison du théâtre très présent à la maison.

La peinture m'a requis, car mes amis étaient des peintres. Depuis, dans mon art, je dis ce qui m'entoure, ce que je vois au quotidien. Mais je ne peux taire la politique qui me captive intérieurement. Je ne pense pas avoir eu des maîtres en particulier, mais je regarde autour de moi comment peignent les autres, tout en cherchant à faire du Freddy. »

A l'huile, à l'acrylique, en mélangeant parfois les deux, Freddy Mutombo ne craint pas d'affronter de grandes toiles brossées avec énergie. Des têtes y émergent souvent d'un magma de couleurs tranchées. Des têtes qui sont des individus en veine d'expression tendue.

Titre d'un de ses derniers tableaux : *Problème, c'est problème*. Tableau qui n'est pas sans faire référence en filigrane aux événements vécus par les Congolais ces temps-ci : arrestations, élections, mariages.

« J'essaie que le tableau parle de lui-même et peu importe d'ailleurs ce que le public y voit, pourvu qu'il se sente concerné. »

Freddy Mutombo n'a pas pour autant renoncé aux scénographies, qu'il pratique parfois avec les enfants des rues, avides eux aussi de découvertes, d'animations...

« Je leur confectionne, par exemple, des marionnettes et les aide à réaliser des habits qu'ils teignent avec des pommes de terre... Nous sommes issus de parents pauvres et nous retournons volontiers dans la rue pour montrer à d'autres pauvres tout ce que l'on peut créer avec des matières récupérées. »

---

## A propos de Mega Mingiedi- Tunga

A sa formation de sculpteur, il a ajouté celle, tout autodidacte, de « Récupérateur inventeur en recherche constante ». S'il dit se valoriser dans la polyvalence des entreprises – un peu de tout : peinture, design, conception de mobilier, performance, sculpture – c'est en créateur de débris qu'il se donne manifestement le plus d'air...

Abat-jour fait de boîtes à conserves rouillées, sculpture libertaire aux allures d'objets imaginaires surgis de nulle part...

« Avant de concevoir et de réaliser des objets, je dessine beaucoup. J'observe le monde et je réagis à ce qui m'entoure. Certains de ces dessins ne sont cependant pas susceptibles d'être mis en forme ! »

Mega Mingiedi, qui a participé à toutes les actions des EZA Possibles, a bénéficié, à son tour, de résidences et de formations à l'étranger, à l'école supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg. Son truc, indéniable, c'est la récupération...

« Je travaille surtout sur la récup' », confirme-t-il. « Je me balade, je ramasse, puis je crée dans la spontanéité. »

## **EZA POSSIBLES A LA B.F.M. : « BISO NYOSO »**

### **Kura Shomali**

Son travail consistera à produire une série de dessins sur place pour une installation sur le mur.

Construction d'un ligablo(cabane) kota pona 2m50 sur 2m10.

### **Pathy Tshindele**

Son travail consistera à réaliser deux grande toiles de 5m x 2,5m.

Les toiles seront un espace de rencontre avec le public : « Il s'agit de construire ensemble et organiser cette toile qui est pour moi un espace à partager. »

### **Mega Mingiedi**

Mega aimerait travailler sur une installation composée essentiellement de livres. Il aurait donc besoin d'avoir à sa disposition beaucoup de livres. Allusion au lieu d'exposition ? On verra...

### **Freddy Mutombo**

Freddy Mutombo pense réaliser une série de photos dans la ville de Limoges qui sera une matière de réflexion pour les peintures et la sculpture qu'il produira à la Bfm. L'ensemble fera l'objet d'une installation.

**Eddy Ekte**, membre du collectif qui vit en France depuis deux ans pour ses études aux arts décoratifs de Strasbourg. Il rejoindra le collectif à Limoges et exposera ses peintures et ses sculptures avec lui.

## **ET AUPARAVANT ...**

Autour des 10 ans de la Bfm et des 25 ans du festival des Francophonies en Limousin, le collectif Eza possibles propose de mettre en place un dispositif d'ateliers d'artistes capable de développer une véritable relation entre les oeuvres d'art qui seront réalisées sur place et les publics de la Bfm.

« Notre projet est de transformer le lieu d'exposition en ateliers d'artistes.

Pourquoi ?

Le collectif Eza possibles a toujours une vision de connexion entre l'artiste et les publics. Par ses activités, Eza Possibles a toujours fonctionné comme pont entre différentes structures sociales et brisé les barrières entre l'art et la vie urbaine de Kinshasa.

Au lieu d'amener des oeuvres achevées depuis Kinshasa, nous souhaitons faire une exposition qui annule les barrières entre nous artistes venant de Kinshasa, nos oeuvres et les publics de Limoges (artistes-oeuvres ; artistes- publics ; publics-oeuvres).

Pendant une semaine les artistes devront travailler sur place (à la Bfm) avec une mobilité libre. Nous aurons réalisé des panneaux de bois comme des socles ou des espaces de travail et des châssis ou des cadres pour la peinture, avec des roulettes pour permettre des espaces de travail mobiles, tout en tenant compte de la circulation du public dans la bibliothèque.

A la fin, nous laisserons comme exposition le dispositif d'ateliers et les oeuvres qui auront été réalisées.

Pendant la semaine de préparation, l'élaboration et la pratique des artistes dans les différents ateliers (dans la bfm et les bibliothèques annexes) seront filmées et feront l'objet d'une vidéo pendant l'exposition.



# PIERROT MEN À FIANARANTSOA : INSTANTS D'ÉTERNITÉ

Théâtre de l'Union

du mar 23/09 au  
dim 05/10  
de 13h à 19h du mardi  
au samedi et aux heures  
de spectacle



*Gare Routière, Fianarantsoa 2007*

Madagascar

De  
Pierrot Men

**Né en 1954 dans l'île de Madagascar, il vit et dirige un laboratoire photographique (Labo MEN) à Fianarantsoa.**

**Autodidacte, Pierrot Men a fait ses premiers pas dans le monde de l'art à travers la peinture. Ses photos en noir et blanc étaient une base pour ses tableaux jusqu'au jour où il a réalisé qu'il était meilleur photographe que peintre. En 1985, sa carrière de photographe débute. Depuis, il essaie de saisir, avec discrétion, l'expression de la dignité du peuple malgache.**

**Considéré comme le photographe le plus représentatif de sa génération dans le monde africain, il est lauréat du concours Leïca Mother Jones de San Francisco en 1994.**

**Il publie depuis 1994 plusieurs ouvrages sur ces photographies, dont le dernier sur Madagascar en 2003 aux éditions Autrement : *Madagascar, la grande île secrète*.**

**En 1998, il entame une exposition itinérante en Afrique du Sud, Tanzanie, Rwanda, Burundi, Djibouti, Soudan, La Réunion, Seychelles, Mayotte, Botswana, Zimbabwe, Zambie, Namibie. Il expose aussi dans de nombreux pays comme l'Italie, New York, la Belgique, la Suisse etc....**

Pierrot Men à Fianarantsoa : fils du pays, il connaît dans son propre corps les différentes composantes métissées de la population. Pierrot est né, vit et travaille à Fianarantsoa, deuxième ville du pays. A «Fianar», comme on dit. De cette ville, il connaît tous les coins et recoins. Il les a appris depuis sa plus tendre enfance. En ce temps là, la vie n'était pas si facile. Pour s'évader, il ne restait que le rêve. En ce temps là, il s'est juré qu'un jour il deviendrait «artiste».

Depuis des années, chaque sortie en ville ou en campagne, autant dire tous les jours, est une occasion d'exploration, appareil en main. Mais toujours discret, alors qu'il demande un renseignement ou achète des cigarettes, il dérobe à la vie de tous les jours ces portraits en situation qui ont fait sa réputation.

Dans sa photographie, il y a toujours un point ou une ligne forte autour desquels s'organise l'image. Cette efficacité de l'oeil à saisir et à organiser l'essentiel d'une réalité souligne l'importance de l'homme mis au centre de l'objectif et révèle la sensibilité du photographe pour les situations humaines particulières.

C'est avec une finesse toute asiatique, que Pierrot Men nous décrit ce monde presque africain. Ses photos sont à l'image de la «grande île»: sans violence, ni passion. Juste une quiétude qui semble figée dans l'éternité. Car sur la «grande île», la vie n'est qu'une péripétie, un passage obligé, qu'il faut subir, en attendant la délivrance. La vraie vie ne commencera qu'après la mort. Au royaume des ancêtres et de leurs esprits. Pourquoi alors remettre en cause l'ordre des choses: il suffit d'attendre.

*« Les images de Pierrot Men naissent de son univers familial. Sans fioritures ni maniérisme, il capte les signes étranges émis par les choses ordinaires et transforme les fragments de la banalité en visions poétiques.*

*Adeptes du reportage humaniste, Pierrot Men a su évoluer son style vers des variations très personnelles où maîtrise formelle et qualité du regard se conjuguent avec finesse.*

*Sans cesse à l'affût, il joue avec habileté à capturer la lumière ou à bouleverser l'espace qu'il met en scène. Héritier sans le savoir de Henri Cartier Bresson» comme l'écrit son ami Bernard Descamps, Pierrot Men est aujourd'hui un véritable inventeur d'image et un étonnant photographe, qui confirme jour après jour son talent remarqué et récompensé en 1994 par le grand prix Leïca. »*

**Annie-Laure Wanaverbecq, Maison Robert Doisneau**

# PARTENAIRES DU FESTIVAL

## ***Les Francophonies en Limousin sont subventionnées par :***

- le Ministère de la Culture et de la Communication :  
Direction régionale des Affaires culturelles du Limousin,  
Délégation générale à la langue française et aux langues de France
- le Ministère des Affaires Etrangères :  
Service des Affaires Francophones,
- les Collectivités territoriales :  
le Conseil Régional du Limousin,  
la Ville de Limoges,  
le Conseil Général de la Haute-Vienne.

## ***Avec le concours de :***

l'Organisation Internationale de la Francophonie,  
la SACD  
le Centre national du Livre.

## ***L'édition 2008 bénéficie du soutien de :***

CulturesFrance (Programme Afrique en Créations),  
l'Année Européenne du Dialogue Interculturel,  
l'Acsé (agence pour la cohésion et l'égalité des chances),  
l'O.N.D.A.,  
la Communauté Française de Belgique (CGRI),  
l'Ambassade de France à Madagascar,  
la Délégation Générale du Québec à Paris,  
« France-Québec, 4 siècles de fraternité », la participation française au 400e  
anniversaire de Québec,  
la société BIONEX, Madagascar,  
la société MARSAVCO, RD Congo.

## ***Les Francophonies en Limousin sont réalisées en association avec :***

le Théâtre de l'Union / centre dramatique national,  
l'Opéra-Théâtre de Limoges,  
la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges,  
la Ville de Limoges - Centres Culturels Municipaux - scène conventionnée pour la  
danse,

## ***et avec la collaboration de :***

l'Académie, école nationale supérieure de théâtre du Limousin  
Le Sirque, Pôle Cirque de Nexon en Limousin,  
Pôle culturel La Mégisserie, à Saint-Junien,  
le Théâtre Expression 7,  
l'Espace Noriac,  
l'ENSA (école nationale supérieure des arts) de Limoges,  
le PNR écritures contemporaines francophones et théâtre, académie de Limoges.

## ***En partenariat avec :***

l'Agence technique et culturelle de la région Limousin,  
les municipalités, centres culturels et associations des villes d'accueil du Festival,  
les entreprises Opel Limoges, Jacques Pergay Diffusion, les Madeleines Bijou et la  
Baguetterie,  
la SICAME,  
la Caisse d'Epargne d'Auvergne et du Limousin  
l'Aéroport de Limoges,  
le Crédit Coopératif,  
la librairie Mille Plumes,  
l'Université de Limoges,  
le restaurant Le Pont Saint Etienne  
Littératures Métisses à Angoulême.

***Avec le soutien de :***

Africultures,  
Beaub'FM,  
Club de la presse du Limousin,  
Espace Francophone (France 3),  
France 3 Limousin-Poitou-Charentes,  
France Bleu Limousin,  
France Culture,  
Info Limousin  
La Terrasse,  
L'Écho du Centre,  
Le Populaire du Centre,  
Mouvement,  
Radio France Internationale,  
RCF Email Limousin,  
RFO/AITV, France Ô.  
RTF,  
Télérama.

***Le Festival remercie :***

la Préfecture du Limousin, les services techniques de la Ville de Limoges, le Comité régional du tourisme en Limousin, le Comité départemental du tourisme de la Haute-Vienne, l'Office du tourisme de Limoges, la Maison du Limousin à Paris.

et pour leur aide précieuse à l'édition 2008 :

Ados Ndombasi, plateforme culturelle Waato Balabala à Kinshasa,  
Stéphane Konopczynski, La Condition Publique à Roubaix,  
Bérénice Gulmann et l'équipe du Centre Culturel Albert-Camus de Tananarive,  
Philippe Mourrat des Rencontres de La Villette,  
Marc Drouin du CEAD de Montréal,  
Jean-Christophe Lanquetin de l'Ecole supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg,  
Didier Granet,  
et Hélène Dumas.

et pour les visuels de nos documents :

Paul-Marie Andrieux, Patrick Pichon (La Boucherie Limousine), Marc Firmin (Cuo Negra), Mme Jourde-Ruaud (A Saint Joseph), Paul Zongo (Vision d'homme), Emilie Boulesteix (Galipettes et Roudélous), M. Mezille (La Clinique du rasoir), M. Querel et M. Léger (Le Barouf).

**Crédits photos :**

*Couverture:* Olivier Michoud - *Orchestre National du Vetex*, DR - *L'Orient et l'Occident de l'Amour*, CCF Agadir - *Orchestra Baobab*, Yuri Lenquette - *Aimé Césaire*, DR - *Pierre Debauche*, DR - *Febar*, Stephan Vanfleteren - *Le Complexe de Thénardier*, Bruno Stevens, Liban 2006 - 47, Agence Nationale d'Information Taratra. "Anta". Madagascar - *Pop ?*, Danièle Pierre - *Epilogue d'une trottoire*, Philippe Gaubert - *Toréadors*, Yambi, *Terre Océane*, Louise Leblanc- *Garde Robe*, Claudine Larocque - *MurMure*, Chris Kutschera - *Les fantasmagories technologiques*, DR - *Ateliers Baïbars*, illustration *La chevauchée des fils*: détails d'images anciennes consacrées à Baïbars - *Ateliers Vêenem*, DR - *Voyage des poussières*, Jeff Rabillon - *In vivo*, DR - *Poussières de sang*, Samuel Anderson - *Rico en Palestine*, DR - *Babemba*, Carole Michel - *Halfaouiine*, Antoine Billaud - *Abed Azrié*, DR - *Origines Contrôlées*, Richard Dumas - *Melissa Laveaux*, DR - *Rola Gamana*, Jean Rémi Moulouma - *Lokas*, Kololo - *Medicis*, DR - *Jean Goubald*, DR - *Eza Possibles*, Eza Possibles - *Pierrot Men à Fianarantsoa*, *instants d'éternité*, Pierrot Men



# L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directrice : Marie-Agnès Sevestre\*  
Directeur adjoint : Denis Triclot\*  
Secrétaire générale : Béatrice Castaner\*  
Maison des auteurs et activités littéraires : Véronique Framery\*  
Relations publiques : Olivier Lage\*  
Assistante relations publiques : Elsa Varenne  
Comptabilité : Martine Junien\*  
Secrétariat / communication / PAO : Mireille Gravelat\*  
Secrétariat de direction : Béatrice Princelle\*  
Direction Technique : Gérard Forges, Françoise Leday  
Communication : Céline Haudrechy  
Assistant communication : Sabrina Popelier  
Coordination tournées région : Sophie Vergnaud  
Coordination compagnies : Arnaud Briquet, Laurent Bastien  
Assistante administration et coordination des compagnies : Blandine Paillard  
Agent d'entretien : Michèle Soury\*  
Graphiste : François Malbezin  
Relations presse : Agence Tandem - Via Nova  
Scénographie Zèbre : Anne Prolongeau  
Photographe : Patrick Fabre  
Et toute les équipes techniques et d'accueil du public et des artistes  
\*équipe permanente

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : **Jean-Marie Borzeix**,  
Président d'Honneur : **Robert Abirached**, professeur émérite à l'Université Paris X-Nanterre,  
Secrétaire : **Jacques Chevrier**, professeur à l'Université Paris IV-Sorbonne,  
Trésorier : **Bernard Collet**, administrateur de théâtre.

Membres de droit :

**Jean-Paul Denanot**, président du Conseil Régional du Limousin, **Marcel Escure**, chef du service des affaires francophones, Ministère des Affaires étrangères, **Philippe Geffré**, directeur régional des affaires culturelles du Limousin, **Georges-François Hirsch**, directeur de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles, Ministère de la Culture et de la Communication, **Marie-Françoise Pérol-Dumont**, députée, présidente du Conseil général de la Haute-Vienne, **Alain Rodet**, député, maire de Limoges.

Membres :

**Stélio Farandjis**, inspecteur général, **Danièle Granet**, journaliste, **Jacques Fontanille**, président de l'Université de Limoges, **Marianne Hicter**, **Moussa Konaté**, auteur et éditeur, **Xavier North**, délégué général à la langue française et aux langues de France, **Gabrielle Von Brochowski**, vice présidente de CulturesFrance.

# INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs des spectacles présentés à Limoges.

**FORFAITS FESTIVAL** (à retirer à la billetterie principale) :

- **de AàZèbre** :  
11 euros la place à partir de 8 places soit un minimum de 88 euros.  
Forfait individuel ou collectif non nominatif, valable pour une ou plusieurs personnes pour un ou plusieurs spectacles.
- **XYZèbre** : 14 euros la place pour 3 spectacles soit 42 euros.  
Forfait pour 3 places.

## TARIFS À L'UNITÉ

- Tarif général : 16 euros
- Tarif réduit : 8 euros  
Moins de 26 ans, scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi.

## ACCÈS LIBRE :

*Rico en Palestine*, lectures, musique au "Zèbre", rencontres et expositions.

**Entrée libre mais réservation obligatoire** au 05 55 77 00 57 pour *L'Orient et l'Occident de l'amour*, le 23 septembre à 17h au Lycée Léonard Limousin, *Hommage à Aimé Césaire* et *Orchestra Baobab* le 23 septembre à 20h30 à l'Opéra Théâtre, les *ateliers Baïbars* les 25, 29 et 1er octobre à 19h, et *Rico en Palestine* à l'Espace Noriac le 2 octobre à 20h30.

## RESERVATIONS ET LOCATIONS :

- Au bureau du Festival ou par courrier :  
Les Francophonies en Limousin  
11, avenue du Général-de-Gaulle - 87000 Limoges.
- Par téléphone:  
billetterie générale : 05 55 79 00 57  
billetterie groupe : 05 55 79 00 75
- Par Internet :  
billetterie FNAC, Carrefour, Géant : 0 892 68 36 22 (0,34 € TTC/min) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Horaire d'ouverture de la billetterie générale :

- du 02 septembre au 13 septembre : du mardi au samedi de 12h30 à 19h
- du 15 septembre au 5 octobre : tous les jours de 11h à 19h30 (fermé le dimanche 21 septembre)

## Les Francophonies en Limousin

11 avenue du Général-de-Gaulle, 87000 Limoges

[accueil@lesfrancophonies.com](mailto:accueil@lesfrancophonies.com)

[www.lesfrancophonies.com](http://www.lesfrancophonies.com)

tél. : + 33 (0)5 55 10 90 10

fax : + 33 (0)5 55 77 04 72

# CALENDRIER

au 3/07/08

sous réserve de modifications

## Mardi 23/09

8h30	Ken Thué	Lycée Valadon	Limoges	Hip hop
10h30	Ken Thué	Ecole Joliot Curie	Limoges	Hip hop
12h00	Incessants, par Christian Gonon	Théâtre de l'Union (bar)	Limoges	Lecture
12h30	Orchestre international du Vetex	Place d'Aine	Limoges	Musique
12h30	Ken Thué	Fac. de Sciences/La Borie	Limoges	Hip hop
13h00	Orchestre international du Vetex	Place de la Motte	Limoges	Musique
13h00	L'Orient et l'Occident de l'amour	Place Barreyrette	Limoges	Lecture
15h00	L'Orient et l'Occident de l'amour	Lycée Léonard Limosin	Limoges	Lecture
16h30	Orchestre international du Vetex	Centre Saint Martial	Limoges	Musique
17h30	Orchestre international du Vetex	BFM	Limoges	Musique
18h00	Ken Thué	Les Portes Ferrées.	Limoges	Hip hop
18h30	Eza Possibles	B.F.M	Limoges	Performance
20h30	Hommage à Aimé Césaire	Opéra théâtre	Limoges	Lecture
	suivi de Orchestra Baobab	Opéra théâtre	Limoges	Concert
20h00	Soirée Lounge compil	Le Zèbre	Limoges	Musique

## Mercredi 24/09

17h30	Melissa Laveaux	Forum Fnac	Limoges	Musique
18h30	Vernissage exposition et rencontre avec Pierrot Men	Théâtre de l'Union	Limoges	Expo/Rencontre
20h30	(H)ombres	CCM Jean Moulin	Limoges	Danse
20h30	Abed Azrié	Opéra théâtre	Limoges	Musique
20h00	Soirée Lounge compile	Le Zèbre	Limoges	Musique

## Jeudi 25/09

17h30	Rencontre Collectif Eza Possibles	Ensa	Limoges	Rencontre
18h30	(H)ombres	CCM Jean Moulin	Limoges	Danse
18h30	Rola Gamana	Conservatoire	Brive	Concert
20h30	Febar	Espace Noriac	Limoges	Théâtre
20h30	Le Complexe de Thénardier	Théâtre de l'Union	Limoges	Théâtre
22h00	Melissa Laveaux	Le Zèbre	Limoges	Musique

## Vendredi 26/09

12h00	Les Inepties volantes	Théâtre de l'Union	Limoges	Lecture
17h30	Rola Gamana	Forum Fnac	Limoges	Musique
18h00	Pièces rapportées	BFM	Limoges	Lecture
18h30	Febar	Espace Noriac	Limoges	Théâtre
20h30	47	CCM Jean Gagnant	Limoges	Théâtre
20h30	Le complexe de Thénardier spectacle suivi d'un débat	Théâtre de l'Union	Limoges	Théâtre
20h30	Melissa Laveaux	Salle Polyvalente	Lubersac	Musique
20h30	Lokas	Salle des Fêtes	Bonnac la Côte	Musique
20h30	Jean Goubald	Cinéma Le Rex	Saint-Léonard	Musique
21h00	Rico en Palestine	C.C. G. Philippe	Bessines	Vidéo Danse
22h00	Rola Gamana	Le Zèbre	Limoges	Musique

### Samedi 27/09

10h00	L'Imparfait du présent	Expression 7	Limoges	Lectures
11h30	L'Imparfait du présent	Expression 7	Limoges	Lectures
15h00	La Francophonie dans la violence des mondes, animé par Bruno Tackels	BFM	Limoges	Débat
15h30	47	CCM Jean Gagnant	Limoges	Théâtre
17h30	Le Complexe de Thénardier	Théâtre de l'Union	Limoges	Théâtre
20h30	Poussières de sang	Opéra théâtre	Limoges	Danse
20h30	Pop ?	CCM Jean Moulin	Limoges	Danse
20h30	Melissa Laveaux	Salle des Fêtes	Saint-Mathieu	Musique
22h00	Lokas	Le Zèbre	Limoges	Musique

### Dimanche 28/09

10h00	L'Imparfait du présent	Expression 7	Limoges	Lectures
11h30	L'Imparfait du présent	Expression 7	Limoges	Lectures
12h45	Des Papous dans la tête	Le Zèbre	Limoges	Enregistrement public
15h00	Febar	Espace Noriac	Limoges	Théâtre
15h00	Poussières de sang	Opéra théâtre	Limoges	Danse
17h00	Pop ?	CCM Jean Moulin	Limoges	Danse

### Lundi 29/09

15h00	Autour du spectacle Veenem	Le Zèbre	Limoges	Rencontre
18h30	Pop ?	CCM Jean Moulin	Limoges	Danse
19h00	Ateliers Baïbars		Limoges	Théâtre
20h30	Epilogue d'une trottoire	CCM Jean Gagnant	Limoges	Théâtre

### Mardi 30/09

12h30	Prix Sony Labou Tansi des lycéens	CCM Jean Gagnant	Limoges	Lecture
17h30	Toréadors	CCM John Lennon	Limoges	Théâtre
18h30	Epilogue d'une trottoire	CCM Jean Gagnant	Limoges	Théâtre
19h00	Ateliers Baïbars		Limoges	Théâtre
20h30	Terre Océane	Théâtre de l'Union	Limoges	Théâtre
20h30	Cirque Halfaouïne	Le Sirque	Nexon	Cirque
20h30	Rola Gamana	Maison du Temps Libre	Rochechouart	Musique
22h00	Soirée DJ : BBJ Sam	Le Zèbre	Limoges	Musique

### Mercredi 01/10

12h00	Le Secret de Shlomo Pinès	Théâtre de l'Union	Limoges	Lecture
18h00	Amuse-Bouche culturels	Le Zèbre	Limoges	Rencontre
18h30	Terre Océane	Théâtre de l'Union	Limoges	Théâtre
20h30	Toréadors	CCM John Lennon	Limoges	Théâtre
20h30	Cirque Halfaouïne	Le Sirque	Nexon	Cirque
22h00	Soirée DJ : Cyprien Rose	Le Zèbre	Limoges	Musique

### Jeudi 02/10

10h00	Garde Robe	CCM Jean Gagnant	Limoges	Théâtre
14h30	Garde Robe	CCM Jean Gagnant	Limoges	Théâtre
18h30	Terre Océane	Théâtre de l'Union	Limoges	Théâtre

18h30	MurMure	Expression 7	Limoges	Théâtre
20h30	Les Fantasmagories technologiques	CCM Jean Moulin	Limoges	Théâtre
20h30	Rico en Palestine	Espace Noriac	Limoges	Vidéo/danse
20h30	Rola Gamana	Salle G. Bizet	Bosmie l'Aiguille	Musique
20h30	Melissa Laveaux	Salle des Fêtes	Eymoutiers	Musique
22h00	Jean Goubald	Le Zèbre	Limoges	Musique

### Vendredi 03/10

12h00	Solo d'un revenant	Théâtre de l'Union	Limoges	Lecture
14h30	Garde robe	CCM Jean Gagnant	Limoges	Théâtre
14h30	Les Fantasmagories technologiques	CCM Jean Moulin	Limoges	Théâtre
17h30	Arts, Migrations, Mémoire	Le Zèbre	Limoges	Débat
18h00	Les Fantasmagories technologiques	CCM Jean Moulin	Limoges	Théâtre
18h30	Garde Robe	CCM Jean Gagnant	Limoges	Théâtre
18h30	MurMure spectacle suivi d'un débat	Expression 7	Limoges	Théâtre
20h30	Toréadors	CCM John Lennon	Limoges	Théâtre
20h30	Melissa Laveaux	CC J. Prévert	Aixe s/Vienne	Musique
20h30	Rola Gamana	Salle Polyvalente	St-Sulpice les champs	Musique
21h00	Les Fantasmagories technologiques	CCM Jean Moulin	Limoges	Théâtre
22h00	Marshall Dixon	Le Zèbre	Limoges	Musique/Théâtre

### Samedi 04/10

10h00	Les Caribéennes	Expression 7	Limoges	Lecture
15h00	Les Fantasmagories technologiques	CCM Jean Moulin	Limoges	Théâtre
15h00	MurMure	Expression 7	Limoges	Théâtre
15h00	Un Festival pour quelle francophonie	BFM	Limoges	Débat
18h00	Les Fantasmagories technologiques	CCM Jean Moulin	Limoges	Théâtre
20h30	Babemba	Théâtre de l'Union	Limoges	Danse
20h30	Melissa Laveaux	Chapelle Saint-Michel	Saint-Vaury	Musique
20h30	Toréadors	Salle Polyvalente	Boisseuil	Théâtre
20h30	Cirque Halfaouïne	La Mégisserie	Saint-Junien	Cirque
21h00	Fantasmagories technologiques	CCM Jean Moulin	Limoges	Théâtre
21h00	Origines contrôlées	CCM John Lennon	Limoges	Concert
22h30	Soirée Dj : Never ask me this song	Le Zèbre	Limoges	Musique

### Dimanche 05/10

10h00	Remise du Prix SACD	Expression 7	Limoges	Lecture
11h00	Les Fantasmagories technologiques	CCM Jean Moulin	Limoges	Théâtre
14h00	Les Fantasmagories technologiques	CCM Jean Moulin	Limoges	Théâtre
15h00	MurMure	Expression 7	Limoges	Théâtre
15h00	Cirque Halfaouïne	La Mégisserie	Saint-Junien	Cirque
17h00	Les Fantasmagories technologiques	CCM Jean Moulin	Limoges	Théâtre
17h00	Babemba	Théâtre de l'Union	Limoges	Danse
18h00	Medicis	Le Zèbre	Limoges	Musique

**En permanence** du 23 septembre au 5 octobre : expositions

<b>Pierrot Men</b>	<i>Théâtre de l'Union</i>	<i>Limoges</i>	<i>Photographies</i>
--------------------	---------------------------	----------------	----------------------

du 15 septembre au 25 octobre : expositions

<b>Eza Possibles</b>	<i>B.F.M.</i>	<i>Limoges</i>	<i>Arts plastiques</i> <i>Expo/ateliers/performances</i>
----------------------	---------------	----------------	---

du 24 septembre au 3 octobre

<b>Ateliers Baïbars</b>	<i>Théâtre de l'Union</i>	<i>Limoges</i>	<i>Théâtre</i> <i>résidence de création</i>
<b>Ateliers Véenem</b>			<i>Théâtre</i> <i>résidence de création</i>



# LE FESTIVAL EN LIMOUSIN

